



ICP
FACULTÉ DE
PHILOSOPHIE

Programme 2025-2026

DIPLÔME NATIONAL DE LICENCE
DIPLÔME NATIONAL DE MASTER
DIPLÔME CANONIQUE DE DOCTORAT
(ou en cotutelle avec l'Université d'État)
DIPLÔMES CANONIQUES

www.icp.fr/philosophie





SOMMAIRE

Présentation générale

Le corps enseignant.....	5
Le mot de la Doyenne	9
Les atouts de la Faculté de Philosophie	10
Organisation de l'enseignement.....	10
Calendrier universitaire 2025-2026*	13
Organigramme des études de Philosophie.....	15

Études 1^{er} cycle

Le mot du Directeur du 1 ^{er} cycle.....	16
Le mot du Directeur double cursus Droit-Philosophie.....	17
Programme licence 1 ^{ère} année – Semestre 1 & 2*	20
Programme baccalauréat canonique 1 ^{ère} année – Semestre 1 & 2*	22
1 ^{ère} Année de Licence - Semestre 1	23
1 ^{ère} Année de Licence - Semestre 2	26
Programme de licence 2 ^e année – semestre 3 & 4*	30
Programme baccalauréat canonique 1 ^{ère} année – Semestre 3 & 4*	31
2 ^e année de licence – Semestre 3	32
2 ^{ème} année de licence – Semestre 4	36
Programme licence 3 ^e année – Semestre 5 & 6*	40
Programme licence baccalauréat canonique 3 ^e année – Semestre 5 & 6*	41
3 ^e année de licence – Semestre 5	42
Année préparatoire à l'entrée en 3 ^e année de licence (APL).....	47
Année préparatoire à l'entrée en master (APM).....	48

Cycle Phi - Diplôme Universitaire de philosophie en cours du soir

Le mot du Directeur Cycle Phi	52
Cycle Phi 1 ^{ère} année – Semestre 1 & 2*	54
Cycle Phi 2 ^e année – Semestre 3 & 4*	54
Cycle Phi 3 ^e année – Semestre 5 & 6*	55
Cycle Phi 4 ^e année – Semestre 7 & 8*	55
Cycle Phi 1 ^{ère} année – Semestre 1 & 2.....	56
Cycle Phi 2 ^e année – Semestre 3 & 4.....	58
Cycle Phi 3 ^e année – Semestre 4 & 5.....	61
Cycle Phi 4 ^e année – Semestre 7 & 8.....	64
Cycle Phi – La table des Philosophes	66

Études 2^e cycle

Le mot du Directeur	67
Programme master / licence canonique 1 ^{ère} année – Semestre 1 & 2	69
Programme master / licence canonique 2 ^e année – Semestre 3 & 4	71
Master / licence canonique 1 ^{ère} année – Semestre 1	73
Master / licence canonique 1 ^{ère} année – Semestre 2	75
Master / licence canonique 2 ^e année – Semestre 3	79
Master / licence canonique 2 ^e année – Semestre 4	81

Préparation agrégation

Le Mot de la Directrice.....	84
Programme préparation agrégation – Semestre 1 & 2	85
Préparation agrégation – Semestre 1	86
Préparation agrégation – Semestre 2.....	88

Études du 3e cycle et postdoctorales

Le mot du Directeur	90
Cursus doctorat et postdoctorat – Dates à retenir	92
Capacité doctorale – Semestre 3 & 4.....	95
Études postdoctorales.....	97

Études philosophiques à la Faculté de Théologie

Le mot de l'Assesseur	100
Cursus de Philosophie pour les étudiants en Théologie	101
Programme sur 5 ans	102
Semestre 1 – Licence 1 ^{ère} , 2 ^e , 3 ^e année.....	110
Semestre 2 – Licence 1 ^{ère} , 2 ^e , 3 ^e année.....	111
Attestation de niveau LH – option renforcée	114
Les modalités de préparation et validation de LH option renforcée	115
Programme de LH-option renforcée de philosophie.....	115
2 ^e cycle de la Faculté de Théologie	116

Présentation générale

Le corps enseignant

- Les enseignants-chercheurs de la Faculté

Charles BOBANT, agrégé de philosophie, docteur en philosophie (Paris 1 Panthéon-Sorbonne), directeur de programme au Collège international de philosophie, maître de conférences. Directeur du 2^e cycle, référent Handicap et Aménagements pédagogiques, référent partenariat ICP-ESSEC.

Vassiliki-Piyi (Vicky) CHRISTOPOULOU, maîtrise en philosophie (Université d'Athènes), docteure en psychopathologie fondamentale et psychanalyse (université Paris VII Denis Diderot), qualifiée aux fonctions de MCF, master 2 pro de science pénitentiaire et de politique pénale (Paris II-Panthéon-Assas). Maître assistante.

Emmanuel FALQUE, agrégé de philosophie, licencié en théologie (Centre Sèvres), maîtrise en philosophie scolastique (licence canonique), docteur en philosophie (Paris IV- Sorbonne), professeur habilité à diriger des recherches, professeur associé de l'Université de Melbourne (Australie), Doyen honoraire de la Faculté de Philosophie de l'ICP.

Jérôme de GRAMONT, agrégé de philosophie, maîtrise en philosophie scolastique (licence canonique), docteur en philosophie (Paris X-Nanterre), professeur habilité à diriger des recherches, Doyen honoraire de la Faculté de Philosophie de l'ICP. Directeur du 3^e cycle.

Marc GRASSIN, docteur en éthique médicale, docteur en pharmacie, DEA en philosophie, chargé d'enseignement à l'ESSEC Business School, Directeur de l'Institut Vaugirard Humanités et Management, maître de conférences.

Pierre-Alban GUTKIN-GUINFOLLEAU, agrégé de philosophie, docteur en philosophie (ENS-Ulm), Ancien boursier de la Fondation Thiers, maître de conférences. Vice-Doyen de la Faculté de la Philosophie, directeur du 1^{er} cycle, référent harcèlement.

Paula LORELLE, agrégée de philosophie, docteure en philosophie (Paris IV-Sorbonne), maître de conférences. Directrice de la Préparation à l'agrégation.

Jean-François PETIT a.a., docteur en philosophie (ICP/Paris IV-Sorbonne), habilité à diriger des recherches en philosophie, diplômé de l'IEP de Bordeaux, capacité doctorale en théologie, maître de conférences.

Camille RIQUIER, agrégé de philosophie, docteur en philosophie (Paris IV- Sorbonne), maîtrise en philosophie scolastique (licence canonique), professeur habilité à diriger des recherches, Doyen honoraire de la Faculté de Philosophie de l'ICP. Directeur de la Double Licence Droit-Philosophie.

Ronan SHARKEY, docteur en philosophie (université de Paris IV-Sorbonne), master en philosophie politique de l'Université de Londres, maître de conférences. Assesseur de la Doyenne auprès de la Faculté de Théologie.

Benoît SIBILLE, agrégé en philosophie, docteur en philosophie, maître de conférences. Directeur du Cycle Phi.

Laure SOLIGNAC, Ancienne élève de l'École Normale Supérieure-Ulm, docteure en philosophie (Université de Tours/CESR), doctorat canonique (ICP), maître de conférences. Doyenne.

- **Les enseignants-chercheurs externes, les enseignants et chargés d'enseignement**

AUDI Paul, membre statutaire de l'équipe de recherches PHILÉPOL (philosophie, épistémologie, politique) à l'université Sorbonne Paris Descartes.

BARBARAS Renaud, agrégé de philosophie, docteur en philosophie, professeur émérite des universités (Paris 1 Panthéon-Sorbonne), membre honoraire de l'Institut Universitaire de France, grand prix de philosophie de l'Académie Française (2014).

BERNARD-AMOUR Jeanne, docteure en philosophie.

BOUCHER Luigi, master en philosophie.

BOURDIN Bernard o.p, docteur en histoire des religions (université de Paris IV-Sorbonne) et en philosophie (ICP), Professeur habilité à diriger des recherches, professeur de Théories politiques (FASSED, ICP).

CITOT Vincent, agrégé de philosophie, docteur, professeur à l'ESPE Paris Sorbonne.

COHEN-LEVINAS Danielle, philosophe, musicologue, professeure à la Faculté des Lettres (université Paris-Sorbonne). Fondatrice du « Collège des études juives et de philosophie contemporaine » (Centre Emmanuel Levinas -2008). Chercheuse associée aux Archives Husserl de l'ENS-CNRS de Paris. Co-directrice de la revue de philosophie franco-italienne Phasis et directrice de collection aux éditions Hermann.

COQUIO Henri, normalien, agrégé de philosophie, docteur en philosophie, Professeur de Khâgne

DELECROIX Vincent, normalien, diplômé de l'IEP de Paris, agrégé de philosophie, docteur en philosophie. Directeur d'Études en Philosophie de la religion à l'École Pratique des Hautes Études.

EYCHENIE Mathieu, docteur en philosophie (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), professeur agrégé de philosophie en poste dans le secondaire.

FÆSSEL Michaël, agrégé de philosophie, docteur en Philosophie (université de Rouen), professeur habilité à diriger des recherches, professeur à l'École Polytechnique.

GAY Irène, diplômée de l'Ecole des Mines de Paris, doctorante en philosophie médiévale à l'ICP et à l'Albert-Ludwigs-Universität de Freiburg.

GARGNE Marie, docteure en philosophie, éditrice, Chargée d'enseignement.

GIRAUD Vincent, Agrégé de philosophie, docteur en philosophie.

GRESS Thibaut, docteur en philosophie, ancien élève de l'ENS de Lyon, directeur et rédacteur en chef de la revue Acta-Philosophia, Professeur de Philosophie au lycée Charles Péguy (Paris).

GUENANCIA Pierre, agrégé de philosophie, docteur en philosophie, ancien élève de l'École normale supérieure de Saint-Cloud, professeur émérite des universités (université de Bourgogne).

GUENIOT Amaena, agrégée de philosophie, normalienne (ENS-Ulm), docteure en philosophie. Ancienne chargée de cours à l'Université Paris Nanterre et à Sciences Po Paris.

GUERBET Marine, docteure en philosophie (EPHE/Angelicum). Chargée de cours à l'ICT, professeure au Séminaire de Versailles.

HARDER Jean-Yves, ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé de philosophie, docteur en philosophie, maître de conférences émérite à l'Université de Strasbourg.

HIERONIMUS Gilles, docteur en philosophie (Université de Lyon III - Jean Moulin), chercheur associé (Institut de Recherches Philosophiques de Lyon), co-directeur de l'édition critique Gaston Bachelard (Presses Universitaires de France), diplômé de l'IEP Paris.

IEZZONI Emmanuel, docteur en philosophie, enseignant aux lycées Saint Sulpice et Fénelon Sainte Marie (Paris).

JAMET Joséphine, normalienne, docteure en philosophie, agrégée de philosophie, maître de conférences à la Faculté de Théologie.

KLASEN Bernard, docteur en philosophie, licence canonique de théologie, enseignant permanent à l'IER de l'ICP.

LANAVERE Jean-Rémi, ancien élève de l'École Normale Supérieure, agrégé de philosophie, docteur en philosophie, chargé des études de philosophie à la maison de formation de la Communauté Saint-Martin.

LAUNAY Marc (de), DEA de Philosophie (Paris I).

LEÓN Sebastián, Master en Arts, mention philosophie.

MALARD Constance, docteure en philosophie, Professeur certifiée au lycée Paul-Claude (Paris).

MANCHON Marie-Fleur, docteure en philosophie, membre des Fraternités monastiques de Jérusalem.

MARCHAL Marion, agrégée de philosophie, doctorante contractuelle à Sorbonne Université.

MASSOL Alexandre, Master en philosophie, Lauréat du CAFEP de Philosophie (session 2020). Professeur certifié de Philosophie (Lycée général Sainte Ursule-Louise de Bettignies -Paris 17).

MAZABRAUD Bertrand, docteur en droit privé, docteur en philosophie, Magistrat.

MIOT Pierre-Alexandre, agrégé de philosophie. Professeur certifié de Philosophie (Institut de l'Alma).

PARC Cathy, agrégée d'anglais (option Linguistique), docteur en Études anglophones de l'Université Sorbonne-Paris IV, qualifiée aux fonctions de MCF par le CNU 11ème section. Maître de conférences en Études anglophones à l'ICP. Référente pour l'anglais au Pôle Langues.

PARIS Antoine, agrégé de lettres classiques, ATER en grec à l'université Sorbonne-université.

PAVIE Xavier, docteur en philosophie (université Paris-Nanterre), professeur habilité à diriger des recherches (université Paris-Nanterre), professeur à l'ESSEC Business School.

PAYET-CHEVALIER Laurent, doctorant en philosophie, enseignant (Notre-Dame du Grandchamp, Versailles).

PLAUT Véronique, Chef de projet GED et bibliothèque numérique.

RABOURDIN David, docteur en philosophie, ancien élève de l'ENS.

RAVIOLO Isabelle, agrégée de philosophie, docteure en philosophie et en théologie, Membre de l'ERM, à Metz, Directrice de programme au Collège internationale de philosophie. Enseignante au lycée Les Francs Bourgeois-La Salle (Paris). Chargée de TD (Paris I Sorbonne).

ROULLIERE Yves, Master en philosophie, vice-président de l'Association des Amis d'Emmanuel Mounier, directeur éditorial des Éditions de la Tête en l'air.

STANCIU Ovidiu, docteur en philosophie, ancien élève de l'ENS, directeur de l'École Doctorale de Philosophie de l'Université Diego Portales (Santiago du Chili).

TRICARD Julien, agrégé en philosophie, ancien élève de l'ENS, ATER de philosophie (université de Paris-Sorbonne). Membre associé du laboratoire SND (Sciences, Normes, Démocratie – CNRS UMR 8011).

UZAN Pierre, docteur en Philosophie des Sciences, habilité à diriger des recherches (université de Paris-Diderot), chercheur rattaché au laboratoire SPHERE d'histoire et philosophie des sciences (CNRS), Professeur de Sciences Physiques à la Fondation Santé des Étudiants de France.

VALOUR Vincent, docteur en philosophie.

VASILIU Anca, Directrice de recherches au CNRS, membre du Centre Léon-Robin de recherche sur la pensée antique, Sorbonne Université, docteur en philosophie et habilitée à diriger des recherches (Paris IV-Sorbonne), responsable du projet de recherches sur l'Héritage de la philosophie antique et directrice de la revue Chôra d'études anciennes et médiévales.

VUILLEROD Jean-Baptiste, agrégé et docteur en philosophie, ancien élève de l'École Normale Supérieure de Lyon. Chargé de recherche FNRS à l'Université de Namur (Belgique), chercheur associé au laboratoire Sophiapol (Université Paris Nanterre).

ZAGURY-ORLY Raphaël, docteur en philosophie, directeur de Programme au Collège International de Philosophie (Paris).

Le mot de la Doyenne



Laure Solignac : l.solignac@icp.fr

Alors que l'Institut catholique de Paris fête le 150^e anniversaire de sa fondation, la Faculté de philosophie vit sa cinquième rentrée dans les locaux de la bien nommée Maison de la Recherche. Cette nouvelle jeunesse se manifeste tout particulièrement dans l'ouverture attendue d'une préparation à l'agrégation ; cette dernière signe notre engagement en faveur de la formation des professeurs de philosophie qui enseigneront dans les établissements du « secondaire », public ou privé. En outre, cette « prépa agrégation », loin de constituer un îlot éloigné des cycles d'études, les entraînera tous dans son sillage. Elle nous rappelle d'ores et déjà avec force le cœur de notre mission de philosophe : donner à tous ceux et à toutes celles qui le désirent, quel que soit leur parcours antérieur ou leur profession, un espace pour penser, ainsi que des outils de réflexion et d'argumentation nécessaires pour avancer dans un contexte de tension, dont le sens de la nuance et le souci du vrai sont souvent absents.

Loin de planer dans les nuées d'Aristophane, et à l'instar de leur ancêtre Socrate, les philosophes marchent au milieu de leurs contemporains dans une forme de dénuement qui peut sembler dérisoire et qui est familière à tous ceux qui ont pour seul recours et pour unique stratégie la raison partagée. Ils savent par expérience qu'un tel partage implique des discussions patientes, parfois laborieuses, n'aboutissant pas toujours, au résultat parfois très modeste, paradoxal ou inattendu. Mais à l'inverse, il est à craindre que le philosophe efficace et trop sûr de lui, sachant d'avance où il arrivera et ne tremblant plus dans sa quête, ne soit déjà en train de quitter le sol et de s'envoler vers des hauteurs qui sont peut-être autant de paradis artificiels, loin de ce qui pourrait le contrarier ou le contredire.

Cette année, nous cultiverons donc résolument, les pieds sur terre, cette raison partagée, que ce soit en tant que débutants en L1 ou au Cycle phi, ou bien comme doctorants sur le point de soutenir une thèse. Nous nous mettrons ensemble à la suite de Philosophie qui, comme Éros, est fille de Pauvreté et de Richesse : pleine de doutes et de ressources, experte en problèmes plus qu'en solutions (provisoires), prodigue en aventures et en chemins de traverse. En route !

Les atouts de la Faculté de Philosophie

L'Institut Catholique de Paris est un établissement d'enseignement supérieur privé d'intérêt général (EESPIG) fondé en 1875, dépendant du Saint-Siège. Il dispense des formations et organise des recherches en Théologie, en Sciences Religieuses, en Droit canonique, en Philosophie, en Lettres, en Sciences Sociales, en Pédagogie. S'y rattachent également des écoles professionnelles.

La Faculté de Philosophie propose une formation générale complète et forme les étudiants à la recherche, notamment en Philosophie patristique et médiévale, Philosophie de la religion, Métaphysique, Phénoménologie et Herméneutique, et en Philosophie morale et politique.

Ses atouts pour les étudiants :

- Elle est située au cœur du quartier latin, à proximité des bibliothèques universitaires et des librairies.
- Elle est de taille humaine.
- Elle offre un milieu étudiant riche de sa grande diversité.
- Elle assure un suivi personnalisé constant de ses étudiants : un directeur d'études disponible, un tutorat pour les étudiants qui en ont besoin au début de leurs études supérieures, la direction des mémoires et des thèses.
- Elle facilite et prend en compte les séjours à l'étranger de ses étudiants ; elle a des accords avec de nombreuses universités, ce qui facilite les déplacements d'étudiants.
- La Vie étudiante offre de nombreux services aux étudiants et donne la possibilité de réfléchir et d'agir avec d'autres (aumônerie, bureau des étudiants, chorale, théâtre, action de solidarité...) Elle conseille et oriente les étudiants pour identifier et trouver les débouchés professionnels qui correspondent à leur formation et à leurs ambitions.

Organisation de l'enseignement

La Faculté offre une formation universitaire de philosophie qui est sanctionnée par trois types de diplômes : des Diplômes nationaux, des Diplômes canoniques de philosophie (la Faculté a été érigée en Faculté canonique en 1895), et des diplômes propres. Ses cours concernent toutes les matières de l'enseignement classique de la philosophie et de son histoire. Ils insistent sur la connaissance des principaux auteurs par la lecture directe et le commentaire de textes en séances de travaux dirigés. La Faculté programme également un cursus d'études à l'intention des étudiants en Théologie. Le suivi de chaque cycle s'effectue sous la responsabilité d'un directeur d'études, du 1^{er} au 3^e cycle.

Depuis 2010, un cycle de Philosophie en cours du soir (Cycle PHI) est ouvert afin de permettre à des professionnels de pouvoir suivre une formation diplômante en Philosophie (en soirée les mardis et jeudis, plus 5 samedis par semestre).

Depuis 2012-2013, un double cursus « *Droit-Philosophie* » est proposé aux étudiants en collaboration avec la Faculté de Sciences Sociales, d'Economie et de Droit (FASSED) de l'ICP. Elle apparaît désormais sur Parcoursup, tout comme la Licence simple et le Master.

L'inscription à la prépa « Agrégation » s'effectue en revanche directement auprès de la Faculté.

• Sanction des études

- **Diplômes canoniques** : au nom du Saint-Siège, l'ICP décerne les grades canoniques de bachelier (3 années d'études), de licencié (2 autres années d'études) et de docteur en philosophie (thèse après 5 années maximum et publication d'article).
 - **Diplômes nationaux** : les titulaires du diplôme de bachelier de l'État français ou d'un diplôme équivalent peuvent préparer à la Faculté la Licence (3 années d'études), le Master (2 années supplémentaires) - validés sous jury rectoral - et le doctorat (3 à 5 années d'études) en convention avec une université.
 - **Recherche** : les enseignants-chercheurs de la Faculté font partie de l'Unité de Recherche « Religion, Culture et Société » de l'Institut catholique de Paris, et participent à ce titre aux différents pôles de recherche qui forment cette Unité pluridisciplinaire par essence. Mais ils animent également des séminaires facultaires ou interfacultaires ou des groupes de recherche plus spécialement liés à leur spécialité : le séminaire « Kierkegaard », le séminaire « Rencontres phénoménologiques », le séminaire interdisciplinaire « Écologie, mondes, pratiques », l'International Network of Philosophy of Religion (rattaché directement à l'Unité de Recherche), le Réseau bonaventurien/Rete bonaventuriana, le « Labo » de philosophie patristique et médiévale, etc. (Voir la section « études doctorales »).
- La recherche trouve, en outre, son expression dans différentes collections : « Philosophie & Théologie » (Éditions du Cerf), « chaire Étienne Gilson » (PUF) et « De Visu » (Hermann).

• Relations extérieures-Programmes internationaux

Pour poursuivre une politique menée à l'international depuis bien des années, l'ICP a signé des conventions bipartites avec les universités suivantes :

- Boston College (US)
- Université de Santa Barbara (US, California), Université de Virginie (US),
- Université de Fordham, (US, New York), Université Catholique d'Australie (Australie), Université Nationale San Martin (Argentine),
- Université Pontificale de Comillas (Madrid, Espagne), Université Universitat Ramon Llull (Barcelone, Espagne), Université de Louvain-La-Neuve (Belgique),
- Université de Genève (Suisse),
- Universités d'Eichstätt (Allemagne), Université de Rome III « La Sapienza » (Italie), Université de Macerata (Italie),
- Institut Universitaire de Sophia (Italie).

Ces conventions permettent des échanges d'étudiants et d'enseignants, de programmes de recherche communs, des co-tutelles de thèse et un partenariat avec les différents axes de recherche.

Depuis plusieurs années, la Faculté participe à un programme interuniversitaire de coopération ERASMUS avec les Universités suivantes : Louvain-La-Neuve (Belgique), Université Nouvelle de Lisbonne (Portugal), Université de Macerata (Italie) et Université de Fribourg i. Br. (Allemagne).

Dans le cadre du « Longlife Learning Programme », la Faculté a un partenariat avec les Universités UCDC de Dublin. Elle est liée par convention à l'Université Laval de Québec et à l'Université de La Salle (Bogota, Colombie), où elle co-anime la Chaire Maurice Blondel, destinée à la diffusion de la philosophie française.

• Direction

- Doyenne : L. SOLIGNAC
- Vice-doyen : P.-A. GUTKIN-GUINFOLLEAU
- Directeur du 1^{er} cycle : P.-A. GUTKIN-GUINFOLLEAU
- Directeur du double cursus Droit-Philosophie : C. RIQUIER
- Directeur du 2^d cycle : C. BOBANT
- Directrice de la préparation à l'agrégation : P. LORELLE
- Directeur du 3^e cycle et des études post-doctorales : J. DE GRAMONT
- Directeur du Cycle Phi : B. SIBILLE
- Assesseur du Doyen pour les théologiens : R. SHARKEY
- Référent Handicap et Aménagements pédagogiques : C. BOBANT
- Référent Harcèlement : P.-A. GUTKIN-GUINFOLLEAU

Les directeurs reçoivent sur rendez-vous, merci de s'adresser au Secrétariat de la scolarité (Bureau C206 à la Maison de la Recherche).

• Secrétariat de la Faculté

Secrétariat de la Doyenne : Bureau C206 (Maison de la Recherche)
01 44 39 52 64 • philosophie@icp.fr

Secrétariat de la Scolarité : Bureau C206 (Maison de la Recherche)
01 44 39 84 86 • scolarite.philosophie@icp.fr
Lundi-Vendredi : 9h00-12h30 & 13h30- 17h00

Locaux : 74, rue de Vaugirard 75006 Paris - Batiment C - 2^{ème} étage
Adresse postale : 21, rue d'Assas 75270 Paris cedex 06

Calendrier universitaire 2025-2026*

• SEMESTRE 1

Lundi 15 septembre	Réunion de rentrée (10h-12h) DÉBUT DES COURS (14h)
Mardi 30 septembre	11h Messe de rentrée 12h Rentrée initiatives étudiantes 18h Rentrée académique (enseignants)
Du lundi 20 octobre au jeudi 24 octobre	Semaine méthodologique (doctorants)
Samedi 25 octobre (soir) au lundi 3 novembre (matin)	Vacances de la Toussaint
Jeudi 6 novembre 18h00-20h00	Conseil des études
Samedi 1er novembre	Toussaint
Mardi 11 novembre	Armistice 1918
Lundi 17 novembre 18h00-20h00	Conseil de faculté
Mercredi 19 novembre	Forum ICP entreprises (cours banalisés L1, L2)
Jeudi 20 novembre	Forum ICP entreprises (cours banalisés L3, Masters)
Jeudi 20, vendredi 21, samedi 22 novembre	Colloque Lacoste
Mercredi 26 et jeudi 27 novembre	Colloque Levinas "La vie, la mort"
Mardi 2 décembre	Fête patronale et marché de Noël ICP
Samedi 13 décembre 2025 (soir)	Fin des cours
Lundi 15 décembre au samedi 21 décembre	Examens 1 ^{er} semestre 1 ^{er} cycle
Lundi 15 décembre	Remise Dissertation de Licence
Samedi 20 décembre (soir) au lundi 5 janvier (matin)	Vacances de Noël
Lundi 5 janvier au samedi 10 janvier	Examens 1 ^{er} semestre 1 ^{er} cycle / Cycle Phi

- SEMESTRE 2

Lundi 12 janvier	DÉBUT DES COURS (8h)
Lundi 12 janvier	Voeux du recteur
Mercredi 28 janvier	Fête Saint Thomas d'Aquin /Messe à 12h15
Samedi 7 février	Journée Portes ouvertes / Info Master
Samedi 21 février (soir) au lundi 2 mars (matin)	Vacances d'hiver
Jeudi 19 février	Soirée Info Master
Jeudi 19 et vendredi 20 mars 8h-19h	Colloque Claudel "Sensation du divin"
Lundi 23 mars 9h-18h	Journée d'étude consacrée à la métaphysique <i>à destination des agrégatifs</i>
Lundi 6 avril	Lundi de Pâques
Samedi 18 avril (soir)	Fin des cours
Samedi 18 avril (soir) au lundi 27 avril (matin)	Vacances de Pâques
Lundi 13 avril au samedi 10 mai	Examens 2 nd semestre
Vendredi 1er mai	Férié : Fête du Travail
Vendredi 8 mai	Férié : Armistice 1945
Jeudi 14 mai	Férié Ascension
Mer 27, Jeu 28 et Ven 29 mai	Colloque Illich
Samedi 6 juin au soir au mardi 9 juin au matin	Férié : Week-end de Pentecôte
Vendredi 12 juin	Cérémonie remise des diplômes
Mardi 9 juin au samedi 27 juin	Session de rattrapage S1 & S2
Lundi 1er juin au vendredi 5 juin	Oraux de maturité

* sous réserve de modifications

Organigramme des études de Philosophie

	Niveau	Années préparatoires	Cycle Phi	Cursus Diplômes nationaux (contrôlés par l'Etat)	Cursus canoniques	Cursus théologiens
3 ^e cycle	Bac +8			D3	DC3	
	Bac +7			D2	DC2	LCT2
	Bac +6			D1	DC1	LCT1
2 ^e cycle	Bac +5			M2	LC2	BCT5
	Bac +4			M1	LC1	BCT4
1 ^{er} cycle	Bac +3	APM	PHI 4	L3	BC3	BCT3
	Bac +2	APL	PHI 2-3/DU	L2	BC2	BCT2
	Bac +1		PHI 1-2	L1	BC1	BCT1

Légende

APL	Année préparatoire à la troisième année de Licence
APM	Année préparatoire au Master
BC	Baccalauréat canonique de philosophie
BCT	Baccalauréat canonique de théologie
PHI	Cycle Phi (cours du soir) & Diplôme universitaire de Philosophie
D	Doctorat
DC	Doctorat canonique
L	Licence
LC	Licence canonique de philosophie
LCT	Licence canonique de théologie
M1	Master première année
M2	Master deuxième année

Études du 1^{er} cycle

Le mot du Directeur du 1^{er} cycle



P.-A. Gutkin-Guinfolleau : p.gutkin-guinfolleau@icp.fr

Le premier cycle de Philosophie de l'Institut catholique de Paris permet aux étudiants d'acquérir une solide formation philosophique initiale ainsi qu'à les préparer aux exercices classiques de la dissertation et du commentaire de texte, en vue notamment de la préparation aux concours de l'enseignement.

Les trois années de Licence proposent un parcours historique progressif et complet, structuré de telle manière que les étudiants puissent découvrir et maîtriser, en première année, la philosophie antique (Platon, Aristote), avant de fréquenter, en deuxième année, les philosophies médiévale et moderne (Thomas d'Aquin, Descartes, Kant, Hegel), puis, en troisième année, la philosophie contemporaine (Wittgenstein, Husserl, Heidegger). Au cours de leurs études, les étudiants se familiarisent également avec les différents domaines de la philosophie (la métaphysique, la logique et l'épistémologie, les sciences humaines, la morale, la politique, l'esthétique), s'initient à la connaissance des langues anciennes et vivantes et ouvrent leurs horizons à la faveur d'enseignements complémentaires d'ouverture (sociologie, psychologie, psychanalyse, philosophie de l'écologie). Des ateliers méthodologiques et des modules de pré-professionnalisation complètent la formation.

Une particularité de notre Faculté réside dans la coexistence d'un double cursus : le Diplôme national de Licence et le Baccalauréat canonique délivré par l'Institut catholique de Paris au nom du Saint-Siège. Ces deux cursus permettent à notre Faculté de remplir sa double mission de formation des laïcs et des consacrés. Ils favorisent également l'accueil d'étudiants dont le parcours doit être modulé en fonction de leur parcours d'études ou de leur emploi du temps.

Chaque année, le premier cycle accueille des étudiants ayant suivi des études dans d'autres disciplines, qui intègrent l'Année Préparatoire à la Licence (APL), composée des principaux enseignements des deux premières années de Licence. Suite à l'obtention des crédits et de l'équivalence nécessaires, l'étudiant est autorisé à entrer en troisième année de Diplôme national de Licence ou de Baccalauréat canonique.

Enfin, depuis 2012, la Faculté propose un double cursus d'excellence « Droit et Philosophie », en partenariat avec la Faculté de Sciences Sociales, d'Économie et de Droit (FASSED) de l'Institut catholique de Paris, dont la présentation est donnée à la page suivante.

Le mot du Directeur double cursus Droit-Philosophie



Camille Riquier c.riquier@icp.fr

Créée en 2012 et dispensée conjointement par la Faculté de philosophie et la Faculté de sciences sociales, d'économie et de droit (FASSED) de l'ICP, le double cursus Droit et Philosophie répond à une exigence du temps présent, traversé aujourd'hui par une crise sanitaire dont les conséquences politiques, économiques et sociales se font déjà sentir : développer une expertise dans chaque discipline, tout en étant à même de décroiser les disciplines pour aborder les questions contemporaines dans leur complexité.

Au-delà de l'acquisition de connaissances et de compétences en droit et philosophie, ce double cursus vise donc à former des étudiants capables de renouveler les cadres de l'analyse. Dans cette perspective, les étudiants suivent un ensemble d'enseignements fondamentaux, organisés, à la Faculté de philosophie, autour d'un solide programme en histoire de la philosophie, avec aussi des cours transversaux, notamment en anthropologie, en philosophie morale et en philosophie politique.

Les débouchés de ce double cursus sont multiples : entrer dans un Master, préparer les concours de l'enseignement secondaire (CAPES/CAFEP, Agrégation), passer les concours administratifs et des diverses écoles recrutant des étudiants de niveau Bac+3. Dans tous les cas, les étudiants qui suivent ce parcours disposent d'un atout exceptionnel en termes de culture et d'intelligence du monde pour leur formation et leur emploi futurs.

- Présentation

LMD (Licence, Master, Doctorat)

Le système universitaire français se déroule en 3 cycles, dit LMD : Licence (3 ans), Master (2 ans) et Doctorat (3 ans).

DIPLOME NATIONAL DE LICENCE

L'obtention du diplôme national de Licence implique des contrôles écrits et des contrôles oraux. Dans chaque unité d'enseignement, les aptitudes et l'acquisition des connaissances sont appréciées par un contrôle semestriel, sous la double forme d'un contrôle continu et d'un examen final.

À la fin du premier semestre, l'étudiant de première année peut se réorienter vers d'autres mentions de Licence. Les examens se déroulent selon les règles en vigueur dans l'Université : la première session d'examens en janvier, la deuxième en mai, et une éventuelle session de rattrapage en juin.

DOUBLE CURSUS « DROIT ET PHILOSOPHIE »

La *Faculté de Philosophie* et la *Faculté de Sciences Sociales, d'Économie et de Droit* (FASSED) de l'Institut catholique de Paris ont créé conjointement un double cursus « *Droit-Philosophie* ». Ce double cursus est proposé, de façon sélective et sur entretien, à des étudiants désireux d'obtenir une licence, en « Philosophie » d'une part, et en « Droit » d'autre part. Composée d'un volume de 700 heures par an, ce double cursus se constitue d'un programme varié et complémentaire d'environ 30 heures de cours par semaine (avec compatibilité horaire). L'obtention de chaque année de Licence est indexée à la réussite des examens de chaque Faculté. À l'issue des trois années de double cursus (FASSED-Faculté de Philosophie), l'étudiant est titulaire du diplôme national de Licence dans chacune des disciplines (et dans chacune des Facultés).

La candidature doit se faire premièrement sur Parcoursup, puis via le Portail de l'ICP en cas de sélection du candidat. Nombre de places limité. Inscription sur dossier et sur entretien avec Madame L. Solignac (responsable, pour la Faculté de Philosophie, du double cursus) et/ou Madame Pauline Vidal-Delplanque (responsable, pour la FASSED, du double cursus).

BACCALAURÉAT CANONIQUE

Le Baccalauréat canonique de philosophie est un diplôme délivré par l'ICP au nom du Saint-Siège. Conformément à l'accord conclu entre la République française et le Saint-Siège le 18 décembre 2008, son niveau d'équivalence avec le diplôme national de licence de philosophie est reconnu. Ce diplôme est obtenu au bout de trois années. Les étudiants inscrits en Baccalauréat canonique passent également les sessions d'examens prévues : janvier, mai et juin (si nécessaire). Ils ont en outre la possibilité de compenser le contrôle final des cours (PH) par des devoirs faits dans le cadre du contrôle continu et par des examens oraux. Leur résultat est constitué de la moyenne du contrôle continu et de la validation finale pour chaque semestre.

Sous réserve de l'acceptation du jury (souverain en la matière), un étudiant ayant obtenu le Baccalauréat canonique de philosophie pourra prétendre à une équivalence en vue de son inscription dans les formations sanctionnées par un diplôme national (Licence ou en Master). L'obtention de la moyenne de 10 ne suffisant pas à établir directement l'équivalence.

MODALITES DE VALIDATION DU 1^{ER} CYCLE

- Modalités : Les cours de Licence sont validés à la fin de chaque semestre par un écrit sous forme de dissertation ou de commentaire de texte (au choix). Les cours de langues sont validés par le contrôle continu et l'examen final.

Dans le cadre du contrôle continu, chaque enseignant propose durant son cours, un sujet adapté aux connaissances et aux compétences qu'il souhaite évaluer. La note sera prise en compte dans la validation finale. Les TD sont validés dans le cadre du contrôle continu, de manière préférentielle sous la forme d'un ou de plusieurs examens effectués dans le cadre du TD.

Un étudiant, inscrit en Baccalauréat canonique uniquement, pourra valider la session de rattrapage par des examens oraux et non écrits.

Un nombre répété d'absences non justifiées en TD (3 maximum) est éliminatoire pour l'ensemble du semestre. La note est de 0/20 pour chaque évaluation non présentée au cours du semestre.

La présence en cours magistral est requise pour l'accès aux examens de fin de semestre. Des absences répétées entraînent le risque pour l'étudiant, pour des raisons pédagogiques vues conjointement par le Directeur de cycle et le Doyen, de se voir interdire d'examen pour le cours concerné lors de la première session.

La session de rattrapage est programmée au mois de juin. Les dissertations de Licence et les oraux de maturité ne font pas l'objet d'une session de rattrapage. En TD, seule compte la validation par le contrôle continu.

- Compensation : Un cours (PH) inscrit dans un bloc fondamental est coefficienté 2. Un TD est coefficienté 1 et un cours inscrit dans le bloc UE transversaux est coefficienté 1. Dans l'Unité d'Enseignement (UE) fondamentale, les cours (PH) se compensent entre eux pour obtenir une note d'ensemble (cours coef. 2 et TD coef. 1). La moyenne de ces notes permet de tirer le résultat obtenu pour l'UE fondamentale. Pour les UE méthodologie ainsi que pour les UE optionnelles, les notes se compensent entre elles de la même façon pour obtenir une moyenne (cours coef.1).

Dans le cadre du Diplôme national de Licence, les moyennes de chaque semestre se compensent et l'année est obtenue avec une moyenne supérieure ou égale à 10/20.

Dans le cas où un étudiant n'aurait pas obtenu une moyenne de 10 à l'année, il repasse les examens des UE où la note minimale de 10 n'a pas été atteinte.

Une absence lors d'un examen (justifiée ou non) interdit l'obtention de la Licence et implique le passage de l'épreuve lors de la session de rattrapage.

- Épreuves spécifiques de l'année de Licence ou du Baccalauréat canonique de philosophie

LA DISSERTATION DE LICENCE

La dissertation de Licence comporte 10 pages environ, rédigées et organisées selon les principes généraux de la dissertation. Par son étendue spécifique, la dissertation de licence ouvre cependant la possibilité d'une analyse plus approfondie des termes de la problématique et permet, par conséquent, une discussion plus consistante. L'étudiant doit témoigner de son aptitude à maintenir le fil conducteur d'un problème central à travers une argumentation plus complexe. Dans cette perspective, la dissertation de Licence peut être considérée comme un exercice d'initiation à l'écriture du Mémoire de Master.

Le sujet de la dissertation de Licence doit avoir été déterminé dès le début de la 3^{ème} année de Licence, en accord avec le directeur du premier cycle, avec un enseignant de la Faculté qui supervise ce travail. La dissertation est remise à la fin du 1^{er} semestre de la 3^{ème} année de Licence et fait l'objet d'un oral évalué par l'enseignant désigné comme superviseur. Ce dernier rédige ensuite une appréciation relative aux aptitudes de l'étudiant à élaborer un mémoire de Master.

L'ÉPREUVE ORALE DE MATURITÉ

L'oral de maturité est une épreuve finale de la Licence qui a pour but d'initier l'étudiant à synthétiser ses connaissances et à passer un oral devant un jury. Cette épreuve se tient à la fin du 2nd semestre de la 3^{ème} année de Licence. Aucun diplôme de Licence n'est validé sans la validation de cet oral de maturité.

Définition : Il s'agit d'une mise à l'épreuve, devant un jury composé de deux enseignants, de la maturité du jugement philosophique du candidat. Le candidat doit témoigner de son aptitude à justifier argumentativement des idées et des thèses. Dans la mesure où cet effort de justification suppose une certaine appropriation de la tradition philosophique, l'oral de maturité doit mettre en valeur la culture philosophique du candidat. Les sujets de cet oral sont connus des étudiants avant l'épreuve et font donc l'objet d'une préparation préalable autonome.

La Faculté propose une liste comportant 12 textes à commenter et 12 questions philosophiques fondamentales, correspondant aux cours suivis en 3^{ème} année de Licence. Dans cette liste, qui est réactualisée chaque année, l'étudiant choisit 4 textes et 4 questions, qu'il devra préparer en vue de l'épreuve orale de maturité ; le jour de l'épreuve, il choisira par tirage au sort l'un de ces 8 sujets et disposera de 30 minutes pour préparer son exposé.

L'épreuve comprend deux parties :

- 1) l'exposé du sujet tiré au sort par l'étudiant (10 à 15 minutes) ;
- 2) un entretien avec un jury composé de deux enseignants (10 à 15 minutes).

Programme licence 1^{ère} année – Semestre 1 & 2*

Semestre 1						
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
UE1 Fondamentaux						3
PH101 Philosophie générale I	P.-A. Gutkin	Jeudi	10h-12h	24	4	2

TD101 Philosophie générale I	V. Valour S. León	Mardi Mardi	14h-16h 16h-18h	24	2	1
PH102 Philosophie antique I : Platon	J. de Gramont	Jeudi	14h-16h	24	4	2
TD102 Philosophie antique I : Platon	A. Paris	Jeudi	16h-18h	24	2	1
PH103 Anthropologie I	L. Solignac	Mardi	10h-12h	24	4	2
PH104 Philosophie politique	B. Mazabraud	Vendredi	8h-10h	24	4	2
TD104 Philosophie politique	L. Payet-Chevalier L. Payet-Chevalier	Mardi	14h-16h 16h-18h	24	2	1
UE2 Transversaux						1
PH106 Méthodologie I	P. Lorelle	Lundi	14h-16h	24	2	1
Langue vivante : Anglais I	C. Parc	Lundi	11h-12h	12	2	1
Recherche documentaire	V. Plaut	Lundi**	16h-18h	12	2	1
Initiation au Grec	S. Abdoulaziz	Vendredi	10h-12h	24	2	1
						30

Semestre 2

Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
UE3 Fondamentaux						3
PH111 Philosophie générale II	V. Giraud	Jeudi	10h-12h	24	3	2
TD111 Philosophie générale II	I. Gay O. Stanciu	Jeudi	14h-16h	24	2	1
PH112 Philosophie antique II : Aristote	J.-M. Lanavère	Vendredi	10h-12h	24	3	2
TD112 Philosophie antique II : Aristote	V. Laquais	Jeudi	16h-18h	24	2	1
PH113 Philosophie des sciences	P. Uzan	Jeudi	8h-10h	24	3	2
PH114 Philosophie morale	B. Sibille	Mardi	14h-16h	24	3	2
TD114 Philosophie morale	F. Calmon A. Massol	Vendredi Lundi	8h-10h 16h-18h	24	2	1
PH117 Philosophie médiévale I	L. Solignac	Mardi	10h-12h	24	3	2
PH118 Introduction à la sociologie	P.-L. Choquet	Lundi	14h-16h	24	3	2
UE4 Transversaux						1
PH116 Méthodologie II	B. Sibille	Lundi	11h-13h	24	2	1
Initiation au Latin	P. Bermon	Mardi	16h-18h	24	2	1
Langue vivante : Anglais II	C. Parc	Lundi	10h-11h	12	2	1
* sous réserve de modifications // ** tous les 15 jours					30	

Programme baccalauréat canonique 1^{ère} année – Semestre 1 & 2*

Semestre 1

Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
UE1 Fondamentaux						3
PH101 Philosophie générale I	P.-A. Gutkin-G.	Jeudi	10h-12h	24	4	1
TD101 Philosophie générale I	V. Valour S. Leon	Mardi Mardi	14h-16h 16h-18h	24	2	1
PH102 Philosophie antique I : Platon	J. de Gramont	Jeudi	14h-16h	24	4	1
TD102 Philosophie antique I : Platon	A. Paris	Jeudi	16h-18h	24	2	1
PH103 Anthropologie I	L. Solignac	Mardi	10h-12h	24	4	1
UE2 Transversaux						1
PH106 Méthodologie I	P. Lorelle	Lundi	14h-16h	24	2	1
Initiation au Grec	S. Abdoulaziz	Vendredi	10h-12h	24	4	1
1 autre cours au choix dans une autre Faculté				24	4	1
					30	

Semestre 2

Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
UE3 Fondamentaux						3
PH111 Philosophie générale II	V. Giraud	Jeudi	10h-12h	24	4	1
TD111 Philosophie générale II	S. Floccari O. Stanciu	Jeudi	14h-16h	24	2	1
PH112 Philosophie antique II : Aristote	J.-M. Lanavère	Vendredi	10h-12h	24	4	1
TD112 Philo. antique II : Aristote	V. Laquais	Jeudi	16h-18h	24	2	1
PH114 Philosophie morale	B. Sibille	Mardi	14h-16h	24	4	1
TD114 Philosophie morale	S. León A. Massol	Mardi Lundi	8h 10h 16h-18h	24	2	1
PH117 Philosophie médiévale I	L. Solignac	Mardi	10h-12h	24	4	1
UE4 Transversaux						1
PH116 Méthodologie II	B. Sibille	Lundi	11h-13h	24	2	1
PH118 Introduction à la sociologie	P.-L. Choquet	Lundi	14h-16h	24	4	1
Initiation au Latin	P. Bermon	Mardi	16h-18h	24	2	1
						30

* sous réserve de modifications

1^{ère} Année de Licence - Semestre 1

- PH 101. Philosophie générale I

P.-A. Gutkin-Guinfolleau - *La fiction*

Ce cours se propose d'interroger le statut de la fiction dans son rapport à la réalité et à la vérité. Il est en effet commun d'opposer la fiction à la réalité en la tenant pour une simple virtualité ou de l'opposer à la vérité en en faisant un mensonge ou une erreur. Mais un monde est possible dans lequel la fiction se comprend comme une version de la réalité ou comme son interprétation de sorte que la fiction devient le lieu privilégié de la vérité. Les mythes platoniciens et les romans kierkegaardiens ne sont-ils pas le signe que les fictions entretiennent des rapports plus complexes qu'il n'y paraît d'abord avec ce qui *existe* et ce qui est *vrai* ? Il s'agira donc d'aborder la fiction dans une triple perspective : une perspective ontologique (sous quel mode une histoire fictive ou un personnage fictif existent-ils ? quelle distinction faut-il faire entre Sherlock Holmes et Napoléon, ou entre le récit historien de la campagne d'Italie et le début de *La Chartreuse de Parme* de Stendhal ?), une perspective épistémologique (la fiction participe-t-elle de la connaissance humaine ou en est-elle l'obstacle ?), une perspective esthétique (en quoi la fiction contribue-t-elle à une forme particulière d'expérience esthétique ?).

Bibliographie indicative : Gorgias, *Traité sur le non-être et Éloge d'Hélène* ; Platon, *Le Sophiste* ; Aristote, *Poétique* et *Seconds analytiques* ; Descartes, *Méditations métaphysiques* ; Berkeley, *Trois Dialogues entre Hylas et Philonous* ; Kierkegaard, *La Répétition* et *Les Miettes philosophiques* ; Goodman, *Manières de faire des mondes* ; Genette, *Fiction et diction* et *Esthétique et fiction* ; Searle, *Sens et expression*.

- TD 101. Philosophie générale I

V. VALOUR / S. LEÓN

Étude de textes philosophiques en lien avec le cours de PH101 Philosophie générale.

- PH 102. Philosophie antique I

J. de Gramont - *Le Logos à l'œuvre*

« En toutes choses, c'est le commencement qui est le plus important » (*République II*) - or le commencement en philosophie a un nom propre : Platon. Mais le même penseur qui invente les concepts fondamentaux de la philosophie est aussi celui qui met en dialogue l'exercice de la pensée, et à ce titre en éprouve la difficulté. Comment montrer l'Idée à des hommes qui ne savent pas voir ? Entre le nécessaire et le presque-impossible, entre l'urgence de ce qui est à dire et la patience du discours ou de l'éducation, le cheminement dialectique est à inventer. En cela aussi l'œuvre de Platon est exemplaire.

Bibliographie : Platon, *Hippias majeur*, *République*, *Phèdre*, *Sophiste*. Léon Robin, *Platon* (PUF, 1997) ; François Châtelet, *Platon* (Gallimard, 1965) ; Monique Dixsaut, *Platon. Le désir de comprendre* (Vrin, 2003), *Métamorphoses de la dialectique dans les dialogues de Platon* (Vrin, 2001).

- TD 102. Philosophie antique I : Platon

A. Paris

Pendant les travaux dirigés, nous ouvrirons des textes dont l'étude accompagnera la traversée du cours de Philosophie antique I (PH102).

- PH 103. Anthropologie I

L. Solignac - *L'intelligence*

Souvent définie de nos jours comme faculté d'adaptation ou de résolution de problèmes, l'intelligence semble pouvoir être attribuée à n'importe quelle entité, qu'il s'agisse d'un animal, d'un végétal, d'une machine ou d'un être humain. En ce sens, l'intelligence est devenue le nom d'une certaine manière « efficace » d'être au monde. Aussi cette conception très large, voire universelle de l'intelligence repose-t-elle paradoxalement sur une définition réductrice de celle-ci, issue du modèle mécaniste. Or certaines des plus grandes expressions de l'intelligence ne manifestent-elles pas justement une résistance à l'efficacité et à la résolution rapide de problèmes, parfois aussi un refus de s'adapter à une demande et une volonté d'inventer autre chose, de se projeter ailleurs ? Une attention sérieuse à certaines expressions artistiques, scientifiques, religieuses, politiques et philosophiques de l'intelligence humaine nous amènera à distinguer soigneusement ce qui est souvent confondu (l'intelligence et la raison, la raison et le calcul) et à remettre en question cette réduction mécaniste et quantitative de l'intelligence à la machine, au profit d'un véritable pluralisme cognitif des êtres vivants.

Bibliographie : Platon, *Phédon* ; Aristote, *De l'âme, Éthique à Nicomaque*, VI ; Augustin, *De l'ordre, La grandeur de l'âme, La Trinité*, X ; Bergson, *L'âme et le corps* ; Descartes, *Méditations métaphysiques* ; Locke, *Essai sur l'entendement humain* ; Nietzsche, *Par-delà bien et mal*

- PH 104. Philosophie politique

B. Mazabraud - *Pluralité d'hommes et régimes politiques*

Ce cours d'introduction à la philosophie politique vise à questionner la condition politique des hommes. Il a trois axes principaux. Le premier est de suivre la pensée de grands auteurs (Platon, Aristote, Hobbes, Kant), sur les raisons et la manière de vivre et agir en communauté. Le deuxième est de cerner les ruptures historiques dans les concepts clefs de la philosophie politique : animal politique, praxis, représentation, Etat, liberté négative/positive, volonté générale, etc. Le troisième se penchera davantage sur la question des régimes politiques, et spécifiquement la généalogie des idées de démocratie, de république et de gouvernement libéral.

Bibliographie indicative : Platon, *Le Protagoras, Le politique, Les Lois* (éd. Flammarion, dir. L. Brisson, 2020). Aristote, *Éthique à Nicomaque, Les politiques*, éd. Pléiade, (dir.) R. Bodeüs. Hobbes, *Léviathan*, éd. Gallimard, 2000, trad. G. Mairet. Kant, *Réponse à la question : Qu'est-ce que les Lumières ? ; Projet de paix perpétuelle ; Métaphysique des mœurs*, première partie ; *Le Conflit des facultés*, éd. Pléiade, t.3 (dir.) F. Alquié. B. Manin, *Principes du gouvernement représentatif*, éd. Champs essais, Flammarion, 2ème éd., 2012 ; M. Walzer, *Pluralisme et démocratie*, éd. Esprit/ Seuil, 1997 ; F. Guenard, *La démocratie universelle. Philosophie d'un modèle politique*, éd. Seuil, 2016.

- TD 104. Philosophie politique

L. Payet-Chevalier

Lecture de textes en lien avec le cours général (PH104).

Bibliographie : Aristote, *Éthique à Nicomaques* (Vrin), *Les Politiques* (GF) ; Karl Marx, *Manuscrits de 1844* (GF ou Vrin), *À propos de la question juive* (Pléiade t. III), *La Guerre Civile en France* (ES ou Entremonde).

- PH 106. Méthodologie I : Pratiques et exercices de la philosophie

P. Lorelle - *Initiation à l'explication de texte et à la dissertation philosophiques*

Ce cours a pour objectif d'introduire aux méthodes de la dissertation et de l'explication de texte. Les sujets et les textes, donnés au préalable et traités pendant les cours, ne seront pas abordés comme de simples exercices, mais comme une invitation à développer une réflexion philosophique. Les éléments de méthode (analyse, problématisation, argumentation/explication) ne seront pas présentés aux étudiant.es comme des exigences extérieures auxquelles il s'agirait de se conformer, mais comme les outils nécessaires à l'élaboration et à l'exposition de leur propre pensée.

- Initiation au Grec

S. Abdoulaziz

Il s'agit dans ce cours de découvrir ou revoir les éléments primordiaux de l'apprentissage du grec (syntaxe et grammaire), et de mettre en pratique ces compétences à travers l'étude étymologique de notions philosophiques et la lecture de textes simples.

- PHL1.S1 Anglais

C. PARC

L'objectif est de développer toutes les compétences écrites et orales à partir de l'étude de supports pédagogiques variés traitant de la conscience, du libre arbitre, de la liberté, de l'environnement et du monde animal, ainsi que de thèmes directement relatifs à l'actualité.

Un panorama des principaux philosophes anglais du XVI^{ème} au XX^{ème} siècle sera proposé : Francis Bacon, Thomas Hobbes, Isaac Newton, John Locke, George Berkeley, David Hume, Thomas Carlyle, J.S. Mill, Charles Darwin, Herbert Spencer et Bertrand Russell.

Ouvrage obligatoire à se procurer avant la rentrée universitaire et à apporter dès le premier cours : Raymond MURPHY, *English Grammar in Use Without Answers, Intermediate*, Cambridge University Press.

- Module de Recherche documentaire

V. Plaut

Pour la réalisation d'un exposé, un dossier, un mémoire ou une thèse, tout travail universitaire ou votre connaissance personnelle, le module de formation en méthodologie de recherche documentaire et de maîtrise des outils de recherche documentaire automatisés réparti en 6 plages horaires d'une heure et demie : savoir rechercher mais surtout trouver, se repérer face à la diversité des sources, sélectionner et évaluer la documentation pertinente, de qualité et fiable ; connaître et maîtriser les différents outils informatiques : l'outil de découverte « Recherche Plus », les catalogues nationaux et internationaux, les bases de données et bibliothèques numériques spécialisées, les plates-formes de revues académiques, les encyclopédies et les dictionnaires, etc. ; organiser une veille documentaire automatisée ; récupérer, référencer, classer, sauvegarder et citer vos sources en évitant ainsi le plagiat dans l'outil de gestion informatisé de bibliographie : Zotero.

1^{ère} Année de Licence - Semestre 2

- PH 111. Philosophie générale ii

V. GIRAUD - *Sujet et subjectivité*

Ce cours se propose d'explorer la naissance, l'émergence et la constitution de ce qu'on désigne aujourd'hui sous le nom de « sujet ». Si je suis l'auteur et le support de mes pensées, de mes sentiments mais aussi de mes actes, c'est dans la mesure où mon moi abrite une subjectivité. Cela, l'Antiquité grecque l'avait déjà d'une certaine façon envisagé à travers le concept d'âme (gr. *psychè*, lat. *anima*). Pourtant, le concept de sujet, (*subjectum*) s'imposant avec la saisie cartésienne de l'*ego*, représente une rupture par rapport à toute « psychologie » antique. Nous étudierons ainsi ce caractère *fondateur* assigné à toute subjectivité, inaugurant la manière de penser des Modernes, dont l'héritage nous guide aujourd'hui encore.

Bibliographie : Platon, *République* ; Aristote, *Éthique à Nicomaque*, *De anima* ; Augustin, *Confessions*, *De la Trinité* ; Descartes, *Méditations métaphysiques* ; Rousseau, *Confessions*, *Émile*, *Rêveries du promeneur solitaire* ; Kant, *Critique de la raison pure*, *Critique de la raison pratique*, *Critique de la Faculté de juger* ; Hegel, *Phénoménologie de l'Esprit* ; Nietzsche, *Par-delà-bien et mal*, I, « Des préjugés des philosophes ».

- TD 111. Philosophie générale II

S. Floccari / O. STANCIU

Les séances seront en lien avec le cours PH111 Philosophie générale (V. Giraud).

• PH 112. Philosophie antique II

J.-R. LANAVERE – *Aristote*

Si Aristote est bien sûr un philosophe parmi d'autres, au sens où il entre à côté de tant d'autres dans la galerie des portraits des philosophes, peu d'entre eux ont pourtant acquis un tel statut, au point que certains l'ont considéré comme le Philosophe, incarnant à lui seul la philosophie. C'est donc qu'il faut faire la part des choses entre son œuvre et sa réception, ce qui demande d'abord d'introduire à son œuvre. Cette introduction permettra de mesurer que beaucoup de nos « outils de pensée » viennent de lui (substance et accident, forme et matière, acte et puissance, les catégories...), mais aussi qu'Aristote a livré à la postérité des problèmes philosophiques (Qu'est-ce que la nature ? Qu'est-ce que l'amitié ? Qu'est-ce que la rationalité pratique ?), sans compter qu'il a même « inventé » une discipline du savoir philosophique, la métaphysique. Ce cours consistera donc en une introduction à la pensée d'Aristote en dialogue avec ses prédécesseurs, surtout Platon, étudié au S1, et comme un legs pour toute l'histoire de la philosophie qui suit.

Bibliographie : en GF de préférence : *Physique, Métaphysique, De l'âme, Éthique à Nicomaque, Catégories, De l'interprétation, Premiers et Seconds analytiques, Traité du ciel, La génération et la corruption, Rhétorique*.

• TD 112. Philosophie antique II

V. LAQUAIS - *Textes fondamentaux d'Aristote*

Les séances seront consacrées, en lien avec le cours, à la lecture des textes fondamentaux de l'œuvre d'Aristote et plus particulièrement : les *Politiques*, *l'Éthique à Nicomaque* et la *Poétique*.

• PH 113. Philosophie des sciences

P. UZAN

Ce cours présentera les questions traditionnelles de la philosophie des sciences en nous référant aux textes fondateurs indiqués dans la bibliographie et à de nombreux exemples tirés de la pratique scientifique. Nous explorerons la question des critères de scientificité, celle de la formation et de l'évolution des concepts scientifiques et, plus généralement, de la dynamique de la science et de la notion de progrès scientifique. Nous aborderons enfin la question du rapport des théories scientifiques et de leur objet.

Bibliographie : Rudolph Carnap : *Les fondements philosophiques de la physique*, Armand Colin, coll. U, 1973 ; Karl Popper : *Conjectures et réfutations, La Croissance du savoir scientifique*, 1963. Traduction française Paris, Payot, 1985 ; Pierre Duhem : *La théorie physique. Son objet, sa structure*. Edition originale (2^e édition) Paris, Librairie Marcel Rivière, 1914. ENS édition, 2016 ; T. S. Kuhn : *La structure des révolutions scientifiques*, Flammarion, coll. Champs, 1983 ; B. d'Espagnat : *Le réel voilé*. Fayard, coll. Le temps des sciences, 1994.

- PH 114. Philosophie morale

B. SIBILLE - *Technique et aliénation*

Il est convenu de caractériser l'humanité par son pouvoir technique. L'*homo sapiens* est l'*homo faber*, cet animal qui invente et manie des outils. Une telle naturalisation de la technique ne nous rend-elle cependant pas aveugle à la manière spécifique dont la technique détermine notre époque? Plutôt que de s'arrêter sur la puissance technique des humains, il s'agira dans ce cours d'interroger ce que les techniques font à l'humanité et au monde.

Bibliographie : M. Heidegger, « La question de la technique » in *Essais et conférences*, Gallimard ; G. Anders, *L'obsolescence de l'homme I et II*, Ed. Ivria et Ed. Fario ; J. Ellul, *La technique ou l'enjeu du siècle*, Economica ; J. Ellul, *Le système technicien*, Cherche Midi ; J. Ellul, *Le Bluff technologique*, Pluriel ; J. Ellul, *Théologie et technique*, Labor et Fides ; I. Illich, *La convivialité*, Seuil ; I. Illich, *Œuvres complètes I et II*, Fayard ; I. Illich, *La perte des sens*, Fayard ; A. Gorz, *Éloge du suffisant*, PUF ; J. Vioulac, *L'époque de la technique*, PUF ; K. Cappelli, *L'expérience du monde*, Apogée ; M. Crawford, *Éloge du carburateur*, La Découverte ; A. Berlan, *Terre et liberté*, La Lenteur.

- TD 114. Philosophie morale

F. CALMON / A. MASSOL

Étude de textes philosophiques en lien avec le cours de Philosophie morale de M. Sibille (PH114).

- PH 116. Méthodologie II : Pratiques et exercices de la philosophie

B. SIBILLE

Étudier la philosophie suppose une attention méthodique aux problèmes. À l'apparente positivité des savoirs scientifiques constitués, la philosophie oppose une interrogation infinie sur le vrai. Une telle mise en question du savoir ne se peut cependant sans l'acquisition de certaines dispositions. En ce sens la philosophie est bien une pratique. Comme le geste de l'artisan, le geste philosophique s'apprend et se travaille. Ce cours consistera en un entraînement répété aux exercices philosophiques de l'explication de texte et de la dissertation en vue d'acquérir l'habileté à la problématisation et à l'usage des concepts, nécessaire à la philosophie.

Bibliographie : D. Folscheid, J. Wunenburger, P. Choulet, *Méthodologie philosophique*, Paris, PUF, 1992.

- PH 117. Philosophie médiévale I

L. SOLIGNAC - *D'Augustin à Pierre Abélard*

L'objectif du cours est de permettre une rencontre avec quelques grandes figures de la pensée médiévale la plus ancienne, d'Augustin d'Hippone au IV^e siècle à Pierre Abélard et Bernard de Clairvaux au XII^e siècle. Il s'agira en particulier de comprendre : 1/ comment ces auteurs ont reconfiguré la métaphysique, la cosmologie et l'anthropologie antiques ; 2/ quelles conséquences en ont découlé en philosophie morale (invention des concepts de dignité, de

liberté et de personne) et en philosophie de l'histoire ; 3/ comment se sont articulés raison et foi dans cette période et quelle portée a eu l'entrée de la logique dans les énoncés de foi.

Bibliographie : Augustin, *Les Confessions* ; *La Cité de Dieu* (livres XI à XIV) ; Boèce, *La Consolation de Philosophie* ; Pseudo-Denys l'Aréopagite, *Les Noms divins* ; Jean Scot Érigène, *La division de la nature* ; Anselme de Cantorbéry, *Proslogion* ; Bernard de Clairvaux, *De la considération*

- PH 118. Introduction à la sociologie

P.-L. CHOQUET

Partant du constat wébérien du « désenchantement » du monde post-traditionnel par le savoir scientifique, nous suivrons un choix de textes d'inspiration durkheimienne dont le dénominateur commun est la conviction que science ne s'oppose pas nécessairement au sens.

Bibliographie : M. Weber, « Le métier et la vocation de savant » in *Le savant et le politique*, tr. C. Colliot-Thélène, La Découverte, 2003 ; É. Durkheim, *Les règles de la méthode sociologique*, Flammarion, 2010 ; *Le suicide*, livre II, GF, 2018 ; *Les formes élémentaires de la vie religieuse*, Puf, 1968 ; M. Mauss, *Sociologie et anthropologie*, Puf, 1950 ; Louis Dumont, *Essais sur l'individualisme*, Seuil, 1983 ; M. Douglas, *De la souillure*, La découverte, 2005 ; Bruno Latour, *Nous n'avons jamais été modernes*, La découverte, 1991.

- PHL1.S2 ANGLAIS

C. PARC

L'objectif est de développer toutes les compétences écrites et orales à partir de l'étude de supports pédagogiques variés traitant de la conscience, du libre arbitre, de la liberté, de l'environnement et du monde animal, ainsi que de thèmes directement relatifs à l'actualité.

Un panorama des principaux philosophes anglais du XVIème au XXème siècle sera proposé : Francis Bacon, Thomas Hobbes, Isaac Newton, John Locke, George Berkeley, David Hume, Thomas Carlyle, J.S. Mill, Charles Darwin, Herbert Spencer et Bertrand Russell.

Ouvrage obligatoire à se procurer avant la rentrée universitaire et à apporter dès le premier cours : Raymond MURPHY, *English Grammar in Use Without Answers, Intermediate*, Cambridge University Press.

- Initiation au Latin

P. BERMON

Ce cours a pour objet d'initier au latin des philosophes, de l'Antiquité à l'époque contemporaine, de Cicéron et Sénèque jusqu'à Descartes, Leibniz ou encore Bergson, en passant par Augustin et les auteurs de Moyen Âge. En travaillant sur de courts extraits de textes célèbres accompagnés de leur traduction, on s'efforcera d'acquérir quelques éléments de morphologie et de syntaxe latine, ainsi que quelques notions de vocabulaire. Les élèves ayant fait du latin jusqu'en Terminale auront la possibilité de faire des exercices spécifiques.

Programme de licence 2^e année – semestre 3 & 4*

Semestre 3						
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
UE1 Fondamentaux						3
PH201 Philosophie classique I : Descartes	C. Bobant	Mercredi	16h-18h	24	3	2
TD201 Philosophie classique I : Descartes	M. Marchal	Mercredi	14h-16h	24	2	1
PH202 Philosophie moderne III : Kant	J. de Gramont	Mardi	14h-16h	24	3	2
TD202 Philosophie moderne III : Kant	O. Stanciu	Mardi	16h-18h	24	2	1
PH203 Epistémologie & philosophie des sciences	P. Uzan	Lundi	14h-16h	24	3	2
PH205 Philosophie de l'écologie I	B. Sibille	Mardi	10h-12h	24	3	2
PH207 Philosophie médiévale II : Bonaventure et Thomas d'Aquin	V. Giraud	Jeudi	14h-16h	24	3	2
TD207 Philosophie médiévale II	M. Guerbet	Mercredi	10h-12h	24	2	1
PH208 Philosophie du langage I	R. Sharkey	Vendredi	10h-12h	24	3	2
UE2 Transversaux						1
PH209 Méthodologie III	M. Eychenié	Jeudi	16h-18h	24	2	1
Langue vivante : Anglais III	C. Parc	Lundi	10h-11h	12	2	1
Module « pré-professionnalisation » <i>3 dates à déterminer</i>	V. Christopoulou	Jeudi	10h-12h	6	2	1
					30	

Semestre 4						
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
UE3 Fondamentaux						3
PH211 Anthropologie II	J.-F. Petit	Mercredi	10h-12h	24	3	2
PH212 Philosophie moderne I : Nietzsche	M. de Launay	Mercredi	8h-10h	24	3	2
TD212 Philosophie moderne I : Nietzsche	S. Leon	Lundi Mardi	12h-14h 10h-12h	24	2	1
PH213 Philo. Classique II : Les cartésiens	Th. Gress	Jeudi	14h-16h	24	3	2
TD213 Philosophie classique II	C. Malard	Mercredi	14h-16h	24	2	1
PH214 Philosophie moderne II	P. Lorelle	Lundi	16h-18h	24	3	2
TD214 Philosophie moderne II	NC	Vendredi	10h-12h	24	2	1
PH215 Philosophie de l'écologie II	M. Eychenié	Mardi	14h-16h	24	3	2
PH216 Introduction à la psychologie	V. Christopoulou	Mardi	16h-18h	24	2	2

PH217 Esthétique	Ch. Bobant	Jeudi	10h-12h	24	3	2
UE4 Transversaux						1
PH219 Méthodologie IV	T. Viet	Mercredi	16h-18h	24	2	1
Langue vivante : Anglais IV	C. Parc	Lundi	9h-10h	12	2	1
<i>* sous réserve de modifications</i>					30	

Programme baccalauréat canonique 1^{ère} année – Semestre 3 & 4*

Semestre 3						
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires	Nb/h	ECT S	Coef	
UE1 Fondamentaux						3
PH201 Philosophie classique I : Descartes	C. Bobant	Mercredi	16h-18h	24	3	2
TD201 Philosophie classique I : Descartes	M. Marchal	Mercredi	14h-16h	24	2	1
PH202 Philosophie moderne III : Kant	J. de Gramont	Mardi	14h-16h	24	3	2
TD202 Philosophie moderne III : Kant	O. Stanciu	Mardi	16h-18h	24	2	1
PH203 Epistémologie & philosophie des sciences	P. Uzan	Lundi	14h-16h	24	3	2
PH205 Philosophie de l'écologie I	B. Sibille	Mardi	10h-12h	24	3	2
PH207 Philosophie médiévale II : Bonaventure et Thomas d'Aquin	V. Giraud	Jeudi	14h-16h	24	3	2
TD207 Philosophie médiévale II	M. Guerbet	Mercredi	10h-12h	24	2	1
PH208 Philosophie du langage I	R. Sharkey	Vendredi	10h-12h	24	3	2
UE2 Transversaux						1
PH209 Méthodologie III	M. Eychenié	Jeudi	16h-18h	24	2	1
1 autre cours au choix dans une autre Faculté				24	4	1
					30	

Semestre 4						
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECT S	Coef
UE3 Fondamentaux						3
PH211 Anthropologie II	J.-F. Petit	Mercredi	10h-12h	24	3	2
PH212 Philosophie moderne I : Nietzsche	M. de Launay	Mercredi	8h-10h	24	3	2
TD212 Philosophie moderne I : Nietzsche	S. Leon	Lundi Mardi	12h-14h 10h-12h	24	2	1
PH213 Philo. Classique II : Les cartésiens	Th. Gress	Jeudi	14h-16h	24	3	2
TD213 Philosophie classique II	C. Malard	Mercredi	14h-16h	24	2	1
PH214 Philosophie moderne II	P. Lorelle	Lundi	16h-18h	24	3	2
TD214 Philosophie moderne II	I. Bartsidi	Vendredi	10h-12h	24	2	1
PH215 Philosophie de l'écologie II	M. Eychenié	Mardi	14h-16h	24	3	2
PH216 Introduction à la psychologie	V. Christopoulou	Mardi	16h-18h	24	2	2
PH217 Esthétique	Ch. Bobant	Jeudi	10h-12h	24	3	2
UE4 Transversaux						1
PH219 Méthodologie IV	T.Viet	Mercredi	16h-18h	24	2	1
1 autre cours au choix dans une autre Faculté				24	2	1
* sous réserve de modifications					30	

2^e année de licence – Semestre 3

- PH 201. Philosophie classique I

CH. BOBANT - *Descartes*

S'il est un grand philosophe parmi les grands, c'est bien Descartes. Penser après Descartes, c'est en effet penser *d'après* Descartes, c'est-à-dire à partir du cadre théorique, conceptuel, qu'il a installé, cadre théorico-conceptuel qu'on appelle ordinairement « la philosophie moderne » ou « la philosophie des Modernes », mais dont on peut légitimement se demander s'il n'est pas encore *notre* cadre, celui avec lequel on débat toujours, sinon celui dont on ne cesse de se débattre. Le cours se donne pour objectif de mesurer l'événement que représente le cartésianisme dans l'histoire de la philosophie, « événement qui dure encore et dont les conséquences ne sont pas toutes connues », « déflagration permanente » (formules de Sartre, qu'ici je décontextualise), et ce à partir d'une lecture de textes canoniques et incontournables, à commencer par le *Discours de la méthode* et les *Méditations métaphysiques*.

Bibliographie indicative : *Discours de la méthode* ; *Méditations métaphysiques*.

- TD 201. Philosophie classique I

M. MARCHAL

Étude de textes philosophiques en lien avec le cours de Philosophie classique (PH201).

- PH 202. Philosophie moderne III

J. DE GRAMONT - *Kant. Le tournant critique*

Quelque chose prend fin avec Kant : une certaine naïveté dans la pensée qui traverse aussi l'œuvre des philosophes. Pour avoir montré ce que le rêve métaphysique devait aux illusions de notre esprit, l'entreprise critique fut interprétée à son époque comme une entreprise de démolition. Il n'en est rien, bien entendu. Les questions qui ont donné naissance à ce rêve demeurent – elles sont de celles que la philosophie ne peut oublier, ou chômer. La crise de la raison n'est pas la fin de la pensée. Aussi le tournant kantien se présente-t-il comme une véritable révolution dans notre mode de penser.

Bibliographie : Kant : *Critique de la raison pure*, *Critique de la raison pratique*, *Critique de la faculté de juger*, *Opuscules sur l'histoire* ; Victor Delbos : *La philosophie pratique de Kant* (PUF, 1926) ; Alexis Philonenko : *L'œuvre de Kant* (Vrin, 1981) ; Eric Weil : *Problèmes kantien* (Vrin, 1970).

- TD 202. Philosophie moderne III

O. STANCIU

Étude de textes philosophiques en lien avec le cours de Philosophie moderne III de M. Jérôme de Gramont (PH202).

- PH 203. Epistémologie et philosophie des sciences

P. UZAN

Dans le prolongement du cours de philosophie générale des sciences de première année (PH 113), ce cours propose l'exploration de quelques-unes des notions fondamentales à partir desquelles s'élabore le savoir scientifique. Nous analyserons en particulier les notions de causalité, d'espace et de temps, de matière et d'esprit, d'intelligence et de conscience. Nous nous référerons tout autant à l'histoire de la philosophie qu'à la pensée scientifique contemporaine.

Bibliographie : D. Hume : *Enquête sur l'entendement humain* 1748. Édition électronique : http://classiques.uqac.ca/classiques/Hume_david/enquete_entendement_humain/Enquete_entende_hu_main.pdf ; Kant : *Critique de la raison pure* 1781. Esthétique transcendantale. Trad. Tremesaygues et Pacaud, PUF, coll. « Bibliothèque de Philosophie contemporaine », 1975 ; Spinoza B. *Ethics III* 1677. Trad. Française Ch. Appuhn : *Œuvres III, Ethique, démontrée suivant l'ordre géométrique et divisée en cinq parties*. Paris : Garnier-Flammarion, 1965. Leibniz : *La Monadologie* 1714. Édition Janet 1900, version électronique : [https://fr.wikisource.org/wiki/Monadologie_\(%C3%89dition_Janet,_1900\)](https://fr.wikisource.org/wiki/Monadologie_(%C3%89dition_Janet,_1900)) ; Bergson : *Matière et mémoire : Essai sur la relation du corps à l'esprit* 1939. Édition électronique http://classiques.uqac.ca/classiques/bergson_henri/matiere_et_memoire/matiere_et_memoire.pdf ; A. Einstein et L. Infeld, *L'évolution des idées en physique*, Collection Champs, Flammarion (1993) ; A. Turing : *Computing Machinery and Intelligence*, *Mind*, 59, 1950. Publié en français sous le titre « *Les ordinateurs et l'intelligence* » in Jean-Yves Girard, *La machine de Turing*, trad. Patrice Blanchard, Paris, Seuil, 1995 ; C. Koch *A la recherche de la conscience : une enquête neurobiologique*. Odile Jacob, 2006.

- PH 205. Philosophie de l'écologie I

B. SIBILLE - *Répondre à la crise écologique*

Nous savons tout (la crise écologique est, depuis longtemps, parfaitement documentée) et nous ne changeons rien. Un rapport du GIEC ou une pandémie de plus ne semble rien y pouvoir. Peut-être est-ce donc que notre manière de le savoir elle-même empêche tout changement ; peut-être est-elle liée, par un isomorphisme dont il faudra trouver l'origine, à notre manière (destructrice) d'occuper le monde. Si tel est le cas, répondre à la crise ne peut consister ni en une « prise de conscience », ni même en une correction de nos modes de productions et de consommation. Que répondre alors ? Pourrait-on ouvrir tout autrement le monde ?

Bibliographie : David Abram, *Comment la terre s'est tue ?*, La Découverte ; Jacques Ellul, *Le Bluff technologique*, Pluriel ; André Gorz, *L'éloge du suffisant*, PUF ; Ivan Illich, *La convivialité*, Seuil ; Bruno Latour, *Face à Gaïa*, La Découverte ; Baptiste Morizot, *Manières d'être vivant*, Actes Sud ; Arne Næss, *Écologie, communauté et style de vie*, Ed. du Dehors ; L. Balaud et A. Chopot, *Nous ne sommes pas seuls*, Seuil.

- PH 207. Philosophie médiévale II

V. GIRAUD - *Un maître franciscain au XIII^e siècle : Bonaventure*

Ce cours a pour objet d'introduire à la pensée de Bonaventure de Bagnoregio, premier grand maître franciscain à l'Université de Paris tout juste fondée, à partir de ses sources augustinienes et érigéniennes

- TD 207. Philosophie médiévale II

M. GUERBET

Les séances de TD seront consacrées à la lecture serrée de textes de Thomas d'Aquin et de Bonaventure.

- PH 208. Philosophie analytique du langage I

R. Sharkey - *Noms, propositions et vérité*

Le mathématicien allemand Gottlob Frege (1848-1925), aujourd'hui reconnu comme le plus grand logicien depuis Aristote, fut, avec Bertrand Russell, à l'origine de ce que nous appelons communément la philosophie « analytique » (analyse décompositionnelle de la parole en propositions et « noms »). Nous ferons dans ce cours une lecture des principaux textes frégeens et russelliens au sujet de la dénotation (*Bedeutung*) et du sens (*Sinn*) langagiers, avant d'aborder une partie de leur postérité philosophique, notamment chez S. Kripke et P. Strawson.

Bibliographie : Ambroise, B./Laugier, S. (éd.), *Philosophie du langage. Signification, vérité et réalité*, Vrin « Textes clés », 2009 ; Frege, *Idéographie*, tr. Besson (Vrin, 1999) ; *Fondements de l'arithmétique*, tr. Imbert (Seuil, 1970) ; *Écrits logiques et philosophiques*, tr. Imbert (Seuil, 1994) ; B. Russell, *Problèmes de philosophie*, tr. Rivenc (Payot, 1989) ; *Mysticisme et logique*, tr. Vernant (Vrin, 2007) ; *La méthode scientifique en philosophie*, tr. Philippe Devaux (Payot, 1971) ; *Écrits de logique philosophique*, tr. Roy (Puf, 1989) ; S. Kripke, *La logique des noms propres*, tr. P. Jacob et F. Récanati (Minuit, 1982) ; P.F. Strawson, *Études de logique et de linguistique*, tr. Milner (Seuil, 1977) ; M. Dummett, *Les origines de la philosophie analytique* (Gallimard, 1991).

- PH 209. Méthodologie III : examens et concours

M. EYCHENIE

La dissertation de philosophie est un art franco-français, qui fait à fois la force et la spécificité de la philosophie en France. Encore faut-il bien la pratiquer, et la maîtriser, y compris pour passer ses examens, voire réussir des concours plus tard. Ce cours délivrera quelques grandes directives méthodologiques, et sera aussi fait d'exercices pratiques pour maîtriser l'art de la dissertation, quel que soit le sujet et en vue de sa construction (introduction problématique, plan, conclusion).

Bibliographie : J. Guittou, *Le travail intellectuel*, Aubier, 1986 ; S. Weil, « Du bon usage des études scolaires en vue de l'amour de Dieu », *Attente de Dieu*, La colombe, 1950 (réédition, poche 1977) ; A. Perrin, *Pratique de la dissertation et de l'explication de texte en philosophie*, Ellipses, 2016

- PHL2.S3 ANGLAIS

C. PARC

Ce cours vise à développer toutes les compétences écrites et orales des étudiant-e-s à partir de l'étude de textes relatifs à la philosophie ou à l'actualité. Il sera proposé un panorama de philosophes américains, notamment Chauncey Wright, John Fiske, Charles Sanders Peirce et George Santayana.

L'accent sera mis sur la prise de parole en continu, la production individuelle ou collective, et l'approfondissement des notions philosophiques.

Ouvrage obligatoire à apporter dès le premier cours : Raymond Murphy, *English Grammar in Use Without Answers, Intermediate*, Cambridge University Press.

- Module « pré-professionnalisation »

V. CHRISTOPOULOU

Le Module Habitus est un module de pré professionnalisation et d'accompagnement de l'étudiant dans son projet personnel et professionnel. Il est associé au Forum ICP-Entreprises, qui a lieu tous les ans à l'ICP. Son dispositif est progressif sur les années de licence. Il s'adresse plus particulièrement aux étudiants de philosophie.

Objectifs :

- Entrer dans une dynamique réflexive et de connaissance de soi
- Poser des choix réfléchis en matière d'orientation et de poursuite d'études
- Construire progressivement son projet personnel et professionnel à l'aide d'outils comme le portfolio d'expériences et de compétences et éventuellement des entretiens individuels

2^{ème} année de licence – Semestre 4

- PH 211. Anthropologie II

J. - F. PETIT - *Anthropologie personnaliste et anthropologie marxiste*

Le concept de personne a fait l'objet d'une redécouverte et d'une réhabilitation au XX^e siècle à la faveur des grands débats initiés par Emmanuel Mounier. Parmi ceux-ci, la discussion avec le marxisme sur la dignité de l'humanité fut des plus âpres. Mounier accepte la force de la dialectique marxiste mais critique durement ses déficiences anthropologiques. Ce cours permettra de comprendre ce qui constitue l'intégrité de la personne et les moyens de la faire respecter.

Bibliographie : E. Mounier, *Le Personnalisme*, PUF, (1949), 2000 ; E. Mounier, *Une pensée combattante pour des temps incertains. Pages choisies*, DDB, 2025 ; J. -F. Petit, *Penser avec Mounier*, Chronique sociale, 2000 ; J.-F. Petit, *La personne au secours de l'humain*, Parole et silence, 2019 ; Karl Marx, *Œuvres choisies*, Gallimard, 1963-1966 ; K. Marx, *Écrits de jeunesse*, Quai Voltaire, 1994 ; H. Lefebvre, *Pour connaître la pensée de Karl Marx*, Bordas, 1966 ; E. Balibar, *Citoyen sujet et autres essais d'anthropologie philosophique*, PUF, 2011.

- PH 212. Philosophie moderne I

M. DE LAUNAY - *La philosophie comme interprétation de texte*

À travers douze textes de Nietzsche tirés de douze de ses œuvres, depuis *La Naissance de la tragédie* jusqu'à *Ecce homo*, ce cours est une introduction générale à la pensée de l'auteur dans sa constante évolution. La question de l'esthétique, qui apparaît au premier plan de ses préoccupations en 1872, est inextricablement mêlée à sa pratique philologique d'interprétation des textes ; mais tout autant à la problématique de notre rapport à l'histoire, comme à celle du langage. L'interprétation engage la problématique de l'évaluation des cultures, donc introduit à la morale – celle qui est évaluée comme celle de ceux qui évaluent –, et, partant, à celle des fondements de toute critique possible des valeurs, de leur évolution historique, donc de leur généalogie.

Bibliographie : *La Naissance de la tragédie* ; *Considération inactuelle II* ; *Vérité et mensonge au sens extra-moral* ; *Humain, trop humain* ; *Aurore* ; *Le Gai Savoir* ; *Ainsi parlait Zarathoustra* ; *Par-delà bien et mal* ; *Pour la généalogie de la morale* ; *Crépuscule des idoles* ; *L'Antéchrist* ; *Ecce homo*.

(Pour chaque cours, une copie du texte sera fournie aux étudiants sous forme numérisée)

- TD 212. Philosophie moderne I

S.LEON

Lecture de textes en lien avec le cours général (PH212).

- PH 213. PHILOSOPHIE CLASSIQUE II : LES CARTÉSIENS

TH. GRESS - Qu'est-ce qu' « avoir une idée » ? Puissance et limite du concept d'idée.

Le concept d'idée est sans aucun doute l'un des héritages les plus précieux de la conceptualité cartésienne ; devenue familière et quotidienne, l'idée comme outil mental semble désormais aller de soi et l'on n'aperçoit plus son caractère étonnant. Pourtant, le lexique philosophique du XVII^e siècle contenait déjà les concepts de « notions », de « perception » et même de « pensée » ; pourquoi Descartes jugea-t-il nécessaire, dans ces conditions, d'ajouter à ces concepts pourtant opérants celui d' « idée » ? Comment fut reçu et compris ce concept par ses successeurs ? Quel rapport l'idéalisme entretient-il exactement avec l'idée ? C'est à ces questions que se consacrera le cours en étudiant le devenir de l'idée, de Descartes à Berkeley.

Bibliographie : Descartes, *Méditations Métaphysiques*, Méditation III ; Descartes, *Réponse aux Seconde Objections avec L'exposé géométrique* ; Locke, *Essai sur l'entendement humain*, Livre II, chap. 1-19 ; Arnauld, *Des vraies et des fausses idées* ; Malebranche, *De la recherche de la vérité*, Livre III, seconde partie, chap. 1-9 ; Spinoza, *Éthique*, Livre II ; Leibniz, *Méditations sur la connaissance, la vérité et les idées* ; Leibniz, *Qu'est-ce qu'une idée* ; Berkeley, *Principes de la connaissance*, en particulier §§ 23-40.

Littérature secondaire : Pierre Guenancia, *La voie des idées. De Descartes à Hume*, Paris, PUF, 2015 ; Denis Moreau, *Deux cartésiens. La polémique entre Antoine Arnauld et Nicolas Malebranche*, Paris, Vrin, 1999 ; Kim Sang Ong-Van-Cung (dir.), *La voie des idées ?*, Paris, CNRS-Editions, 2006 ; Kim Sang Ong-van-Cung (coord.), *Idée et idéalisme*, Paris, Vrin, 2006

- TD 213. TD Philosophie classique II

C. Malard

Lecture de textes en lien avec le cours magistral (PH213).

- PH 214. Philosophie moderne II

P. LORELLE - Hegel : de la philosophie spéculative à la philosophie sociale

Ce cours entend d'abord présenter la philosophie spéculative de Hegel à partir des textes qui en explicitent la teneur et les principes : la *préface* de la *Phénoménologie de l'esprit* et le concept préliminaire de *l'Encyclopédie des sciences philosophiques en abrégé*. Il s'agira ensuite d'interroger les perspectives sociales qui découlent de ce système : quant aux thèmes de la domination ou de la reconnaissance dans la *Phénoménologie de l'esprit*, ainsi que de la vie éthique (*Sittlichkeit*) et des inégalités qui traversent la société civile dans les *Principes de la philosophie du droit*. Nous aborderons finalement la lecture qu'en fait Marx dans ses textes de jeunesse.

Bibliographie : Hegel, *Phénoménologie de l'esprit*, t. I (trad. Hyppolite, Aubier Montaigne) ; Hegel, *Encyclopédie des sciences philosophiques en abrégé* (trad. Bourgeois, Vrin, 2012) ; Hegel, *Principes de la philosophie du droit* (trad. Derathé, Vrin, 1998) ; Marx, *Oeuvres*, T. III « Philosophie » (Bibliothèque de la Pléiade, 1982).

- TD 214. TD Philosophie moderne II

NC

- PH 215. Philosophie de l'écologie II

M. EYCHENIÉ - *Le temps des catastrophes, de l'Apocalypse à la collapsologie*

Au collapsologue qui prédit que l'effondrement se produira dans les années 2030, on reproche souvent son

« catastrophisme », et d'exciter les passions tristes. De manière symétrique, celui qui prétend que la catastrophe environnementale n'est pas certaine est accusé de naïveté, voire de climato-scepticisme. Peut-on dépasser pareille alternative, qui, par des chemins opposés, conduit à la même inaction climatique ? Nous tâcherons de discerner une troisième voie, en soulignant que les deux perspectives esquissées reposent sur une confusion commune : la compréhension de la catastrophe comme un événement futur, qu'il serait possible de prévoir. On tâchera de montrer, à l'inverse, que l'effet premier de la catastrophe est peut-être de bouleverser notre rapport au temps ; et on mettra au jour, pour ce faire, la signification, non pas d'abord physique, mais morale ou existentielle, du concept de catastrophe, depuis les apocalypses judéo-chrétiennes jusqu'au « catastrophisme éclairé » de Jean-Pierre Dupuy, en passant par les explications contradictoires, au XVIII^e siècle, du désastre de Lisbonne.

Bibliographie indicative : Günther Anders, *Hiroshima est partout*, traduction par D. Trierweiler, Fr. Cazenave, G. Veyret et A. Morabia, Paris, Éditions du Seuil, 2008 ; Jean-Pierre Dupuy, *Pour un catastrophisme éclairé, Quand l'impossible est certain*, Paris, Éditions du Seuil, 2002 ; Jean-Pierre Dupuy, *La Marque du sacré*, Paris, Flammarion,

2010 ; Hans Jonas, *Le Principe responsabilité, Une éthique pour la civilisation technologique*, traduction par J. Greisch, Paris, Flammarion, 1998 ; Catherine et Raphaël Larrère, *Le Pire n'est pas certain, Essai sur l'aveuglement catastrophiste*, Paris, Premier parallèle, 2020 ; Anne-Marie Mercier-Faivre et Chantal Thomas (dir.), *L'Invention de la catastrophe au XVIIIe siècle, Du châtement divin au désastre naturel*, Genève, Droz, 2008.

- PH216 Introduction à la psychologie

V. CHRISTOPOULOU

Après un état des lieux historique et notionnel de la psychologie qui a « un long passé mais une courte histoire » (Ebbinghaus), l'objectif de cet enseignement consiste à donner une place particulière à la confrontation épistémologique et aux enjeux éthiques, politiques et sociétaux entre psychologie clinique et psychologie expérimentale ; le but de la première étant de « transporter les ressources de la psychologie expérimentale au lit du malade » (E. Claparède). En insistant sur la diffusion récente de ces débats sur la scène sociale et sur l'évolution profonde de notre rapport à la subjectivité, on étudiera l'apport majeur de la psychanalyse, mais aussi des thérapies cognitivo-comportementales et des neurosciences autour de la notion clé de causalité psychique. La question des interactions de ces courants, surtout de la psychanalyse, avec la philosophie et le droit sera particulièrement mise en exergue, vu que cet enseignement s'adresse à ces deux publics.

Bibliographie : Anzieu D., *L'auto-analyse de Freud et la découverte de la psychanalyse*, Paris, PUF, 1998; Braunstein J.F., Pewzner E., *Histoire de la psychologie*, Paris, Armand Colin, 1999; Castarède M.-F., *Introduction à la psychologie clinique*, Paris, Belin, 2003 ; Hochmann J, Jeannerod M., *Esprit où es-tu ? Psychanalyse et neurosciences*, Paris, Odile Jacob, 1991.

- PH217 Esthétique

Ch. Bobant - *L'art et le réel*

Ce cours entend d'une part introduire et former les étudiant·es aux champs de la philosophie de l'art et de l'esthétique, à partir d'une interrogation sur les nœuds — plus ou moins empoisonnés — entre l'art et le réel et d'un parcours qui examine certaines des grandes thèses historiques : l'art imite le réel, l'art transforme le réel, l'art dévoile le réel. L'enseignement vise d'autre part, à la faveur d'analyses d'œuvres d'art, à permettre aux étudiant·es de se familiariser avec les arts et l'histoire de l'art. Une visite dans un musée sera organisée en mai ou juin 2026.

Bibliographie indicative : Carole Talon-Hugon, *Histoire philosophique des arts : œuvres, concepts, théories* [2023]

- PH 219. Méthodologie IV : examens et concours

L. Solignac

Le cours consistera en un entraînement continu sur le deuxième exercice canonique pour les philosophes : l'explication ou le commentaire de texte.

- PHL2. S4 ANGLAIS

C. PARC

Ce cours vise à développer toutes les compétences écrites et orales des étudiant-e-s à partir de l'étude de textes relatifs à la philosophie ou à l'actualité. Il sera proposé un panorama de philosophes américains, notamment Chauncey Wright, John Fiske, Charles Sanders Peirce et George Santayana.

L'accent sera mis sur la prise de parole en continu, la production individuelle ou collective, et l'approfondissement des notions philosophiques.

Ouvrage obligatoire à apporter dès le premier cours : Raymond MURPHY, *English Grammar in Use Without Answers, Intermediate*, Cambridge University Press.

Programme licence 3^e année – Semestre 5 & 6*

Semestre 5						
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
UE1 Fondamentaux						3
PH301 Métaphysique I	C. Riquier	Jeudi	10h-12h	24	4	2
TD301 Métaphysique I	V. Valour	Mardi	10h-12h	24	2	1
PH303 Philosophie contemporaine I	Ch. Bobant	Mercredi	14h-16h	24	4	2
TD303 Phénoménologie	O. Stanciu	Vendredi	10h-12h	24	2	1
PH305 Sagesses antiques	P.-A. Miot	Mardi	16h-18h	24	4	2
PH307 Epistémologie	J. Tricard	Mercredi	10h-12h	24	4	2
PH308 Philosophie médiévale III	T.-D. Humbrecht	Jeudi	14h-16h	24	4	2
UE2 Complémentaires						1
PH304 Textes philosophiques anglais	R. Sharkey	Mardi	14h-16h	24	4	1
PH306 Dissertation de Licence				24	2	3
					30	

Semestre 6						
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
UE3 Fondamentaux						3
PH311 Métaphysique II	J. de Gramont	Vendredi	10h-12h	24	4	2
TD311 Métaphysique II	S. Floccari	Jeudi	8h-10h	24	2	1
PH313 Philosophie contemporaine II : Phénoménologies françaises	E. Falque	Jeudi	14h-16h	24	4	2
TD313 Phénoménologie	O. Stanciu	Mercredi	10h-12h	24	2	1

PH315 Philosophie morale et politique	B. Sibille	Mardi	16h-18h	24	4	2
PH316 Philosophie de la religion	P.-A. Gutkin-Guinfolleau	Mercredi	8h-10h	24	4	2
PH318 Philosophie contemporaine III : philosophie du langage	R. Sharkey	Mardi	10h-12h	24	3	2
TD318 Wittgenstein	R. Sharkey	Jeudi	10h-12h	24	2	1
PH319 Sciences et éthique	M. Grassin	Mardi	14h-16h	24	3	2
UE4 Complémentaires						1
PH317 Oral de maturité (<i>devant un jury de deux enseignants</i>)				12	1,5	3
Module « pré-professionnalisation »	V. Christopoulou	Mercredi	14h-16h	6	0,5	1
						30

* sous réserve de modifications

Programme licence baccalauréat canonique 3^e année – Semestre 5 & 6*

Semestre 5

Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
UE1 Fondamentaux						3
PH301 Métaphysique I	C. Riquier	Jeudi	10h-12h	24	4	2
TD301 Métaphysique I	V. Valour	Mardi	10h-12h	24	2	1
PH303 Philosophie contemporaine I	Ch. Bobant	Mercredi	14h-16h	24	4	2
TD303 Phénoménologie	O. Stanciu	Vendredi	10h-12h	24	2	1
PH305 Sagesses antiques	P.-A. Miot	Mardi	16h-18h	24	4	2
PH308 Philosophie médiévale III	T.-D. Humbrecht	Jeudi	14h-16h	24	4	2
PH307 Épistémologie	J. Tricard	Mercredi	10h-12h	24	4	2
UE2 Complémentaires						1
TA210 Philosophie de la nature et du cosmos	E. lezzoni	Jeudi	8h-10h	24	4	1
PH306 Dissertation de Licence				24	2	3
					30	

Semestre 6

Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
UE3 Fondamentaux						3
PH311 Métaphysique II	J. de Gramont	Vendredi	10h-12h	24	4	2
TD311 Métaphysique II	S. Floccari	Jeudi	8h-10h	24	2	1
PH313 Philosophie contemporaine II : Phénoménologies françaises	E. Falque	Jeudi	14h-16h	24	4	2

TD313 Phénoménologie	O. Stanciu	Mercredi	10h-12h	24	2	1
PH315 Philosophie morale et politique	B. Sibille	Mardi	16h-18h	24	4	2
PH316 Philosophie de la religion	P.-A. Gutkin-Guinfolleau	Mercredi	8h-10h	24	4	2
PH318 Philosophie contemporaine III : philosophie du langage	R. Sharkey	Mardi	10h-12h	24	3	2
TD318 Wittgenstein	R. Sharkey	Jeudi	10h-12h	24	2	1
PH319 Sciences et éthique	M. Grassin	Lundi	14h-16h	24	3	2
UE4 Complémentaires						1
PH317 Oral de maturité (<i>devant un jury de deux enseignants</i>)				12	2	3

* sous réserve de modifications

30

3^e année de licence – Semestre 5

- PH 301. Métaphysique I

C. RIQUIER - *L'identité et l'individu*

Qu'est-ce qu'un individu ? Est-ce un être concret et singulier ou un échantillon quelconque de son espèce ? Puisqu'il n'y a pas d'individu qui ne soit toujours un individu, comment penser, en effet, l'unité qui traverse ses multiples manifestations et qui le caractérise dans son rapport aux autres et à lui-même ? À cet égard, l'identité d'un être humain, vivant et agissant, est-elle comparable à celle d'une chose ? Et peut-on dire qu'elle est donnée ? Ou est-elle, au contraire, à construire ? Les grandes conceptions de l'individu seront ainsi visitées, de saint Augustin à Paul Ricœur, afin d'envisager les multiples dimensions de sa nature et les différentes figures de son identité : identité personnelle, identité narrative, identité pratique. Il apparaîtra que la notion d'individu ne peut surmonter les nombreuses objections qui ont été formulées contre elle qu'en l'investissant le champ proprement pratique, où elle trouve sa pleine et entière signification.

Bibliographie : Saint Augustin, Les Confessions, tr. P. Cambronne, Œuvres, I, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1998 ; M. de Montaigne, Essais, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1962 ; D. Hume, Traité de la nature humaine, I, tr. Ph. Saltel, Paris, Garnier Flammarion, 1990 ; J.-J. Rousseau, Les Confessions, Œuvres, I, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1959 ; J.-P. Sartre, « Une idée fondamentale de la phénoménologie de Husserl : l'intentionnalité », Situations philosophiques, Paris, Gallimard, coll. « TEL », 1990 ; M. Foucault, herméneutique du sujet (1981-1982) Paris, Gallimard/Seuil, 2001 ; P. Ricœur, Soi-même comme un autre, Paris, Seuil 1990, « Points » 1996

- TD 301. Métaphysique I

V. VALOUR

Lecture de textes en lien avec le cours général (PH301).

- PH 303. Philosophie contemporaine

CH. BOBANT - *Introduction à la phénoménologie : Husserl et Heidegger*

Le cours se donne pour objectif d'introduire à la pensée des deux co-fondateurs de la phénoménologie, Edmund Husserl et Martin Heidegger, et plus exactement à des œuvres au retentissement considérable dans la philosophie des 20^e et 21^e siècles : les *Ideen I* et *Être et Temps*. Nous tenterons d'élucider l'intuition inaugurale de la phénoménologie (l'a priori corrélationnel) et de montrer que Husserl, faisant droit à un « idéalisme transcendantal », se situe en deçà d'elle, tandis que Heidegger, développant une perspective ontologique, se place au-delà d'elle.

Bibliographie indicative : Edmund Husserl, *Ideen I* [1913] ; Martin Heidegger, *Être et Temps* [1927, trad. fr. en ligne Emmanuel Martineau] ; Renaud Barbaras, *Introduction à la philosophie de Husserl* [2004] ; Marlène Zarader, *Lire Être et Temps de Heidegger* [2012].

- TD 303. Phénoménologie

O. STANCIU

Le TD sera consacré à la lecture et à l'étude suivie et attentive des textes du cours général (PH303).

- PH 304. Textes philosophiques anglais

R. SHARKEY - *Classical Empiricism and its critics*

This course, taught at least partly in English, offers a general introduction to the philosophies of the British empiricists John Locke (1632-1704), George Berkeley (1685-1753) and David Hume (1711-1776). The main emphasis will be on a close critical reading of these authors' principal texts, though some space will be devoted to the anti-empiricism of later authors including Reid, Kant, Wittgenstein and Anscombe.

Bibliography : Locke, *Essay on Human Understanding*, ed. Nidditch (Oxford, 1975); Berkeley, *Three Dialogues between Hylas and Philonous*, ed. Dancy (Oxford, 1998); *A Treatise Concerning Human Knowledge*, ed. Dancy (Oxford, 1998); Hume, *A Treatise of Human Nature* (éditions multiples); M. Ayers, *Locke: Epistemology and Ontology* (Routledge, 1993); T. Penelhum, *Themes in Hume* (Oxford, 2003); Thomas Reid, *Inquiry and Essays*, Hackett, 1983; R.F. Holland, *Against Empiricism*, Barnes & Noble, 1980; F. Cowley, *A critique of British Empiricism*, MacMillan, 1968; L. Perreau (dir), *L'expérience*, Vrin, 2010; S. Chauvier, dir., *La querelle des arguments transcendants* (Univ. de Caen, 2000).

- PH 305. Sagesses antiques

P.-A. MIOT - *La sagesse épicurienne entre plaisir, vertu et connaissance*

Ce cours proposera une introduction à la philosophie antique axée sur trois grandes conceptions de la sagesse : l'épicurisme, le stoïcisme et le scepticisme. Nous aborderons ces trois écoles de pensée à l'aune de la question de la valeur du plaisir et de la place qu'il est sage de lui accorder au sein de la vie bonne. Nous insisterons à la fois sur l'originalité de ces écoles de pensée par rapport aux philosophies platonicienne et aristotélicienne, mais également sur leurs legs théoriques et pratiques dans la philosophie moderne et contemporaine.

Bibliographie indicative : Épicure, Lettre à Ménécée & Lettre à Hérodoté, trad. Marcel Conche, Paris, PUF, 1987 ; Lucrèce, De Rerum Natura, trad. José Kany-Turpin, Paris, éd. GF, 1997 ; Cicéron, Fins des biens et des maux, trad. José Kany-Turpin, Paris, éd. GF, 2016 ; Sénèque, Épicète, Marc Aurèle, Les Stoïciens vol. II, trad. Émile Bréhier, Paris, éd. Gallimard, 1962 ; Sextus Empiricus, Esquisses pyrrhoniennes, trad. Pierre Pellegrin, Paris, éd. Seuil, 1997 ; Saint Augustin, Contre les Académiciens & Les Confessions, trad. J.-L. Dumas & P. Cambronne, OC, Paris, éd. Gallimard, tome 1, 1998.

- PH 307. Épistémologie

J. TRICARD - *Le réalisme scientifique en question*

Le réalisme scientifique est la thèse selon laquelle la science nous donne accès à la réalité, indépendamment de nos esprits, conventions linguistiques ou intérêts pratiques, et que nous nous rapprochons de cette réalité à mesure que sont formulées des théories scientifiques de plus en plus exactes. Que la science pourrait-elle viser d'autre ? Et comment comprendre son succès empirique (confirmation régulière des théories, prédictions magistrales, fiabilité des technologies), si la science ne nous révélait pas le fonctionnement réel des choses ? Ce cours a pour objectif d'introduire à l'histoire, aux arguments et aux limites de cette thèse. Il est conçu pour prolonger les cours d'épistémologie des deux premières années de licence, tout en introduisant les étudiants dépourvus de bagage épistémologique ou scientifique aux enjeux de ce champ.

Le cours sera divisé en deux grands moments. Dans le premier, nous situerons le réalisme scientifique, dans son histoire, par rapport aux positions adverses (idéisme platonicien, idéisme transcendantal, empirisme(s)). Dans le second temps, nous aborderons les débats contemporains qui opposent le réalisme scientifique à l'empirisme, sous leurs différentes formes. Dans chacune de ces parties du cours, nous aborderons également les épisodes de l'histoire des sciences où la querelle autour du réalisme scientifique a battu son plein (astronomie grecque, révolution copernicienne, paradigme newtonien, relativité galiléo-einsteinienne, mécanique quantique)

- PH 308. Philosophie médiévale III

T.-D. HUMBRECHT

Ce cours consiste en une introduction à la pensée de Thomas d'Aquin.

- PH 311. Métaphysique II

J. DE GRAMONT - *L'idée de métaphysique*

Métaphysique est le titre d'un projet qui traverse l'histoire entière de la philosophie, portant sa puissance de questionnement à sa plus grande extension (le tout de l'étant) et sa plus grande radicalité (le principe de toutes choses), et qui trouve, idéalement, dans le livre éponyme d'Aristote sa formulation canonique. Pourtant dès son acte de naissance, et naissance déjà difficile à situer puisque l'invention du mot est postérieure à l'œuvre d'Aristote mais le questionnement sur la chose même antérieur, l'Idée de métaphysique est enjeu de tensions, le titre d'un problème pour déterminer son objet, « science désirée » où l'accent porte davantage sur le désir que le savoir effectif. D'une Idée on peut attendre qu'elle se détache de l'histoire pour fixer l'orient de la pensée, pas de l'Idée de métaphysique, inévitablement liée à la succession dans l'histoire de ses variations, critiques et retournements.

Bibliographie succincte et provisoire : Jean Grondin, Introduction à l'histoire de la métaphysique (Presses de l'Université de Montréal, 2004) ; Jean-Marc Narbonne et Luc Langlois (dir.), La Métaphysique. Son histoire sa critique, ses enjeux (Paris/Québec, 1999) ; Yves Zarka et Bruno Pinchard (dir.), Y a-t-il une histoire de la métaphysique (Paris, PUF, 2005).

- TD 311. Metaphysique II

E. IEZZONI

Textes étudiés en articulation avec le cours de Métaphysique II.

- PH 313. Philosophie contemporaine II

E. FALQUE - *Phénoménologies françaises*

Le Tournant théologique de la phénoménologie française de Dominique Janicaud (1991) a marqué une rupture dans l'histoire de la philosophie continentale. Étonnement, en France, au pays par excellence de la laïcité, la « question de Dieu » entrait à nouveau dans la philosophie, y compris dans l'université. A partir de ce constat, ce cours mesurera à la fois les mérites et les limites d'un tel « tournant ». Repartant de la « phénoménologie de l'inapparent » et de sa distinction avec le concept de « finitude », nous suivrons pas à pas les chemins empruntés par la phénoménologie en France : la chair (Merleau-Ponty), le visage (Levinas), l'auto-affection (Henry), le don (Marion), la parole (Chrétien), l'expérience (Lacoste), le traumatisme (Maldiney).

Bibliographie : D. Janicaud, Le tournant théologique de la phénoménologie française (L'éclat, 1991, repris dans La phénoménologie dans tous ses états, Folio-Essais, 2009) ; E. Levinas, Totalité et Infini (Nijhoff, 1961, Biblio-Essais, 1990) ; M. Merleau-Ponty, Le visible et l'invisible (Gallimard, 1964, Tel Gallimard, 1990) ; J.-Y. Lacoste, Expérience et absolu (PUF, 1994) ; J.-L. Marion, Etant donné (PUF, 1997) ; J.-L. Chrétien, L'arche de la parole (PUF, 1998) ; M. Henry, Incarnation (Seuil, 2000) ; H. Maldiney, Penser l'homme et la folie (J. Millon, 2007).

- TD 313. Philosophie contemporaine II

O. STANCIU

- PH 315. Philosophie morale et politique

B. SIBILLE - *Le communisme*

Si dans nos manuels d'histoire ce mot est devenu synonyme de totalitarisme, le concept désigne pourtant tout autre chose. Le mot « Communisme » s'invente au XIX^e siècle comme une insurrection contre l'atomisation de la société et contre l'illusion d'unité offerte par le pouvoir d'État. Dans une enquête partant de Marx pour rejoindre la phénoménologie de Husserl, nous chercherons à montrer que le communisme nomme la recherche d'un autre fondement du politique.

Bibliographie : K. Marx, Manuscrits économico-philosophiques de 1844, Vrin ; K. Marx, L'idéologie allemande, Éditions Sociales ; K. Marx, Le capital, livre 1, Éditions Sociales ; E. Husserl, La crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale, Gallimard ; E. Husserl, Sur l'intersubjectivité I et II, PUF ; J. Vioulac, Science et révolution, PUF.

- PH 316. Philosophie de la religion

P.-A. GUTKIN-GUINFOLLEAU - *Introduction à la philosophie de la religion*

Ce cours se propose d'exposer les rapports entre philosophie et religion de manière chronologique en s'intéressant plus précisément à la philosophie de la religion en tant que telle, depuis son invention et dans ses développements modernes puis contemporains. Discipline relativement jeune eu égard à la naissance de la philosophie et produit d'une conjonction théorique et historique, la philosophie de la religion ne se constitue de manière autonome (avec ses règles, ses méthodes et ses problèmes) que dans la deuxième moitié du 18^{ème} siècle. Et si la philosophie de la religion n'est parfois qu'une branche, qu'un appendice de la philosophie, elle devient aussi le cœur même de la philosophie — notamment dans la première moitié du 19^{ème} siècle.

Bibliographie sélective : D. Hume, Histoire naturelle de la religion et Dialogues sur la religion naturelle / E. Kant, Critique de la raison pure et La Religion dans les limites de la simple raison / F. Schleiermacher, Discours sur la religion / G. W. F. Hegel, Phénoménologie de l'esprit et Les Leçons sur la philosophie de la religion / S. Kierkegaard, Post-Scriptum aux Miettes philosophiques et L'Exercice en christianisme

- PH 318. Philosophie contemporaine III

R. SHARKEY - *La philosophie de Wittgenstein*

Afin de saisir la dynamique interne de l'œuvre de Ludwig Wittgenstein (1889-1951), nous nous bornerons ici, pour l'essentiel, aux textes les plus emblématiques, respectivement, de sa jeunesse (le *Tractatus logico-philosophicus* de 1921) et de la période de sa maturité (*Recherches philosophiques*, publié posthumément en 1953).

Bibliographie : Wittgenstein, *Carnets 1914-1916*, tr. Granger, Gallimard, 1971 ; *Tractatus logico-philosophicus*, tr. Chauviré et Plaud, GF, 2021 ; *Conférence sur l'éthique*, tr. Fauve, Folio, 2008 ; *Recherches philosophiques*, tr. E. Rigal et alii, Gallimard, 2004 ; D. Pears, *La pensée Wittgenstein*, Flammarion, 1993 ; S. Plaud, *Wittgenstein : sortir du labyrinthe*, Belin, 2017 ; P. Horwich, *Wittgenstein's Metaphilosophy*, Oxford, 2012

- TD318 Textes de Wittgenstein

R. SHARKEY

Lecture de textes en lien avec le cours PH318

- PH 319. Science et éthique

M. GRASSIN - *La bioéthique : penser une éthique clinique*.

Comment concilier science, technique et humanisme ? Comment gérer la tension entre normativité, input technologique, liberté et sens ? Il s'agira de comprendre la pertinence et la signification de l'éthique appliquée, son rôle de médiation dans le corps social, mais aussi ses limites. Entre la tentation d'un réflexe normatif et législatif et celle d'une validation systématique et a posteriori du progrès, quels modèles pour permettre à la médecine de penser la place de l'homme ?

Bibliographie : Hunyadi mark, Je est un clone, L'éthique à l'épreuve des biotechnologies, Seuil, La couleur des idées 2004 ; Hottois Gilbert, Le signe et la technique, Aubier, 1984 ; Ricoeur P., « Avant la loi morale : l'éthique », Encyclopédie Universalis 1985.

- Module « pré-professionnalisation »

V. CHRISTOPOULOU

Le Module Habitus est un module de pré professionnalisation et d'accompagnement de l'étudiant dans son projet personnel et professionnel. Il est associé au Forum ICP-Entreprises, qui a lieu tous les ans à l'ICP. Son dispositif est progressif sur les années de licence et il s'adresse plus particulièrement aux étudiants de philosophie, intégrant tout renseignement relatif aux concours et au professorat des écoles.

Objectifs :

- Entrer dans une dynamique réflexive et de connaissance de soi
- Poser des choix réfléchis en matière d'orientation et de poursuite d'études
- Construire progressivement son projet personnel et professionnel à l'aide d'outils comme le portfolio d'expériences et de compétences et éventuellement des entretiens individuels

Année préparatoire à l'entrée en 3^e année de licence (APL)

Ce parcours d'année préparatoire à l'entrée en Licence s'adresse soit à des étudiants ayant déjà effectué un parcours canonique (Baccalauréat canonique de Théologie) et devant le compléter, soit à des étudiants diplômés dans une autre discipline et désireux d'étudier les auteurs de la tradition philosophique, soit à des personnes titulaires d'un diplôme, ayant éventuellement exercé une profession, et souhaitant consacrer une année ou plus à un parcours complet de philosophie. Les étudiants inscrits dans ce parcours suivent un cursus spécifique, à plein

temps ou à mi-temps, leur permettant d'acquérir l'ensemble des bases de l'histoire de la philosophie. L'inscription dans cette filière, après entretien avec le directeur du premier cycle, et conditionnée par la validation de diplômes antérieurs, se fait en vue d'une entrée en Licence de la Faculté (ou éventuellement en diplôme national de Licence 3^e année sur commission d'équivalence). (*Programme sous réserve de modifications.*)

Semestre 1						
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
PH101 Philosophie générale I	P.-A. Gutkin-G.	Jeudi	10h-12h	24	5	1
PH102 Philosophie antique I	J. de Gramont	Jeudi	14h-16h	24	5	1
PH203 Epistémologie & Philosophie des sciences	P. Uzan	Lundi	14h-16h	24	4	1
PH104 Philosophie politique	B. Mazabraud	Vendredi	8h-10h	24	4	1
PH201 Philosophie classique I	C. Bobant	Mercredi	16h-18h	24	4	1
PH202 Philosophie classique III	J. de Gramont	Mardi	14h-16h	24	4	1
PH207 Philosophie médiévale II	V. Giraud	Jeudi	14h-16h	24	4	1
PH209 Méthodologie	M. Eychenié	Jeudi	16h-18h	24		

Semestre 2						
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
PH111 Philosophie générale II	V. Giraud	Jeudi	10h-12h	24	5	1
PH112 Philosophie antique II	J.M. Lanavère	Vendredi	10h-12h	24	5	1
PH114 Philosophie morale	B. Sibille	Mardi	14h-16h	24	4	1
PH117 Philosophie médiévale I	L. Solignac	Mardi	10h-12h	24	4	1
PH212 Philosophie moderne I	M. de Launay	Mercredi	8h-10h	24	4	1
PH213 Philosophie classique II	Th. Gress	Jeudi	14h-16h	24	4	1
PH214 Philosophie moderne II	P. Lorelle	Lundi	16h-18h	24	4	1
PH219 Méthodologie	T. Viet	Mercredi	16h-18h	24		

Année préparatoire à l'entrée en master (APM)

Ce cycle est réservé aux étudiants inscrits ou ayant obtenu une Licence canonique de Théologie ou un diplôme de même niveau. Désireux de s'inscrire dans une filière philosophique, ils pourront s'inscrire à la suite de l'APM en Licence canonique de philosophie ou en diplôme national de Master de Philosophie (sur équivalence), et éventuellement continuer en Doctorat de philosophie (diplôme national ou ICP). L'année de cours qui leur est proposée (à mi-temps ou à plein temps) leur permettra d'obtenir le niveau requis d'une Licence de philosophie, afin de

s'inscrire en Master l'année suivante. Cette inscription se fera sur commission d'équivalence en fonction des résultats obtenus (la note de 10 ne suffisant pas à obtenir l'équivalence et le jury étant souverain en la matière). L'accès en Licence canonique de Philosophie ou en diplôme national de Master, confère une équivalence de niveau et non pas de diplôme, pour le Baccalauréat canonique de Philosophie ou le diplôme national de Licence de Philosophie.

Le cycle de cours ici proposé tient compte des acquis antérieurs, évite les redoublements des unités de valeurs, et permet les approfondissements nécessaires (en particulier en matière de problématique et d'histoire de la philosophie). Les unités de valeurs seront validées par des examens sur table, et de façon exceptionnelle par des oraux ou un travail écrit en lien avec un professeur (en accord avec le directeur de cycle). Tous les étudiants inscrits en Année préparatoire au Master devront en outre valider la dissertation de Licence de philosophie (session de janvier) et l'oral de maturité (session de juin) pour valider leur année. Une dissertation de philosophie faite dans le cadre du cursus de théologie ne saurait en aucun cas remplacer la dissertation de philosophie nécessaire à l'obtention de l'année préparatoire au Master. Durant cette année, l'étudiant s'attachera particulièrement à combler ses lacunes, et à orienter ses travaux (dissertation) vers l'un des axes de recherche proposés par la Faculté : philosophie de la religion, métaphysique, phénoménologie et herméneutique, philosophie morale et politique, philosophie patristique et médiévale.

Semestre 1*						
6 Cours au choix + Dissertation de Licence						
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
PH101 Philosophie générale I	P.-A. Gutkin-G.	Jeudi	10h-12h	24	4	1
PH102 Philosophie antique I	J. de Gramont	Jeudi	14h-16h	24	4	1
PH103 Anthropologie I	L. Solignac	Mardi	10h-12h	24	4	1
PH104 Philosophie politique	B. Mazabraud	Vendredi	8h-10h	24	4	1
PH201 Philosophie classique I	C. Bobant	Mercredi	16h-18h	24	4	1
PH202 Philosophie moderne III	J. de Gramont	Mardi	14h-16h	24	4	1
PH203 Épistémologie et philosophie des sciences	P. Uzan	Lundi	14h-16h	24	4	1
PH207 Philosophie médiévale II	V. Giraud	Jeudi	14h-16h	24	4	1
PH301 Métaphysique I	C. Riquier	Jeudi	10h-12h	24	4	1
PH303 Philosophie contemporaine I	Ch. Bobant	Mercredi	14h-16h	24	4	1

PH305 Sagesses antiques	P.-A. Miot	Mardi	16h-18h	24	4	1
PH307 Épistémologie	J. Tricard	Mercredi	10h-12h	24	4	1
PH308 Philosophie médiévale III	T.-D. Humbrecht	Jeudi	14h-16h	24	4	1
PH306 Dissertation de Licence (sous la direction d'un enseignant et avec l'accord du directeur de cycle)					6	1

** Sous réserve de modifications*

Parmi les cours et TD indiqués, l'étudiant choisira chaque semestre 6 cours (dont quatre cours de 3^{ème} année de Licence de Philosophie) auxquels s'ajoutent la dissertation et l'oral de maturité (obligatoires).

Semestre 2*
6 Cours au choix + Oral de maturité

Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
PH111 Philosophie générale II	V. Giraud	Jeudi	10h-12h	24	4	1
PH112 Philosophie antique II	J.M. Lanavère	Vendredi	10h-12h	24	4	1
PH113 Philosophie des sciences	P. Uzan	Jeudi	8h-10h	24	4	1
PH114 Philosophie morale	B. Sibille	Mardi	14h-16h	24	4	1
PH117 Philosophie médiévale I	L. Solignac	Mardi	10h-12h	24	4	1
PH211 Anthropologie II	J.-F. Petit	Mercredi	10h-12h	24	4	1
PH212 Philosophie moderne I	M. de Launay	Mercredi	8h-10h	24	4	1
PH213 Philosophie classique II	Th. Gress	Mardi	14h-16h	24	4	1
PH214 Philosophie moderne II	P. Lorelle	Lundi	16h-18h	24	4	1
PH217 Esthétique	Ch. Bobant	Jeudi	10h-12h	24	4	1
PH311 Métaphysique II	J. de Gramont	Vendredi	10h-12h	24	4	1
PH313 Philosophie contemporaine II	E. Falque	Jeudi	14h-16h	24	4	1
PH315 Philosophie morale et politique	B. Sibille	Mardi	16h-18h	24	4	1
PH316 Philosophie de la religion	P.-A. Gutkin-Guinfolleau	Mercredi	8h-10h	24	4	1
PH318 Philosophie contemporaine III	R. Sharkey	Mardi	10h-12h	24	4	1
PH319 Sciences et éthique	M. Grassin	Mardi	14h-16h	24	4	1
PH317 Oral de maturité (<i>devant un jury de deux enseignants</i>)					6	1

* Sous réserve de modifications

Cycle Phi - Diplôme Universitaire de philosophie en cours du soir

Le mot du Directeur Cycle Phi



Benoît Sibille, b.sibille@icp.fr

S'adressant essentiellement à des personnes dont l'activité professionnelle ne permet de suivre une formation en journée, le Cycle Phi repose sur l'idée que le désir de philosophie doit trouver le lieu et les moyens de sa satisfaction. C'est dans cet esprit d'ouverture de l'enseignement de la philosophie à celles et ceux qui le souhaitent que la Faculté de Philosophie de l'Institut Catholique de Paris a créé ce Cycle en 2010.

Si les motifs qui conduisent chacun d'entre nous à lire de la philosophie et à en faire sont légion, l'apprentissage de la philosophie suppose toujours un accompagnement, une méthode. Les enseignants du Cycle Phi s'attachent à faire découvrir la force et la subtilité des pensées philosophiques. Sont développés dans un rapport direct aux textes mêmes, les contextes et les intertextualités, mais aussi des rémanences thématiques et conceptuelles qui permettent de mesurer l'effervescence et les tensions de l'histoire de la philosophie, comme de vivifier la réflexion sur notre existence et sur notre monde.

L'ensemble des cours proposés est ainsi conçu dans le respect d'une double exigence : celle d'offrir un enseignement philosophique complet et harmonieux, mais aussi celle d'inscrire le questionnement philosophique dans le concret de nos existences. En effet, la philosophie, si elle apparaît parfois comme détachée de la réalité de nos vies, se doit bien au contraire de rejoindre cette réalité et aussi d'en partir. C'est pourquoi les enseignements proposés s'inscrivent toujours dans une volonté d'éclairer les enjeux du monde contemporain ainsi que les interrogations éthiques, politiques, existentielles que ces enjeux charrient.

Fidèle à l'esprit d'ouverture et d'innovation de l'ICP, les cours du Cycle Phi sont dispensés en format hybride (simultanément en présence et à distance) pour les quatre années du Cycle. Les deux premières années peuvent être suivies en temps aménagé. Le cursus, sanctionné par un diplôme de Baccalauréat canonique de Philosophie (équivalent Licence hors système européen LMD), se réalise en huit semestres composés de trois cours qui embrassent la philosophie en son histoire depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, en ses champs et en ses thèmes majeurs. En outre, la validation des trois premières années du Cycle Phi (6 semestres) est sanctionnée par un « Diplôme Universitaire de Philosophie », délivré par l'ICP après commission d'équivalence.

Modalités de validation

Les cours du Cycle Phi sont validés à la fin de chaque semestre par un écrit sous forme de dissertation ou de commentaire de texte (au choix) en présentiel.

Dans le cadre du contrôle continu, chaque enseignant proposera durant son cours un sujet que les étudiants pourront effectuer et dont la note sera prise en compte dans la validation finale.

La présence en cours magistral est requise pour l'accès aux examens de fin de semestre. Des absences répétées entraînent le risque pour l'étudiant, pour des raisons pédagogiques vues conjointement par le directeur de cycle et le Doyen, de se voir interdit d'examen pour le cours concerné lors de la première session.

La session de rattrapage est programmée au mois de juin (pas de session de rattrapage pour les dissertations de Licence, les oraux de maturité et les devoirs de contrôle continu).

Compensation

Une année de Cycle Phi (temps plein) est validée lorsque la moyenne obtenue pour chacun des deux semestres est supérieure ou égale à 10. Les unités d'enseignement se compensent donc entre elles (dans un semestre) mais non les semestres entre eux (dans une année). Tous les cours du cycle Phi sont coefficientés 1.

Une année de Cycle Phi (mi-temps) est validée lorsque la moyenne obtenue des deux semestres (3 cours) est supérieure ou égale à 10. Tous les cours du cycle Phi sont coefficientés 1.

Dans le cas où un étudiant n'aurait pas obtenu cette moyenne de 10, il devra repasser les examens des unités d'enseignement du semestre (cursus temps plein) ou de l'année (cursus mi-temps) où cette note minimale de 10 n'a pas été atteinte.

Une absence lors d'un examen (justifiée ou non) implique le passage de l'épreuve lors de la session de rattrapage.

La dissertation de Licence (Cycle Phi 4)

La dissertation de licence comporte 10 pages, rédigées et organisées selon les principes généraux de la dissertation. Par son étendue spécifique, la dissertation de licence ouvre cependant la possibilité d'une analyse plus approfondie des termes de la problématique et permet, par conséquent, une discussion plus consistante. L'étudiant doit témoigner de son aptitude à maintenir le fil conducteur d'un problème central à travers une argumentation plus complexe. Dans cette perspective, la dissertation de Licence peut être considérée comme un exercice d'initiation à l'écriture du Mémoire de Master.

La dissertation est remise à la fin du 1er semestre et fait l'objet d'un oral évalué par l'enseignant désigné comme superviseur. Ce dernier rédige ensuite une appréciation relative aux aptitudes de l'étudiant à élaborer un mémoire de Master.

Le sujet de la dissertation de Licence doit avoir été déterminé, en accord avec le directeur du Cycle Phi, avec un enseignant de la Faculté qui dirigera le travail.

L'épreuve orale de maturité (Cycle Phi 4)

L'oral de maturité est une épreuve finale de la Licence qui a pour but d'initier l'étudiant à synthétiser ses connaissances et à passer un oral devant un jury. Aucun diplôme de Licence ne sera validé sans l'obtention de cet oral de maturité (définition & contenu cf. page 22).

Cycle Phi 1^{ère} année – Semestre 1 & 2*

Semestre 1						
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
CP101 Philosophie générale I	B. Sibille	Mardi	20h-22h	24	5	1
CP102 Philosophie antique I : Platon	V. Valour	Jeudi	20h-22h	24	5	1
CP103 Philosophie classique I : Descartes	L. Boucher	5 samedis ⁽¹⁾	10h-13h 14h-16h	24	5	1
Semestre 2						
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
CP111 Philosophie médiévale I	I. Raviolo	Mardi	20h-22h	24	5	1
CP112 Philosophie générale II	R. Terzi	Jeudi	20h-22h	24	5	1
CP113 Philosophie antique II : Aristote	A. Guéniot	5 samedis ⁽²⁾	10h-13h 14h-16h	24	5	1

⁽¹⁾ 20/09, 27/09, 18/10, 15/11, et 6/12

⁽²⁾ 17/01, 24/01, 14/02, 21/03 et 4/04

Cycle Phi 2^e année – Semestre 3 & 4*

Semestre 3						
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
CP201 Philosophie classique II : Les cartésiens	M. Marchal	Mardi	20h-22h	24	5	1
CP202 Sagesses Antiques	X. Pavie	Jeudi	20h-22h	24	5	1
CP203 Philosophie morale	P.-A. Gutkin-Guinfolleau	5 Samedis ⁽¹⁾	10h-13h 14h-16h	24	5	1

Semestre 4

CP211 Esthétique	C. Bobant	Mardi	20h-22h	24	5	1
CP212 Philosophie de la religion	V. Giraud	Jeudi	20h-22h	24	5	1
CP213 Philosophie moderne : Kant	V. Valour	5 samedis ⁽²⁾	10h-13h 14h-16h	24	5	1

⁽¹⁾ 20/09, 27/09, 18/10, 15/11, et 6/12

⁽²⁾ 17/01, 24/01, 14/02, 21/03 et 4/04

* Sous réserve de modifications

Cycle Phi 3^e année – Semestre 5 & 6*

Semestre 5

Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
CP314 Philosophie contemporaine II	R. Zagury-Orly	Mardi	20h-22h	24	5	1
CP302 Phénoménologie allemande	J. de Gramont	Jeudi	20h-22h	24	5	1
CP303 Esthétique	S. Gissinger	5 Samedis ⁽¹⁾	10h-13h 14h-16h	24	5	1

Semestre 6

CP311 Phénoménologies françaises	M. Gargne	Mardi	20h-22h	24	5	1
CP312 Philosophie contemporaine I	V. Citot	Jeudi	20h-22h	24	5	1
CP313 Sagesses antiques	J. Jamet	5 Samedis ⁽²⁾	10h-13h 14h-16h	24	5	1

⁽¹⁾ 20/09, 27/09, 18/10, 15/11, et 6/12

⁽²⁾ 17/01, 24/01, 14/02, 21/03 et 4/04

Cycle Phi 4^e année – Semestre 7 & 8*

Semestre 7

Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Nb/h	ECTS	Coef
CP301 Métaphysique	P. Lorelle	Mardi	20h-22h	24	5	1
CP315 Épistémologie	G. Hieronimus	Jeudi	20h-22h	24	5	1
Dissertation de Licence				5	1	

Semestre 8

CP316 Sciences et éthique	M. Grassin	Mardi	20h-22h	24	5	1
CP317 Philosophie morale et politique	B. Bourdin	Jeudi	20h-22h	24	5	1
Oral de Maturité (du 2 au 7 juin 2025)					5	1

* Sous réserve de modifications

Cycle Phi 1^{ère} année – Semestre 1 & 2

• CP 101. Philosophie antique I

V. Valour - *Introduction à la lecture de Platon*

C'est dans les textes des penseurs grecs que s'enracine toute la tradition de problèmes qui constitue l'argument de l'ensemble de la métaphysique occidentale. Il importe donc d'y prendre pied, tout particulièrement dans le premier d'entre eux, Platon, dont le poète allemand Hölderlin disait que toute l'histoire de la philosophie pouvait se résumer à des notes de bas de page à son œuvre. Platon est en effet celui qui fonde tout à la fois une forme de vie, une forme de discours et de pensée, et, finalement, la philosophie elle-même en inventant sa langue natale. C'est là sans doute ce qui donne à son œuvre sa complexité et toute sa richesse, inépuisable. Il ne s'agira donc pas de pénétrer dans l'œuvre pour y étudier quelque chose de passé mais pour y découvrir une origine, la nôtre, qui résonne et signifie jusqu'à nous et notre modernité.

Bibliographie indicative : *République*, tout particulièrement les livres V, VI et VII, *Banquet*, *Phèdre*, *Phédon*, *Sophiste*, etc. ; Monique Dixsaut, *Platon. Le désir de comprendre*, Vrin, 2003.

• CP 102. Philosophie générale I

B. Sibille - *Technique et critique de la technique*

Il est convenu de caractériser l'humanité par son pouvoir technique. L'*homo sapiens* est l'*homo faber*, cet animal qui invente et manie des outils. Une telle naturalisation de la technique ne nous rend-elle cependant pas aveugle à la manière spécifique dont la technique détermine notre époque ? Plutôt que de s'arrêter sur la puissance technique des humains, il s'agira dans ce cours d'interroger ce que les techniques font à l'humanité et au monde.

Bibliographie : G. Anders, *L'obsolescence de l'homme I et II*, Ed. Ivria et Ed. Fario ; J. Ellul, *La technique ou l'enjeu du siècle*, Economica ; J. Ellul, *Le système technicien*, Cherche Midi ; J. Ellul, *Le Bluff technologique*, Pluriel ; J. Ellul, *Théologie et technique*, Labor et Fides ; I. Illich, *La convivialité*, Seuil ; I. Illich, *Œuvres complètes I et II*, Fayard ; I. Illich, *La perte des sens*, fayard ; A. Gorz, *Éloge du suffisant*, PUF ; J. Vioulac, *L'époque de la technique*, PUF ; K. Cappelli, *L'expérience du monde*, Apogée ; M. Crawford, *Éloge du carburateur*, La Découverte ; A. Berlan, *Terre et liberté*, La Lenteur.

- CP 103. Philosophie classique I

L. Boucher - *Descartes*

Descartes est considéré comme le philosophe inaugural de la pensée moderne qui signe l'avènement d'un sujet en rupture avec l'ordre naturel des choses. Si nous ne voulons pas en rester à ce lieu commun mais saisir le bouleversement introduit par la pensée cartésienne dans le mode de connaissance, nous devons revenir au projet initial de Descartes qui vise une science universelle fondée sur des principes métaphysiques, mais aussi, conséquemment, une connaissance vraie du monde, de soi, et de Dieu. Le cours s'attachera à suivre l'itinéraire de la pensée de Descartes pour exposer les concepts et thèmes fondamentaux de sa philosophie.

Bibliographie : Descartes, *Méditations métaphysiques*, Paris, GF (à lire absolument) ; *Règles pour la direction de l'esprit*, Paris, Vrin ; *Lettres à Elisabeth*, Paris, GF ; *Les passions de l'âme*, Paris, GF ; Introductions faciles à la lecture de Descartes : P. Guenancia *Lire Descartes*, Paris, Folio, 2000 ; G. Rodis-Lewis *L'œuvre de Descartes* ; L. Devillairs, *Descartes et la connaissance de Dieu*, Paris, Vrin, 2004

- CP 111. Philosophie antique II

I. Raviolo

Dans ce cours, nous analyserons la question de l'homme comme créature « à l'image et à la ressemblance de Dieu » (Gn I, 26), à partir du rapport entre philosophie et théologie chez saint Thomas d'Aquin, et envisagerons comment cet auteur du XIII^e siècle, use des concepts aristotéliens dans une perspective chrétienne. Puis nous proposerons un éclairage de la pensée de Saint Bonaventure et de Maître Eckhart sur cette question.

Bibliographie : Saint Thomas d'Aquin, *Somme théologique*, Paris, Cerf, 4 tomes ; Saint Bonaventure. *Itinéraire de l'esprit jusqu'en Dieu*, trad. A. Ménard, Paris, Vrin, 2019 ; Eckhart, *Sermons allemands*, 3 tomes, Paris, Seuil, 1974

- CP 112. Philosophie générale II

R. Terzi - *Le langage*

Si en apparence il n'est qu'un moyen de communication de nos pensées, le langage pose en réalité à la réflexion philosophique plusieurs problèmes décisifs : le rapport entre langage et homme (le langage a été indiqué comme le propre de l'homme le distinguant des animaux) ; le rapport entre langage et pensée (y a-t-il antériorité de la pensée sur le langage ou l'inverse ?) ; le rapport entre langage et réalité (le langage ne fait-il que décrire la réalité ? Ou faut-il plutôt penser qu'il la travestit ? Ou qu'il produit de la réalité ?). Et, en réfléchissant sur ces problèmes, il ne faut pas oublier que le langage n'a jamais été un problème parmi d'autres pour la philosophie, dans la mesure où elle doit, elle aussi, faire usage du langage pour formuler ses propres concepts et thèses. Le cours essaiera d'aborder ces problèmes au moins sous certains aspects, en se référant aussi bien à des textes plus traditionnels qu'à des textes provenant de cette philosophie contemporaine qui aurait été marquée, comme on l'a soutenu, par un « tournant linguistique ». Nous terminerons notamment en abordant la réflexion phénoménologique sur le langage (et sa tentative de dépassement des apories classiques) du philosophe français Maurice Merleau-Ponty.

Bibliographie indicative : Platon, *Cratyle* ; Aristote, *De l'interprétation* ; Descartes, *Correspondance* ; Hegel, *Encyclopédie des sciences philosophiques en abrégé* ; Bergson, *Le rire* ; Husserl, *Première Recherche Logique* ; Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception* ; Merleau-Ponty, *La prose du monde* ; Derrida, *La voix et le phénomène* ; Derrida, *De la grammatologie* ; Gadamer, *Vérité et méthode* ; Saussure, *Cours de linguistique générale*.

- CP 113. Philosophie médiévale

A. GUÉNIOT - *Aristote*

Aristote enseigne la manière dont nos activités s'inscrivent dans le monde sublunaire, notre monde : c'est parce que ce dernier n'est ni purement nécessaire, ni absolument chaotique, mais marqué du sceau de la contingence, que nous pouvons y agir. Pour Aristote, la vie active est la vie la meilleure, grâce à laquelle nous déployons nos dispositions, et acquerrons, par l'activité contemplative, le sentiment de notre accomplissement et de notre bonheur. Parce qu'il est plus parfait, selon Aristote, d'atteindre et de préserver le bonheur dans la cité tout entière, la vie contemplative devient une fin politique. Pour l'atteindre, il n'est pas suffisant de faire preuve de vertu, il faut aussi jouir de conditions matérielles satisfaisantes, ce qui suppose d'organiser politiquement la production mais aussi de brider nos désirs : cela est nécessaire subjectivement pour que nous nous orientions vers la contemplation plutôt que vers la recherche de richesses, d'honneurs et de plaisirs ; cela est nécessaire politiquement pour éviter, dans la mesure du possible, les désirs illimités, voire tyranniques, qui sont, selon Aristote, la cause des pires injustices.

Bibliographie indicative : Aristote, *Éthique à Nicomaque* ; *La Poétique* ; *Métaphysique* ; *Physique* ; *Politique*.

Cycle Phi 2^e année – Semestre 3 & 4

- CP 201. Philosophie classique II

M. Marchal - *L'individualité chez les cartésiens*

Comment penser « l'individualité » au XVII^e ? Comment les adversaires de Descartes renouvellent-ils les conditions de la naissance de la subjectivité moderne ? Il s'agit autant de comprendre le rapport de la pensée individuelle à la vérité universelle que le fondement métaphysique de cette pensée en tant que *particularité*. D'où vient que nous nous apparaissions comme des êtres séparés les uns des autres ? Nous déploierons ces questions et étudierons leurs conséquences ontologiques, épistémologiques et sociales par l'étude de Hobbes, de Spinoza et de Leibniz.

Bibliographie : Hobbes, *Léviathan*, surtout la partie I, l'éd. Folio convient bien. Leibniz, *Discours de métaphysique*, si possible en GF. Spinoza, *Éthique*, GF tr. Appuhn. Pour les commentateurs, commencer par : L. Brunschvicg, *Spinoza et ses contemporains*, PUF.

- CP 202. Sagesses antiques

X. Pavie - La philosophie comme mode de vie

Le discours philosophique doit être compris dans la perspective du mode de vie dont il est à la fois le moyen et l'expression. En conséquence, la philosophie est bien, avant tout, une manière de vivre, qui toutefois est étroitement liée au discours philosophique. Pierre Hadot souligne ainsi que la philosophie ne peut être réduite à une discipline théorique ou abstraite mais c'est clairement une pratique. Plus exactement la théorie et la praxis sont indissociables à la fois pour comprendre ce qu'est la philosophie antique mais également en quoi celle-ci est une manière de vivre. Ce cours convoquera particulièrement trois écoles antiques que sont le stoïcisme, l'épicurisme et le cynisme pour souligner en quoi la vie philosophique dans l'Antiquité est un mode de vie. Ce sera l'occasion de montrer au travers des exercices spirituels tant l'importance des dogmes et des préceptes que la mise en œuvre par les maîtres et les disciples.

Bibliographie : Diogène Laërce, Vies et doctrines des philosophes illustres, trad. R. Goulet, Le Livre de poche, 1999 ; Pierre Hadot, La Philosophie comme manière de vivre, Albin Michel 2001 ; Hadot, P, Qu'est-ce que la philosophie antique ? Gallimard, 1995 ; Hadot, P, Discours et mode de vie philosophique, Les Belles Lettres, 2014 ; Domanski, J, La Philosophie, théorie ou manière de vivre, controverse de l'Antiquité à la Renaissance, Les Éditions du Cerf, 1996 ; Pavie, X, Exercices spirituels, leçons de la philosophie antique, Les Belles Lettres, 2012 ; Pavie X, Exercices spirituels philosophiques, PUF 2022.

- CP 203. Philosophie morale

P.-A. Gutkin-Guinfolleau - *Introduction à la philosophie morale*

Si la morale a pu être dénigrée comme carcan absurde et arbitraire, elle est aujourd'hui, sous l'appellation privilégiée d'éthique, très présente dans les questionnements philosophiques — et d'ailleurs même en dehors du champ philosophique. La valeur affectée à la morale est ainsi très ambivalente. D'un côté, l'austérité à laquelle renvoie spontanément la morale conduit dans une certaine mesure à refuser la soumission à des règles infondées. Mais d'un autre côté, comme Jankélévitch le constatait en 1981 dans les premières lignes du Paradoxe de la morale, « la philosophie morale est actuellement en honneur », rappelant l'aspiration morale irréductible de l'être humain. Les questions sociales et politiques, bien souvent à teneur morale, soulevées dans les démocraties contemporaines en attestent assez. Que signifie ce regain d'intérêt pour la morale aujourd'hui, dans son habillage « éthique » qui la fait passer pour légitime et même nécessaire ? Ce cours se propose de revenir sur les questions (sur quoi fonder la distinction du bien et du mal ? la moralité se satisfait-elle de critères relatifs ou requiert-elle des principes absolus ? sont- ce les devoirs a priori ou les conséquences qui déterminent l'action bonne ?) et sur les objets (les vertus, le devoir, le bonheur, la liberté) de la philosophie morale afin de contribuer à l'élucidation de cette importance contemporaine de l'éthique.

Bibliographie indicative : Aristote, Éthique à Nicomaque / Kant, Fondements de la métaphysique des mœurs, Critique de la raison pratique / Kierkegaard, Ou bien... ou bien / Nietzsche, Généalogie de la morale / Jankélévitch, Traité des vertus.

- CP 211. Esthétique

Ch. Bobant - *L'art et le réel*

Ce cours entend d'une part introduire et former les étudiant·es aux champs de la philosophie de l'art et de l'esthétique, à partir d'une interrogation sur les noces – plus ou moins empoisonnées – entre l'art et le réel et d'un parcours qui examine certaines des grandes thèses historiques : l'art est une imitation de la nature, l'art est l'expression d'un idéal de beauté, l'art est dévoilement de la réalité. L'enseignement vise d'autre part, à la faveur d'analyses d'œuvres d'art, à permettre aux étudiant·es de se familiariser avec les arts et l'histoire de l'art. Une visite dans un musée sera organisée en juin 2025.

Bibliographie indicative : Carole Talon-Hugon, Histoire philosophique des arts : œuvres, concepts, théories [2023].

- CP 212. Philosophie de la religion

V. Giraud - *L'idée de Dieu*

Si « nul n'a jamais vu Dieu » (Jn 1,18), et s'il nous est pourtant loisible d'accorder un sens à ce mot de « Dieu », donc de le penser, d'en parler, et parfois même, éventuellement, d'y croire – c'est sans doute que nous pouvons nous faire de lui au moins quelque idée. Mais précisément, cette idée, notion, ou représentation au sens large, comment parvient-elle en notre esprit ? La recevons-nous du dehors, que ce soit par l'intermédiaire des textes sacrés, de la parole d'autrui, ou au gré d'une certaine forme d'expérience du réel ? Est-ce nous qui nous la forçons (idée alors humaine, trop humaine...) ? Ou bien ne serait-elle pas plutôt déposée en notre esprit comme quelque chose dont il ne saurait, à bien y regarder, être à soi seul l'auteur ?

On le voit, la question de l'origine, du contenu et du statut de notre idée de Dieu conduit d'emblée à celle de sa validité. Car une telle idée, et quelle qu'en soit la source, peut-elle jamais être dite adéquate à son objet ? Dans ce cas singulier et précis, et compte-tenu des limites de notre expérience, le problème revêt alors une portée décisive. Il se pourrait en effet que ce soit de la consistance propre qu'il convient de reconnaître à l'idée de Dieu, et d'elle seule, que l'on doive escompter la réalité de son objet lui-même.

Bibliographie : Anselme de Cantorbery, Proslogion, trad. B. Pautrat, GF ; Descartes, Méditations métaphysiques, Classiques Garnier ; Hume, Dialogues sur la religion naturelle, trad. M. Malherbe, Vrin ; Kant, Critique de la raison pure, trad. A. Renaut, GF ; Hegel, Leçons sur la philosophie de la religion, Première partie : « Le concept de la religion », trad. P. Garniron, PUF ; Feuerbach, L'essence du christianisme, trad. J.-P. Osier, Gallimard ; E. Levinas, Totalité et infini, Le Livre de Poche ; E. Levinas, « L'idée de Dieu », in De Dieu qui vient à l'idée, Vrin ; E. Housset, Husserl et l'idée de Dieu, Cerf.

- CP 213. Philosophie moderne

V. Valour - *Kant*

Plonger dans l'œuvre de Kant, c'est accepter de s'engager dans une brèche pour y recommencer le travail philosophique. En effet, tout comme Socrate avait signifié une césure dans l'histoire de la pensée, l'œuvre critique kantienne ouvre définitivement la pensée à la modernité, dessinant ainsi largement les contours qui continuent à nous définir. En cheminant à l'aide des textes, il s'agira pour nous de nous initier à une œuvre difficile qui, entre autres choses – et non des moindres ! –, pose à nouveaux frais la question de la connaissance, sa nature, ses limites, s'interroge sur la place et la signification du sujet, et redéfinit la métaphysique elle-même en la faisant migrer du domaine théorique au domaine pratique.

Bibliographie indicative : Critique de la raison pure (de préférence en PUF, *Quadrige*) ; Critique de la raison pratique ; Critique de la faculté de juger ; Fondements de la métaphysique des mœurs (par ex. dans la traduction de V. Delbos, Livre de poche).

Cycle Phi 3^e année – Semestre 4 & 5

- CP 314. Philosophie contemporaine II

R. Zagury-Orly - *Qu'appelle-t-on « humain » ?*

Le projet initial de la phénoménologie aura été de constituer l'assise transcendantale de la connaissance scientifique, tel que le formule Husserl. Or, Heidegger emmène la phénoménologie à concevoir la possibilité d'une pensée de l'humain distincte de (voire irréductible à) l'épistémologie. La question se pose alors de savoir depuis quel lieu, depuis quel principe, ou encore quelle disposition fondamentale, constitution du sens, appartenance originaire à la vérité, penser l'humain ? En poursuivant le fil tendu de cette question : à partir de quel horizon ou événement déterminer le projet propre, à la fois philosophique, éthique et politique de l'humain ? Notre dessein, dans un premier temps, sera donc d'amener la phénoménologie à repenser ses linéaments fondamentaux dans la constitution d'une idée de l'humain et dans la configuration d'un humanisme. Puis, il nous appartiendra de réfléchir à ce qui la contraint d'abandonner ce projet en vue de penser une autre idée de l'humain au-delà de la détermination.

Bibliographie : Heidegger : *Être et temps* (Gallimard) ; *Lettre sur l'humanisme* (in *Questions III et IV*, Gallimard) ; et divers textes choisis dans : *Questions I et II* (Gallimard) et *Questions III et IV* (Gallimard). Levinas : *En découvrant l'existence avec Husserl et Heidegger* (Vrin). *Entre nous* (Le livre de poche). G. Anders : *L'obsolescence de l'homme* (Ivrea) ; et divers textes choisis dans : *Hiroshima est partout* (Seuil).

• CP 302. Phénoménologie allemande

J. de Gramont - *Introduction à la phénoménologie : Husserl et Heidegger*.

Si le xx^e siècle est bien le siècle de la phénoménologie, sans doute convient-il de faire droit à ce mot de Husserl s'adressant à Heidegger : « la phénoménologie, c'est vous et moi ! ». Au-delà de la boutade, les questions qui traversent toute la pensée contemporaine obligent à revenir sans cesse à ces deux œuvres, c'est-à-dire aussi bien à la communauté de pensée qui réunit Husserl et Heidegger qu'à cette première rupture dans l'histoire du mouvement phénoménologique. On s'interrogera donc sur ce qui définit avant tout la phénoménologie : une méthode rigoureuse valable universellement (Husserl), ou la cause de la phénoménologie au sens de son affaire, le plus digne de question (Heidegger) ?

Bibliographie succincte : Husserl : *La philosophie comme science rigoureuse, Méditations cartésiennes, Notes sur Heidegger* ; Heidegger : *Etre et temps, Les problèmes fondamentaux de la phénoménologie, Questions IV* (Phénoménologie et pensée de l'être) ; Françoise Dastur : *Husserl. Des mathématiques à l'histoire* (PUF, 1995) et *Heidegger et la question du temps* (PUF, 1990).

• CP 303. Esthétique

S. Gissing - *Introduction à l'esthétique*

Le cours proposera une introduction historique et systématique à la philosophie de l'art. Nous commencerons par interroger sa possibilité ou son impossibilité chez Platon et Aristote, avant de nous pencher sur sa naissance dans la philosophie moderne. Pour ce faire, la seconde partie du cours s'attachera dans un premier temps à distinguer la théorie kantienne du jugement esthétique d'une philosophie de l'art, avant d'examiner chez Hegel les enjeux spéculatifs d'une théorie des beaux-arts à proprement parler.

Bibliographie : Platon, *République*, Paris, GF, 2016. Aristote, *Poétique*, Paris, Gallimard, 1996. Kant, *Critique de la faculté de juger*, Paris, Vrin, 2000. Hegel, *Esthétique*, 2 vol., Paris, LGF, 1997.

• CP 311. Phénoménologies françaises

M. Gargne - *Merleau-Ponty*

À la suite de Husserl et de Heidegger, Merleau-Ponty place au cœur de son œuvre phénoménologique la question expressive. Si le projet inaugural du courant est de « retourner aux choses mêmes », lui ne cessera d'imbriquer ce retour à une préoccupation essentielle : comment dès lors exprimer les choses mêmes ? ou, encore, comment ces dernières s'expriment-elles ? C'est cette interrogation, qui traverse la pensée du phénoménologue français et s'y métamorphose au fil des années, que nous approcherons ici. Une perspective qui nous mènera à faire entrer la phénoménologie en résonance avec les champs littéraires et poétiques, qui en sont secrètement les alliés.

Bibliographie : Maurice MERLEAU-PONTY, *Le visible et l'invisible* (« Tel », Gallimard) ; *La prose du monde* (« Tel », Gallimard) ; *L'œil et l'esprit* (Folio essais, Gallimard). Renaud BARBARAS, *Merleau-Ponty* (« Philosophes », Ellipses) ; article « Merleau-Ponty », *Gradus philosophique* (GF, Flammarion). Claude LEFORT, *Sur une colonne absente. Écrits autour de Merleau-Ponty* (Gallimard). Anne SIMON et Nicolas CASTIN (dir.), *Merleau-Ponty et le littéraire* (Presses de l'ENS).

• CP 312. Philosophie contemporaine I

V. Citot - *Histoire de la philosophie contemporaine et philosophie contemporaine de l'histoire*

L'objectif principal du cours est de proposer aux étudiants une histoire de la philosophie contemporaine, c'est-à-dire de présenter les principaux courants de pensée depuis la fin du XVIII^e siècle. Une attention particulière sera réservée à la périodisation et ses critères, car l'époque contemporaine n'est pas un bloc homogène. Il faudra également situer la philosophie dans son contexte intellectuel, donc intégrer à la réflexion historiographique les idées morales, politiques et scientifiques. L'objectif secondaire du cours est de présenter et de discuter certaines conceptions de l'histoire formulées par la pensée contemporaine.

Bibliographie : BREHIER E. (1930), Histoire de la philosophie, Paris, PUF, 2004 ; CITOT V. (2022), Histoire mondiale de la philosophie, Paris, PUF ; DELACAMPAGNE C. (1995), Histoire de la philosophie au XX^e siècle, Paris, Seuil, 2000 ; Histoire de la philosophie (1969-1974), Encyclopédie de la Pléiade, t. III Paris, Gallimard ; NEMO P. (1998 et 2002), Histoire des idées politiques, t. II, Paris, PUF, 2013 ; RENAUT A. (dir.) (1999), Histoire de la philosophie politique, Calmann-Lévy ; RUSS J. (1999), Panorama des idées philosophiques, Paris, Colin, 2000 ; WAGNER P. (dir.) (2002), Les philosophes et la science, Paris, Gallimard ; WORMS F. (2009), La philosophie en France au XX^e siècle, Paris, Gallimard.

• CP 313. Sagesses antiques

J. Jamet - *Cicéron philosophe – « Cum dignitate otium »*

Depuis la fin du XVIII^e siècle, Cicéron est lu comme source documentaire. De fait, ses dialogues mettent en scène l'épicurisme, le stoïcisme, le cynisme et le scepticisme de la Nouvelle Académie, courants auxquels ce cours se veut une introduction. Toutefois, lire Cicéron ainsi, c'est oublier que sa pensée ne se réduit pas à une compilation, mais définit un projet philosophique propre. Vivant au milieu d'une époque politiquement troublée, dont il participa à tous les soubresauts, avant de connaître la dictature de César, Cicéron dut affronter sa conviction initiale que la parole est un acte de substitution et que sa force peut être supérieure à la violence physique. Sa réflexion conjugue précarité ontologique, incertitude épistémique mais aussi un enracinement dans l'histoire et un sens de l'action inconnus des philosophies hellénistiques, conçues comme sagesse ou médecine de l'âme. Par là, Cicéron forge une idée de l'humanisme, dont nous sommes encore les héritiers.

Bibliographie : Cicéron, De l'orateur ; L'orateur ; Paradoxes des stoïciens ; De la République ; Des Lois ; Académiques ; Sur les fins des biens et des maux ; Tusculanes ; Sur la nature des dieux ; De la divination ; Du Destin ; De l'amitié ; De la vieillesse ; Des Devoirs. Un outil de travail pourra être : Cicéron, Œuvres philosophiques complètes, coll. « Bouquins », 2025. Sinon privilégier l'édition des Belles Lettres ou l'édition GF de José Kany-Turpin quand elles existent. Voir aussi : P. Grimal, Cicéron, Fayard, 1986 ; C. Auvray-Assayas, Cicéron, Les Belles Lettres, 2006. Pour approfondir : C. Lévy, Cicero academicus. coll. de l'École française de Rome, 1992 ; P. Boyancé, Études sur l'humanisme cicéronien, coll. Latomus 121, 1970.

Cycle Phi 4^e année – Semestre 7 & 8

- CP 301. Métaphysique

P. Lorelle - *La puissance*

La notion de « puissance » traverse l'histoire de la philosophie occidentale : de la philosophie antique à la philosophie contemporaine, de la métaphysique à ses critiques. La puissance y revêt d'abord un sens ontologique, désignant l'être même des choses et des corps. Les distinctions internes entre différents types de puissances permettent de distinguer les êtres entre eux et de penser leurs rapports. Nous interrogerons dans ce cours l'attachement unilatéral de la tradition métaphysique à la notion de puissance, en examinant ses différentes acceptions, ainsi que la manière dont elles sous-tendent notre conception du corps humain et de son rapport aux autres corps. Si nous écarterons d'abord les acceptions politiques de la puissance, nous finirons par nous demander s'il n'en fut pas toujours question.

Bibliographie : Platon, *Le sophiste* (247-248) ; Aristote, *Métaphysique*, t. II trad. J. Tricot (Vrin, 2004, Livre Thêta) ; Aristote, *Physique*, trad. P. Pellegrin (GF Flammarion, 2002, Livres III et IV) ; Saint-Thomas d'Aquin, *Somme théologique* (I- Questions 25, 54, 77-80, 96) ; Spinoza, *L'Éthique*, trad. R. Caillois (Gallimard, 1954) ; Leibniz, *Nouveaux essais sur l'entendement humain* (GF Flammarion, 1990, II-21) ; Nietzsche, *Œuvres philosophiques*

- CP 315. Epistémologie

G. Hieronimus - *La philosophie à l'épreuve des sciences : le « rationalisme ouvert » de Gaston Bachelard*

À travers une double approche épistémologique et esthétique, centrée autour de la physique et de la poésie contemporaines, Gaston Bachelard (1884-1962) élabore une philosophie subversive et novatrice, placée sous le signe d'un « rationalisme ouvert ». Partant d'une réflexion sur les révolutions physiques du XX^e siècle (théorie de la relativité, mécanique quantique), il développe une « épistémologie non cartésienne » en rupture avec les principes du rationalisme traditionnel et ouvre l'horizon d'un « surrationalisme » renouvelant en profondeur notre approche de la rationalité et nos manières de penser. Conçu par analogie avec le surréalisme, alors épicerie d'une véritable révolution de nos manières de sentir, ce « surrationalisme » s'attache à promouvoir une raison créative et créatrice. Tout en appelant la philosophie à se réformer sans cesse et à aiguiser ses concepts au contact de la science la plus rigoureuse, il fait droit aux puissances de l'imagination créatrice et à notre liberté d'imaginer, réintégrant ainsi l'imaginaire au sein d'une rationalité élargie. Animée d'un vif esprit polémique, cette philosophie subversive et novatrice s'avère d'une remarquable actualité : engagée sur le double front du rationnel et de l'imaginaire, elle livre combat pour « l'avenir de la culture », d'une culture rendue à sa vivante créativité et à ses vertus émancipatrices. Elle fraie enfin la voie d'une éthique ouverte, invitant chacun à conjuguer au mieux dans la pensée comme dans l'action les exigences de la raison et les élans de l'imagination. L'épistémologie révèle ainsi, par-delà son caractère spécialisé et sa relative technicité, sa profondeur et sa portée philosophiques parfois insoupçonnées.

Bibliographie : G. Bachelard, *Le nouvel esprit scientifique* [1934], Paris, PUF, « Quadrige », 2019, édition commentée établie par Vincent Bontems. [Lire la présentation de Vincent Bontems, l'introduction de Gaston Bachelard (La complexité essentielle de la philosophie scientifique), les Chapitres I (Les dilemmes de la philosophie géométrique) IV (Ondes et corpuscules), et le chapitre conclusif (L'épistémologie non-cartésienne)] ; François Dagognet, *Gaston Bachelard. Sa vie, son œuvre avec un exposé de sa philosophie*, Paris, PUF, 1965. [Un classique. Présentation courte, synthétique et percutante, avec des textes choisis] ; Jean-Claude Pariente, *Le vocabulaire de Gaston Bachelard*, Ellipses, Paris, 2016. [Un outil éclairant et efficace].

- CP 316. Sciences et éthique

M. Grassin - *La bioéthique : penser une éthique clinique*.

Qu'avons-nous à apprendre du champ disciplinaire de la bioéthique pour penser l'éthique contemporaine ? Plus que jamais la responsabilité est en jeu : une responsabilité qui assume les tensions entre liberté, normes et nature. Entre ce que nous pouvons-faire et ce que nous faisons, quelle place pour une éthique qui ne sacrifie ni les progrès techno-scientifique, ni le souci de l'homme ?

Bibliographie : Hunyadi mark, *Je est un clone, L'éthique à l'épreuve des biotechnologies*, Seuil, *La couleur des idées* 2004. Hottos Gilbert, *Le signe et la technique*, Aubier, 1984 p.220. Ricoeur P. « Avant la loi morale : l'éthique » Encyclopédie Universalis 1985.

- CP 317. Philosophie morale et politique

B. Bourdin - *Les doctrines de l'État de Platon à Hegel*

La philosophie politique est un élément structurant de la tradition philosophique occidentale. Elle appartient autant au questionnement métaphysique qui en garantit le fondement qu'à l'interrogation sur les conditions pratiques de sa mise en œuvre. C'est ce double défi que ce cours a pour projet de relever, depuis la genèse de la philosophie politique grecque jusqu'aux fondements de la philosophie politique moderne.

Bibliographie : Platon, *La République*, Paris, 2002 ; Aristote, *La politique*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1995 ; Thomas Hobbes, *Léviathan*, Paris, Sirey, 1971 ; Baruch Spinoza, *Oeuvres III, Traité théologico-politique*, Intro. et trad. Pierre-François Moreau, Paris, Épiphanée, 1999 ; John Locke, *Le Deuxième Traité du Gouvernement Civil*, Paris, Garnier – Flammarion, 1

Cycle Phi – La table des Philosophes

F. BERNARD, A. GONZAGUE, C. RIQUIER

La vérité

À l'heure de l'Internet, nous communiquons de plus en plus, nous nous entendons de moins en moins. Au propre comme au figuré. On peut le déplorer, mais il est injuste de s'en indigner. Ce serait prêter aux autres des mauvaises intentions, du moins une crédulité complaisante. En effet, aussi longtemps qu'on pense que la lutte contre la désinformation est la solution, on continue à tenir ses interlocuteurs pour responsables du désaccord et à s'exempler soi-même du même reproche. Bref, on entérine le malentendu et on aggrave le problème au lieu de le résoudre. Comme si le langage avait pour unique fonction de transmettre des « informations » et d'envoyer des « messages ». Et que le réseau numérique et ses applications (web, peer-to-peer, courrier électronique, messagerie instantanée, visioconférence, etc.) étaient de simples véhicules mais beaucoup plus rapides et mondialisés, c'est-à-dire pareillement neutres et indifférents au contenu qu'ils délivrent. La parole se libère aujourd'hui et c'est tant mieux. Mais à mesure qu'elle gagne en extension et se communique à un nombre croissant de personnes, elle perd en capacité d'échange et de dialogue. Et ne disons pas que c'est tant pis. Les poètes, historiens ou philosophes de tous les siècles n'ont jamais pu dire publiquement ce qu'ils estimaient être la vérité comme ils la disaient en privé à leurs amis, à qui l'on peut parler de façon franche et directe. Il leur fallait écrire « entre les lignes » et tourner les phrases avec art et dissimulation afin d'éviter la censure ou la persécution. La chose est bien connue et s'il n'y a guère que notre époque qui l'a oubliée, c'est que nous qui communiquons à tout rompre, on ne retient que la matière du dire (l'information) sans regarder autant qu'il faudrait à la manière de dire, qui varie selon les contextes et les personnes à qui l'on s'adresse. On incline à tout dire sur le même ton parce que tout y est potentiellement dit sous l'œil d'un public anonyme. Pour redonner une place au sain désaccord, nous vous proposons de venir vous inspirer, débattre, muscler votre esprit critique et votre capacité à questionner vos certitudes. Et quelle meilleure occasion y a-t-il de reprendre goût au dialogue que d'être convié à la table des philosophes, en se souvenant avec Platon que la philosophie, avant de devenir un champ de bataille, avait commencé autour d'un banquet entre amis. Et par quel autre sujet pouvions mieux commencer que celui que nos temps incertains nous a rendu si brûlant.

6 séances le mardi de 18h à 20h. Dates à préciser.

Études 2^e Cycle – Master de Philosophie

Le mot du Directeur



Ch. Bobant c.bobant@icp.fr

Située dans le campus des Carmes, en plein cœur du sixième arrondissement, là où s'est écrite et continue de s'écrire la philosophie française, la Faculté de Philosophie de l'Institut Catholique de Paris entend offrir aux étudiantes et aux étudiants un cadre d'exception favorisant l'excellence académique et les échanges avec le corps professoral.

Le Master de Philosophie et la Licence canonique de Philosophie de l'Institut Catholique de Paris visent à permettre aux étudiantes et aux étudiants, à la faveur de séminaires dispensés par certain·es des meilleur·es spécialistes de la discipline, d'acquérir une connaissance approfondie des méthodes et des différentes traditions philosophiques — antiques, médiévales, modernes et contemporaines — et de s'initier à la recherche académique de haut niveau en philosophie par la rédaction de mémoires et de mini-mémoires les deux années d'études.

Master de Philosophie – Diplôme National

Le 2^e cycle se compose de deux années d'études, le Master 1 (M1) ou la Licence canonique 1 (LC1) et le Master 2 (M2) ou la Licence canonique 2 (LC2), qui conduisent à l'obtention du diplôme de Master de Philosophie (diplôme national) ou de la Licence canonique de Philosophie (diplôme canonique).

Le Master de Philosophie est destiné à tous les étudiant·es qui souhaitent acquérir les compétences nécessaires à la pratique de la recherche, aussi bien en philosophie que dans un contexte interdisciplinaire.

Objectif de la formation : préparer des philosophes à la recherche, par l'approfondissement des acquis philosophiques du 1^{er} cycle, l'acquisition des bases méthodologiques de la recherche et la pratique de la recherche.

Moyens de la formation : participation aux différents séminaires (4 par semestre), rédaction de deux mémoires (60 pages en M1/LC1, 70 pages en M2/LC2) sous la direction d'un enseignant de la Faculté.

Conditions d'admission

- Entrée en Master 1

Être titulaire d'une Licence de philosophie (diplôme national) ou d'un titre reconnu équivalent (180 crédits ECTS). L'entrée en M1 est sélective. Les dossiers de candidature sont étudiés en commission. Les candidatures en M1 sont à déposer sur la plateforme « Mon Master » <https://www.monmaster.gouv.fr/>.

- Entrée en Master 2

L'entrée en M2 est suspendue à l'obtention de 240 ECTS, à la présentation d'un dossier de candidature, à un entretien et à la décision du jury rectoral.

Validation des études

Validation de 8 séminaires (4/semestre, 12 séances de 2h chacun) et rédaction d'un mémoire de 60 ou 70 pages qui sera soutenu devant un jury composé de deux enseignants (directrice ou directeur du mémoire et second lecteur ou seconde lectrice) chaque année.

Le passage de M1 en M2 est conditionné par l'obtention d'une moyenne égale ou supérieure à 10/20 sur l'ensemble des cours de chaque semestre, sur le mémoire et sur la moyenne générale. La compensation inter-semestrielle n'est pas admise. Le redoublement est possible en M1 comme en M2 pour les étudiants ayant obtenu une moyenne inférieure à 10/20. Une année dite « de rédaction de mémoire » est possible en M1 comme en M2, si tous les séminaires ont été préalablement validés.

Licence de canonique de Philosophie

Les étudiant·es muni·es d'un Baccalauréat canonique de philosophie peuvent préparer en 2 ans, dans le cadre du second cycle, une Licence canonique de Philosophie (LC). Le cursus des études pour la Licence canonique est le même que celui des deux années du diplôme national de Master de Philosophie.

Programme master / licence canonique 1ère année – Semestre 1 & 2

Semestre 1						
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Validation Écrit/Oral	ECTS	Coef
UNITES D'ENSEIGNEMENTS FONDAMENTAUX S1						1
Unités d'enseignements obligatoires (4 cours sur 6)						
PH401 Métaphysique I	C. Riquier	Mercredi	16h-18h	E/O	5	1
PH402 Philosophie du langage	M. de Launay	Vendredi	14h-16h	E/O	5	1
PH403 Textes philosophiques anglais	R. Sharkey	Mardi	16h-18h	E/O	5	1
PH405 Esthétique	Ch. Bobant	Jeudi	14h-16h	E/O	5	1
PH406 Philosophie pratique	M. Grassin	Jeudi	10h-12h	E/O	5	1
PH407 Ontologie de la responsabilité	X. Pavie	Jeudi	16h-18h	E/O	5	1
PH408 Composition de philosophie sans programme (agrégation)	Ch. Bobant	Mardi	18h-20h SAUF 1 ^{ère} séance du 16/09/2025 de 10h à 12h	Facultatif		
MEMOIRE S1						1
PH 409 Préparation du Mémoire				V/NV	10	1
			TOTAL ECTS		30	

Semestre 2

Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Validation Écrit/Oral	ECTS	Coef
UNITES D'ENSEIGNEMENTS FONDAMENTAUX S2						1
Unités d'enseignements obligatoires (4 cours sur 5)						
PH411 Philosophie moderne I	P. Audi	Mardi Mercredi (tous les 15 jours)	16h-18h	E/O	4	1
PH412 Philosophie antique	A. Vasiliu	Jeudi	10h-12h	E/O	4	1
PH414 Phénoménologie et philosophie allemande contemporaine	R. Zagury-Orly	Lundi	14h-16h	E/O	4	1
PH415 Philosophie de la religion	D. Cohen-Levinas	Mardi	10h-12h	E/O	4	1
PH417 Philosophie moderne II	Y.-J. Harder	Mercredi	10h-12h	E/O	4	1
PH418 Leçon 2, hors programme (agrégation)	P.-A. Gutkin-Guinfolleau	Mercredi	14h-16h	Facultatif		
MEMOIRE S2						3
PH 419 Soutenance de Mémoire				E-O	14	3
		TOTAL ECTS			30	

Programme master / licence canonique 2^e année – Semestre 3 & 4

Semestre 3						
Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Validation Écrit/Oral	ECTS	Coef
UNITES D'ENSEIGNEMENTS FONDAMENTAUX S3						1
Unités d'enseignements obligatoires (4 cours sur 5)						
PH502 Philosophie et littérature	P.-A. Gutkin-Guinfolleau	Jeudi	14h-16h	E/O	5	1
PH503 Métaphysique II	P. Guenancia	Vendredi	10h-12h	E/O	5	1
PH505 Phénoménologie I	R. Barbaras	Mercredi	10h-12h	E/O	5	1
PH506 Philosophie morale et politique	B. Sibille	Mardi	14h-16h	E/O	5	1
PH413 Philosophie politique	J.-B. Vuillerod	Mardi	16h-18h	E/O	5	1
PH408 Composition de philosophie sans programme (agrégation)	Ch. Bobant	Mardi	10h-12h	Facultatif		
MEMOIRE S3						1
PH 509 Préparation du Mémoire				V/NV	10	1
				TOTAL ECTS		30

Semestre 4

Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Validation Écrit/Oral	ECTS	Coef
UNITES D'ENSEIGNEMENTS FONDAMENTAUX S4						1
Unités d'enseignements obligatoires (4 cours sur 5)						
PH501 Phénoménologie et herméneutique	P. Lorelle	Lundi	14h-16h	E/O	4	1
PH507 Philosophie patristique	L. Solignac	Mardi	14h-16h	E/O	4	1
PH512 Philosophie de la religion	Thevenaz	Jeudi	10h-12h	E/O	4	1
PH513 Épistémologie	R. Sharkey & P. Uzan	Mardi	16h-18h	E/O	4	1
PH515 Phénoménologie II	R. Barbaras	Mercredi	10h-12h	E/O	4	1
PH418 Leçon 2, hors programme (agrégation)	P.-A. Gutkin-Guinfolleau	Mercredi	14h-16h	Facultatif		
MEMOIRE S4						3
PH519 Soutenance de Mémoire				E-O	14	3
			TOTAL ECTS		30	

Master / licence canonique 1^{ère} année – Semestre 1

- PH 401. Métaphysique

C. RIQUIER - *Pascal ou Descartes repris à revers : une lecture des Pensées*

Un certain courant, discret mais profond, porte la philosophie moderne à élever le sentiment au-dessus de la raison, quitte à l'orienter dans la direction opposée à sa quête de vérité dans les sciences. S'il passe par Rousseau, Maine de Biran ou Bergson, il faut néanmoins remonter à Pascal pour suspecter des aspirations qui auraient leur source dans la foi de la religion chrétienne. Tel serait le principal motif, lourd de conséquences, pour lequel Pascal fut tenu, pendant plus de trois siècles, pour le représentant de l'anti-cartésianisme en France, voire pour un ennemi de la philosophie ? Or des travaux récents ont montré que Pascal avait de Descartes une connaissance autrement plus étendue et profonde qu'on ne l'avait soupçonnée. Contre toute attente, il y a un cartésianisme de Pascal. Il est si prégnant chez lui qu'il semble pouvoir éclairer sa pensée bien au-delà des quelques fragments qu'il lui a explicitement consacrés. Il y va d'un rapport interne, voire matriciel à Descartes, qui doit investir la totalité des *Pensées*. Ainsi, ce séminaire se propose d'interroger à sa lumière rien de moins que le mouvement général qui a présidé à la composition du grand ouvrage sur la religion chrétienne que Pascal avait le dessein d'écrire et que la mort l'a empêché de mener à bien. Si la philosophie cartésienne contribue à sa mise en œuvre et y ajoute un surcroît de sens et de cohérence, force sera de reconnaître que l'œuvre de Pascal, ainsi instaurée, est à part entière, sinon égale, une œuvre rigoureusement philosophique.

Bibliographie : Pascal, *Pensées*, éd. Ph. Sellier, Paris, « Livre de Poche », Classique, 2000 ; Descartes, *Méditations métaphysiques*, D. Kambouchner et J.-M. Beyssade (dir.), *Œuvres complètes*, IV-1, Paris, Gallimard, coll. « TEL », 2014

- PH 402. Philosophie du langage

M. DE LAUNAY - *La hantise du langage*

Il va de soi que la tradition philosophique s'est élaborée à travers plusieurs langues, et qu'elle a dès le début pris le « langage » comme objet de réflexion. Mais l'aporie est immédiate puisque le langage comme objet de la réflexion est requis comme instrument par la pensée qui cherche à l'analyser. Comment alors examiner les articulations du langage et de la pensée sans échapper aux cadres de la langue qui déterminent la réflexion sur elle ? Trois manières fondamentales de penser les rapports entre pensée et langage se font jour au cours de la tradition : la solution ontologique (Platon, Leibniz, Heidegger), l'ambition conceptuelle (Aristote, Descartes, Leibniz, Husserl) et l'attitude critique (Héraclite, Kant, Humboldt, Cassirer, Blumenberg).

Bibliographie : Platon, *Cratyle* ; Leibniz, *L'harmonie des langues* ; J.-J. Rousseau, *Essai sur l'origine du langage* ; F. de Saussure, *Cours de linguistique générale* ; M. Merleau-Ponty, *La prose du monde*.

- PH403. Textes philosophiques anglais

R. SHARKEY - *Ronald Dworkin, Sovereign Virtue*

Le cours de textes anglais (Master 1 et 2) sera consacré cette année à une lecture critique de *Sovereign Virtue* du philosophe et juriste américain Ronald Dworkin (1931-2013). Comme

nous le verrons, cet ouvrage se situe dans le contexte de débats provoqués par la publication en 1971 de *Théorie de la justice* de J. Rawls, en particulier concernant la relation entre l'égalitarisme et la responsabilité personnelle. Il y sera donc principalement question de la philosophie politique de Dworkin et non – ou seulement accessoirement – de sa théorie du droit.

Bibliographie : R. Dworkin, *Sovereign Virtue: The Theory and Practice of Equality* (Harvard, 2000) ; *Taking Rights seriously* (Duckworth, 1977) ; *A Matter of Principle* (Oxford, 1985) ; *Justice for Hedgehogs* (Harvard, 2011) ; J. Burley (dir.), *Dworkin and his Critics* (Blackwell, 2004) ; A. Ripstein (dir.), *Ronald Dworkin* (Cambridge, 2007) ; C. Knight & Z. Stemplowska (dir.), *Responsibility and Distributive Justice* (Oxford, 2011) ; M. Clayton & A. Williams (dir.), *Social Justice* (Blackwell, 2004).

• PH405. Esthétique

CH. BOBANT - *L'absentement philosophique des femmes artistes*

Si la philosophie vise, comme le formule Merleau-Ponty à Georges Charbonnier, à mettre en mots notre expérience ordinaire pour la rendre intelligible, compréhensible, pour l'informer, elle peut aussi la déformer, la caricaturer, et l'affecter ainsi en profondeur. Ce séminaire entend mettre au jour la façon dont la philosophie de l'art historique, et en particulier la philosophie de l'art du 18^e siècle, a défiguré le phénomène artistique en produisant une double place, l'une éminente, celle du génie, l'autre déficiente, celle du beau modèle, assignant les hommes à la première, les femmes à la seconde, participant de la sorte à absenter, c'est-à-dire à invisibiliser, marginaliser ou exclure, les femmes du monde de l'art.

Bibliographie indicative : Montesquieu, *Essai sur le goût* [1757] ; Emmanuel Kant, *Observations sur le sentiment du beau et du sublime* [1764] ; Arthur Schopenhauer, *Essai sur les femmes* [1851] ; Simone de Beauvoir, *Le Deuxième Sexe*, tome 2, chap. « La femme indépendante » [1949] ; Linda Nochlin, *Pourquoi n'y a-t-il pas eu de grands artistes femmes ?* [1971] ; Michèle Le Dœuff, « "Cheveux longs, idées courtes" » [1977].

• PH 406. Philosophie pratique

M. GRASSIN - *Vers une nouvelle territorialité du sujet libéral comme chemin avec le vivant*

Dans la continuité de l'analyse de la modernité contemporaine comme mobilisation infinie, puissance et auto-intensification de soi, (Sloterdijk et Dufour), il s'agira de questionner la trajectoire d'une reconfiguration d'une territorialité intégrative des liens. Les « crises » écosystémiques récentes, mais aussi les revendications politiques et sociales obligent à reprendre la question de « l'attention » aux vivants pour « habiter » autrement le monde, l'autre et sa condition.

Bibliographie : P. Sloterdijk, *La mobilisation infinie* (Pluriel) ; B. Latour, *Où suis-je ?* ; B. Morizot, *Manière d'être vivant* (Acte sud) ; S. Žizek, *Dans la tempête Virale* (Acte sud).

• PH 407. Ontologie de la responsabilité

X. PAVIE

Les enjeux philosophiques ont toujours été intrinsèquement liés aux problématiques de la responsabilité : responsabilité envers soi, *epimeleia heautou*, comme la responsabilité envers

les autres, par exemple pour celui qui gouverne la Cité. Le latin de responsabilité – *respondere* –, renvoie au fait de rendre compte de ses actes, ce que nous avons fait, comme ce que nous pourrions faire. Cette compréhension souligne en quoi nous sommes constitués par notre responsabilité : chaque acte accompli dont nous rendons compte à soi-même comme aux autres, constitue une partie de ce que nous sommes. Il est toutefois à se demander si les enjeux contemporains ne redessinent pas les cartes de la pensée classique de la responsabilité même si celle-ci demeure un socle incontournable. Cela est particulièrement saisissant dans un contexte inédit de montée en puissance de la technologie et de ses conséquences, alors même que la mondialisation ne cesse de s'accélérer avec différentes vues de ce qu'est la responsabilité. Nous apparaissions désormais responsables, ou du moins coresponsables, d'une action collective dont les développements et les effets nous sont largement inconnus ; voilà que se trouve brisé le cercle de proximité qui obligerait seulement à l'égard du proche et du prochain, et distendu le lien de simultanéité qui nous faisait comptable des effets immédiats, ou à tout le moins voisins, des actes que nous posons aujourd'hui. Les cadres de la responsabilité évoluent car notre agir ne demeure immuable : la responsabilité reste individuelle, mais s'étend de façon mondiale, elle est attribuable à un sujet, mais pas seulement.

Bibliographie : Hans Jonas, *Le principe responsabilité*, Cerf, 1990 ; Jean-Paul Sartre, *L'être et le néant*, Gallimard, 1943 ; Jean-Paul Sartre, *L'existentialisme est un humanisme*, Nagel, 1946 ; Hannah Arendt, *La crise de la culture*, Folio, 1989 ; Paul Ricoeur, *Le Juste I & II*, Points, 2022 ; Emmanuel Kant, *Critique de la raison pure*, PUF, 2012 ; Paul Fauconnet, *La responsabilité*, Félix Alcan, 1928 ; Emmanuel Levinas, *Éthique et Infini*, Le Livre de Poche, 1984.

- PH 408. Composition de philosophie sans programme (agrégation) (facultatif)

CH. BOBANT

Le cours entend préparer les étudiantes et les étudiants aux épreuves écrites et orales sans programme de l'agrégation externe de philosophie.

Master / licence canonique 1^{ère} année – Semestre 2

- PH411. Philosophie moderne I

P. AUDI - *Camus, dans le regard de ses contemporains. Sur les lectures critiques de Sartre, Bataille, Blanchot*

Lever un malentendu peut être une bonne façon de bien comprendre. Pour le prouver, ce séminaire se propose de revenir sur les premières grandes interprétations en langue française auxquelles l'œuvre de Camus a donné lieu, en les analysant, en les mettant en perspective. En effet, l'idée consiste à dégager les lignes directrices de la pensée de Camus en prenant appui sur des lectures critiques de grande valeur qui, en toute bonne foi, ou avec une arrière-pensée déformante, se sont intéressées à elle. Il se peut même que la forte résonance que cette pensée a eu immédiatement ne soit pas étrangère au fait que les voix de Sartre, de Bataille et de Blanchot se sont élevées, soit pour la saluer, soit pour la critiquer sévèrement, à

mesure que Camus publiait ses romans et ses essais. C'est aussi par ce biais que chacune d'elles découvrait à ses lecteurs ses idées singulières.

Pour bien suivre le séminaire, il est impératif d'avoir lu *L'Étranger*, *La Chute* et *L'Homme révolté*, ouvrages de Camus sur lesquels se concentre la critique des trois contemporains choisis.

- PH412. Philosophie antique

A. VASILIU - *Y a-t-il encore quelque chose au-delà de ce qui est ? L'être et la limite selon Platon*

Pourquoi Platon mentionne-t-il des repères topographiques précis dans nombre de ses Dialogues ? Et comment les indique-t-il ? En les mettant d'emblée sous les yeux des acteurs et en laissant au lecteur le soin de trouver leur rapport avec le thème discuté, Platon en fait des arguments explicites pour asseoir la démonstration sur les bases d'une approche empirique, préalable à la découverte des principes. Si la question de la « limite » (*peras*) revient souvent en association avec la possibilité ou la nécessité de son dépassement, sa désignation ou sa présence supposée par le jeu des acteurs implique l'existence d'un lieu particulier et donc d'une étendue, en même temps qu'elle induit à chaque fois le moyen idoine soit pour aller au-delà de la limite indiquée (*epekeina*), soit pour penser la possibilité de l'illimité (*apeiron*).

La mise en situation topographique des Dialogues, et donc de l'exercice des facultés sensibles et de la pensée elle-même, est présentée de manière dialectique : elle se signale par des différences et des oppositions établies à l'aide de moyens sensibles spécifiques (la vue, le toucher) ; elle offre les conditions pour établir des distinctions qui sont déterminées à l'aide de moyens rhétoriques et d'arguments logiques ; enfin, elle permet de se servir des repères topographiques pour fixer des mesures et définir des concepts ontiques qui conduisent à l'acquisition d'une science de la nature des choses ou des vivants. Cependant, s'il devient ainsi évident que l'implication des repères topographiques dans les Dialogues obéit aux exigences d'une approche dialectique de toutes les données discutées, il s'impose aussi de voir que la topographie, à son tour, soumet la dialectique à une épreuve et que celle-ci, relevant de la métaphysique, met au défi l'art patenté du langage philosophique.

- PH 414. Phénoménologie et philosophie allemande contemporaine

R. ZAGURY-ORLY - *L'expérience de l'histoire*

En philosophie, qu'entendons-nous par la formule d'« expérience historique » ? Que disons-nous quand nous disons : « je suis celui qui fait une expérience du passé », ou encore « je suis l'être qui fait l'expérience de tel ou tel événement dans l'histoire ? ». Quand cela implique une expérience du front, de la guerre, de la souffrance, de la mort... Comment cela ébranle une certaine ontologie de l'expérience ? Quel *sujet* en émerge ?

Comment les événements historiques continuent d'agir en nous encore et toujours ? *Peut-on « tirer des leçons du passé », comme on le dit communément ?*

Nous tenterons de répondre à ces interrogations à partir des travaux de Hegel, Kant, Heidegger, Rosenzweig, Benjamin, Levinas et Derrida.

- PH415. Philosophie de la religion

D. COHEN-LEVINAS - *Jérusalem et Athènes. De la sagesse biblique à la sagesse philosophique*

Ignoré de la tradition philosophique, la tradition talmudique est ce que l'on appelle la transcription et l'interprétation orale de la Bible hébraïque. Il comporte deux versions parallèles : l'une de Jérusalem, l'autre de Babylone, et les textes se classent sous deux rubriques : Halakhah, qui a trait à la vie rituelle et sociale ; et Hagadah, qui se présente sous forme d'apologues. On doit aux docteurs du Talmud d'avoir révélé la sagesse juridique, allégorique et symbolique de cette tradition dite orale, qui a retenu l'attention de nombreux philosophes, tels que Maïmonide, Spinoza, pour les plus célèbres, ou encore, les philosophes juifs allemands, tels que Hermann Cohen, Gershom Scholem, Franz Rosenzweig, Martin Buber, ou encore Léo Strauss, pour ne citer que ces quelques noms.

L'Etoile de la Rédemption, opus magnum de Franz Rosenzweig, paru en 1921, constitue à lui tout seul une matrice de la lecture de la Bible hébraïque, en ce sens que l'auteur déploie une pensée qui interroge les fondements de l'expérience humaine. Ces fondements sont au nombre de trois : le Monde, l'homme et Dieu. A partir de ces trois fondements, Rosenzweig entend établir des relations dialogiques tels qu'on les trouve dans la Bible hébraïque : relations entre Dieu et l'homme, entre Dieu et le monde, entre l'homme et le monde et entre l'homme et l'homme.

Le cours a pour objet de montrer comment les cinq livres de la Torah sont à l'origine d'une nouvelle pensée philosophique, exigeante, ayant pour objet de réhabiliter l'héritage juif au cœur de la pensée occidentale. Nous étudierons la manière dont Rosenzweig conserve l'idée de système philosophique, au travers notamment la forme tripartite du livre (Création – Révélation – Rédemption), tout en faisant reposer son argumentation sur des concepts et des principes que la tradition philosophique ignorait ou avaient exclu de son horizon. Rédigé en partie dans les tranchées, durant la Première Guerre mondiale, *L'Étoile de la Rédemption* représente un tournant majeur de ce qu'il est convenu d'appeler le mouvement philosophique judéo-allemand. Le face-à-face entre Athènes (la philosophie) et Jérusalem (la Bible et la tradition rabbinique) est ici admirablement noué, et augure de ce qu'Emmanuel Levinas, désignera plus tard, dans *À l'heure des Nations*, comme étant un « rapport exceptionnel entre la sagesse biblique et le grec ».

- PH416. Philosophie allemande

H. COQUIO - *Réflexion et séparation*

Le séminaire portera sur la question du statut moderne de la réflexion, en tant que celle-ci s'y trouve élevée à un niveau ontologique de par son intrication avec l'idée de scission et de séparation. « L'homme qui médite est un animal dépravé », écrit Rousseau, inaugurant le rapport de la réflexion avec l'aliénation : la réflexion est séparation de l'homme d'avec le monde et d'avec lui-même.

Il s'agira d'interroger, du point de vue thétique, ce caractère précisément négatif (soit : anti-thétique) de la réflexion, tel qu'il peut apparaître, d'une part chez Kant dans la réflexion transcendante (qui fait droit à la séparation du phénomène et de l'en soi), d'autre part chez Hegel dans la dialectique spéculative mue par la puissance du négatif – l'idéalisme allemand

consistant dans cet effort insigne et démesuré en vue de la réconciliation, après le moment séparateur de la réflexion. « C'est l'esprit qui fait la blessure et c'est l'esprit qui la guérit ».

Du point de vue thématique, il conviendra de montrer que cette séparation de la pensée et de l'être suscitée par la réflexion se présente du même coup comme dissociation des transcendants (le théorique : le vrai, le pratique : le bien, l'esthétique : le beau), laquelle défait leur ancienne convertibilité. Peut-on penser, là aussi, une réconciliation possible, ou bien l'homme est-il voué à la disparité des dimensions de son expérience, c'est-à-dire à la désorientation et au déchirement ?

• PH 417. Philosophie moderne II

Y.-J. HARDER - *Christianisme et communisme*

La sécularisation qui caractérise la modernité, en particulier dans le projet des Lumières, est un mouvement par lequel le céleste est ramené sur terre ou Dieu est remplacé par l'humanité. Ce mouvement peut être interprété soit comme disparition, soit comme une transformation du théologique, qui en conserve la fonction sous des formes larvées, notamment lorsque le militantisme de l'Église est transféré sur le champ politique, et que le Royaume des cieux devient terrestre – qu'il s'agisse de l'État moderne comme puissance dispensatrice des conditions du bonheur, ou d'une société parfaite qui supprimerait les rapports de domination. Le cours se propose d'examiner comment ce transfert ambigu du théologique vers le politique est, sinon réalisé dans les faits, du moins pensé par la philosophie dans la période cruciale qui va de la Révolution française à la Révolution de 1848. On partira de l'auteur dont le système expose, et par là justifie, cette immanentisation du divin – à savoir Hegel. On suivra les transformations de la question théologico-politique chez les « jeunes hégéliens », jusqu'au moment où Marx décrète que « la critique de la religion est, pour l'essentiel, terminée ».

Mais la question du rapport entre christianisme et communisme ne fait que commencer : le communisme est-il nécessairement solidaire d'un humanisme radical qui implique l'athéisme, et le rejet du christianisme comme toute forme d'aliénation religieuse ? Inversement, la fidélité à l'Évangile conduit-elle nécessairement à se détourner des « promesses des faux prophètes », et de ses illusions dangereuses ? Le rapprochement entre communisme et christianisme conduit parfois à souligner, chez l'un et l'autre, le messianisme, l'espérance voire l'utopie. On développera dans le cours une autre approche : si, comme l'écrit Marx, le communisme n'est « ni un état qui doit être créé, ni un idéal sur lequel la réalité devra se régler », il n'est pas un millénarisme et n'annonce aucun paradis terrestre, il fait du présent la seule réalité qui nous soit donnée ; et le christianisme n'est pas lui-même étranger à la vérité du présent.

Bibliographie indicative : G. W. F. Hegel, *Principes de la philosophie du droit*, tr. J.-Fr. Kervegan, Paris, PUF, 1999¹, 2003² ; G. W. F. Hegel, *Philosophie de l'histoire*, tr. Bienenstock, Paris, Le livre de poche, 2009 ; *Les jeunes hégéliens - Politique, religion, philosophie*, Textes choisis, traduits de l'allemand, présentés et annotés par F. Fischbach, Paris, Gallimard, 2022 ; Ludwig Feuerbach, *L'essence du christianisme*, Maspero. ; Karl Marx, *Contribution à la critique de la philosophie du droit de Hegel*, traduction MEGE, Paris, Les éditions sociales, 2018 ; Karl Marx, *Manuscrits économico-philosophiques de 1844*, tr. F. Fischbach, Paris, Vrin, 2007 ; Karl Marx et Friedrich Engels, *Idéologie allemande*, 1^{er} et 2^e chapitre, tr. J. Quétier et G. Fondu, Paris, Les éditions sociales, 2014¹, 2021² ; Karl Marx et Friedrich Engels, *Sur la religion*, Textes choisis, traduits et annotés par G. Badia, P. Bange et É. Bottigelli, Paris, Les Éditions sociales, 1968 ; Karl Löwith, *De Hegel à Nietzsche*, tr. R. Laureillard, Paris, Gallimard, 1981 ; Henri de Lubac, *Le drame de l'humanisme athée*, Paris, éditions Spes, 1944 ; Hans

Blumenberg, *La légitimité des Temps modernes*, tr. M. Sagnol, J.-L. Schlegel et D. Trierweiler, Paris, Gallimard, 1999 ; Ernst Bloch, *Le Principe Espérance*, I, II, III, Paris, Gallimard, 1976, 1982, 1991 ; Jacques Derrida, *Spectres de Marx*, Paris, Galilée, 1993, réédition, Paris, Seuil, 2024.

- PH418. Leçon 2, hors programme (agrégation) (facultatif)

P.-A. GUTKIN-GUINFOLLEAU

Ce cours prépare aux épreuves écrites et orales des concours de l'enseignement en philosophie sans programme : agrégation externe (composition de philosophie sans programme, leçon de philosophie) ; agrégation interne et CAER-PA (composition de philosophie : dissertation) ; CAPES externe et CAFEP-CAPES (épreuve écrite disciplinaire et épreuve de leçon). Y seront abordés des textes, des thèmes et des questions constitutifs de la culture philosophique dans la perspective méthodologique des concours.

Master / licence canonique 2^e année – Semestre 3

- PH 502. Philosophie et littérature

P.-A. GUTKIN-GUINFOLLEAU

La philosophie, qui s'inaugurait dans la textualité poétique d'un Parménide et dramaturgique d'un Platon, a-t-elle jamais vraiment réalisé son rêve secret de devenir autonome par rapport à la littérature qui la portait en son sein ? Ce séminaire se propose d'interroger le sens que l'on donne spontanément à la spécificité philosophique du discours et de l'écriture en déployant à la fois une histoire du style et des genres littéraires, ainsi qu'une histoire des rapports entre philosophie et littérature. Plus particulièrement, il s'agira d'investir la crise du régime philosophique de l'écriture stratégiquement mise en œuvre par le premier Romantisme puis par Kierkegaard. Après que la confusion entre littérature artistique et littérature philosophique s'est réalisée dans l'écriture romantique, c'est de la confusion entre littérature philosophique et littérature religieuse que Kierkegaard, peut-être malgré lui, s'assurera.

Bibliographie indicative : Aristote, *La Poétique*, Paris, GF, 2021 ; Descartes, *Le Monde ou Traité de la lumière*, Paris, Gallimard, 2023 ; Philippe Lacoue-Labarthe, Jean-Luc Nancy, *L'Absolu littéraire*, Paris, Seuil, 1978 ; Søren Kierkegaard, *Œuvres complètes*, Paris, L'Orante, 1966-1986 (en particulier les tomes VI, VIII, XIII, XIV, XV, XVI, XVIII) ; Michel Foucault, *Le Discours philosophique*, Paris, Seuil/Gallimard, 2023.

- PH 503. Métaphysique II

P. GUENANCIA - *L'homme, l'humain, l'inhumain*

Nous suivrons 3 grandes directions : a) de l'animal à l'homme : la question de l'origine de l'homme et de son devenir humain. Nous prendrons appui sur le mythe de Protagoras et sur la première partie du 2^d Discours de Rousseau, dans lequel Lévi-Strauss a vu la fondation des sciences de l'homme ; b) la nature ou l'essence de l'homme, être simple ou être composé,

voire double : corps, esprit, union du corps et de l'esprit. La pensée de Pascal sur l'homme (« l'homme passe l'homme ») sera au centre de cette 2^{ème} direction ; c) comment penser la déshumanisation de l'homme, l'abîme de l'inhumain : la réflexion prendra appui notamment sur les grands témoignages de l'expérience concentrationnaire (P. Lévi : « la honte d'être un homme », R. Antelme, etc.)

Éléments bibliographiques : Platon : *Protagoras* ; Rousseau : *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité* ; Pascal, *Pensées* ; Hobbes : *Léviathan*, 1^{ère} partie ; Marx, *Manuscrits de 1844* ; Foucault, *Les mots et les choses*...

- PH 505. Phénoménologie I

R. BARBARAS - *L'Être et le phénomène (II)*

Le projet de la phénoménologie a été depuis le début de penser une identité de l'Être et du phénomène qui ne signifie ni une dissolution de l'Être dans sa phénoménalité, sur le mode idéaliste, ni la position d'un Être transcendant au phénomène, comme le veut le réalisme. La grammaire de l'apparaître exige en effet à la fois que l'Être ne se distingue pas de son apparaître, puisque c'est lui qui paraît, et qu'il ne se confonde pourtant pas avec lui, dès lors qu'il vient au paraître. Telle est la situation fondamentale dont toutes les phénoménologies historiques tentent de rendre compte. Nous examinerons donc la manière dont chacune essaie de penser cette identité différentielle de l'Être et de la phénoménalité, pour montrer que la voie de la solution est celle d'une métaphysique phénoménologique.

- PH 506. Philosophie morale et politique

B. SIBILLE - *Günther Anders : la menace nucléaire*

Disciple dissident de Heidegger et de sa critique de la technique, Günther Anders a consacré une part importante de sa vie et de sa réflexion à comprendre ce que signifie que de vivre après l'avènement du nucléaire civil et militaire. Ce séminaire proposera un parcours dans les textes de ce phénoménologue technocritique afin de comprendre comment par la déréalisation du temps (par la durée quasi-éternelle de la toxicité mortelle des déchets nucléaires) et de l'espace (par la possible annihilation de la planète), le nucléaire met fin au monde et nous fait vivre dans le « délai ».

Bibliographie : G. Anders, *L'obsolescence de l'homme* t. 1 et 2 (Fario/Ivréa) ; *L'humain étranger au monde* (Fario) ; *La menace nucléaire* (Héros-Limite) ; *Hiroshima est partout* (Seuil) ; *La violence oui ou non* (Fario) ; *Et si je suis désespéré que voulez-vous que j'y fasse ?* (Allia) ; *De la pseudo-concrétude de la philosophie de Heidegger* (Sens & Tonka).

- PH 413. Philosophie morale et politique

J.-B. VUILLEROD - *Le concept de droit dans la philosophie allemande classique : Kant, Fichte, Hegel*

Le séminaire se concentrera sur la philosophie politique allemande classique (charnière XVIII^e-XIX^e siècle) et interrogera les différents enjeux liés au concept de droit. A travers une analyse de la *Doctrin du droit* de Kant (Flammarion, trad. A. Renaut), du *Fondement du droit naturel*

de Fichte (PUF, trad. Alain Renaut) et des *Principes de la philosophie du droit* de Hegel (PUF, trad. J.-F. Kervégan), il s'agira de questionner : le concept de liberté (individuelle ou collective) ; le statut de la personne et de la propriété (de soi et des choses) ; le rapport entre la politique (État) et les sphères pré-politiques (la société civile économique et la sphère familiale privée) ; la possibilité de transformer le système juridique et politique (réforme ou révolution ?) ; le rapport entre États (guerre, conquête, paix). Il s'agira ainsi, par la comparaison des trois auteurs, de proposer une lecture d'ensemble de la philosophie politique allemande classique.

Le séminaire s'appuiera essentiellement sur la lecture des trois œuvres mentionnées, qui doivent par conséquent être acquises par les étudiants dans les éditions indiquées.

- PH408. Composition de philosophie sans programme (agrégation) (facultatif)

CH. BOBANT

Le cours entend préparer les étudiantes et les étudiants aux épreuves écrites et orales sans programme de l'agrégation externe de philosophie.

Master / licence canonique 2^e année – Semestre 4

- PH501. Phénoménologie-Herméneutique

P. LORELLE - *La phénoménologie sociale*

Qu'entendre par « Phénoménologie sociale » ? Dans quelle mesure les outils conceptuels et méthodologiques de la phénoménologie peuvent-ils nous permettre de penser les rapports de domination et d'oppression qui travaillent à différencier nos expériences vécues ? Ce cours propose d'étudier certains textes fondamentaux de la phénoménologie sociale, en identifiant leurs sources historiques et en analysant les principaux déplacements conceptuels et méthodologiques qu'ils opèrent par rapport à la phénoménologie classique. Une question centrale se pose à la lecture de ces textes, à laquelle il n'est pas certain qu'il faille répondre positivement : pour penser les structures de domination et les phénomènes d'oppression qui en découlent, la description phénoménologique doit-elle renoncer à toute infrastructure théorique ou systématique ?

Bibliographie : S. de Beauvoir, *Pour une morale de l'ambiguïté*, Paris, Gallimard, 1947 ; S. de Beauvoir, *Le Deuxième sexe*, Paris, Gallimard, 1949 ; F. Fanon ; *Œuvres*, Paris, La découverte, 2011 ; S. Lee Bartky, *Femininity and Domination, Studies in the Phenomenology of Oppression*, Routledge, 1990 ; Iris Marion Young, *On Female Body Experience, Throwing like a girl and Other Essays*, Oxford University Press, 2005 ; S. Ahmed, *Queer Phenomenology, Orientations, Objects, Others*, Duke University Press, 2006 ; L. M. Alcoff, *Visible Identities. Race, Gender and Self*, Oxford University Press, 2006 ; *Expériences vécues du genre et de la race. Pour une phénoménologie critique*, Ed. M. Garrau et M. Provost, Éditions de La Sorbonne, Paris, 2022.

- PH 507. Philosophie patristique

L. SOLIGNAC - *Irénée de Lyon et l'animalité de l'être humain*

Parmi les anthropologies chrétiennes, celle d'Irénée de Lyon a un statut particulier : comme elle fut la première à être formulée, au II^e siècle, avant le néoplatonisme et à l'écart du stoïcisme, son ancienneté et son caractère très johannique lui confère une grande autorité ; comme elle a été redécouverte il y a seulement un siècle, après une disparition de 1800 ans, sa fraîcheur est restée intacte et nous parvient dans toute la force de sa nouveauté. C'est pourquoi elle fait désormais référence, au côté de l'anthropologie thomasienne, pour tout discours anthropologique chrétien et plus largement pour toute pensée désireuse de lutter contre ce qu'Irénée appelait « la gnose au nom menteur ».

Poursuivant la grande enquête commencée sur l'animalité de l'être humain il y a plusieurs années, ce séminaire s'attachera non seulement à présenter les traits principaux de cette anthropologie irénéenne, dans le contexte polémique de la lutte contre la pensée gnostique, mais aussi et surtout à mettre en valeur les ressources abondantes qu'on y trouve pour penser cette animalité hors de simplismes fréquents, y compris en philosophie contemporaine, que ce soit du côté des animalistes ou de ceux qui refusent obstinément que soit reconnu et assumé ce fondement « zoologique » qui nous lie à tous les êtres vivants.

Bibliographie : Irénée de Lyon, *Contre les hérésies* (Cerf, 1984) ; pour le grec et le latin, voir SC 263 et 264 (livre I), SC 293 et 294 (livre II), SC 210 et 211 (livre III), SC 100 en deux tomes (livre IV) et SC 152 et 153 (livre V). La bibliographie secondaire sera donnée au fur et à mesure du séminaire.

- PH512. Philosophie de la religion

THEVENAZ

- PH513. Épistémologie

P. UZAN / R. SHARKEY - *Philosophie de l'esprit, cognition et intelligence artificielle*

Ce séminaire explore l'interface entre la philosophie de l'esprit postcartésienne et les sciences neurocognitives. Il sera consacré encore cette année à ce que Daniel Andler appelle la « double énigme » de l'intelligence : celle de l'intelligence artificielle dont le projet initial d'égaliser l'intelligence humaine semble pour certains sur le point d'être réalisé, et celle de l'intelligence humaine et naturelle, laquelle ne se réduit pas à la capacité de résoudre des problèmes. Les thèmes que nous allons aborder trouvent leur origine dans les problématiques traditionnelles de philosophie de l'esprit et parcourent les différentes approches de la cognition, montrant en particulier les limites de l'approche computationnelle et son dépassement, envisagé actuellement grâce au développement de la robotique situationnelle.

Bibliographie : D. Andler (dir.), *Introduction aux sciences cognitives* (Gallimard, 2004) ; D. Andler, *Intelligence artificielle, intelligence humaine : la double énigme* (Gallimard, 2023) ; N. Bostrom, *Superintelligence* (Dunod, 2017) ; A. Damasio, *L'erreur de Descartes*, (Odile Jacob, 2001) ; Descartes, *Méditations métaphysiques* ; ; H. Dreyfus/C. Taylor, *Retrieving Realism* (Harvard, 2016) ; D.Fisette/P. Poirier, *Philosophie de l'esprit : problèmes et perspectives* (Vrin, 2003) ; D. Fisette/P. Poirier (dir.), *Philosophie de l'esprit : psychologie du sens commun et sciences de l'esprit* (Vrin, 2002) ; J. Fodor, *L'esprit ne marche pas comme ça* (O. Jacob, 2003) ; P. Jacob, *L'intentionnalité* (O. Jacob, 2004) ; Y. Le Cun, *Quand la machine apprend* (O. Jacob, 2023) ; Leibniz, *Discours de métaphysique* ; J-N. Missa, (dir.), *Philosophie de l'esprit et sciences du cerveau* (Vrin, 2002) ; J. Searle,

L'intentionnalité (Minuit, 1985) ; P. Smith-Churchland, *Neurophilosophie* (PUF, 1999) ; M. Tomasello, *Aux origines de la cognition humaine* (La Découverte, 2022) ; A. Turing/J.-Y. Girard, *La machine de Turing* (Seuil, 1995) ; (Gallimard, 1945) ; H. Putnam, *Représentation et réalité* (Gallimard, 1990).

- PH515. Phénoménologie II

R. BARBARAS - *L'Être et le phénomène (III)*

Le projet de la phénoménologie a été depuis le début de penser une identité de l'Être et du phénomène qui ne signifie ni une dissolution de l'Être dans sa phénoménalité, sur le mode idéaliste, ni la position d'un Être transcendant au phénomène, comme le veut le réalisme. La grammaire de l'apparaître exige en effet à la fois que l'Être ne se distingue pas de son apparaître, puisque c'est lui qui paraît, et qu'il ne se confonde pourtant pas avec lui, dès lors qu'il vient au paraître. Telle est la situation fondamentale dont toutes les phénoménologies historiques tentent de rendre compte. Nous examinerons donc la manière dont chacune essaie de penser cette identité différentielle de l'Être et de la phénoménalité, pour montrer que la voie de la solution est celle d'une métaphysique phénoménologique.

- PH418. Leçon 2, hors programme (agrégation)
(facultatif)

P.-A. GUTKIN-GUINFOLLEAU

Ce cours prépare aux épreuves écrites et orales des concours de l'enseignement en philosophie sans programme : agrégation externe (composition de philosophie sans programme, leçon de philosophie) ; agrégation interne et CAER-PA (composition de philosophie : dissertation) ; CAPES externe et CAFEP-CAPES (épreuve écrite disciplinaire et épreuve de leçon). Y seront abordés des textes, des thèmes et des questions constitutifs de la culture philosophique dans la perspective méthodologique des concours.

Préparation à l'agrégation externe de Philosophie

Le Mot de la Directrice



Paula Lorelle : p.lorelle@icp.fr

La préparation à l'agrégation ouvrira ses portes à la rentrée 2025. Son objectif est de constituer un cadre favorable à l'accompagnement des étudiant·es souhaitant préparer les concours de l'enseignement (Agrégation, CAPES, CAFEP-CAPES).

Seront dispensés, chaque année, des cours par des spécialistes des thèmes et des œuvres au programme de l'agrégation (composition de philosophie sur programme, épreuve d'histoire de la philosophie sur œuvres choisies, leçon de philosophie sur programme, explication d'un texte français, traduction et explication d'un texte en langue étrangère — anglais ou allemand). S'y ajouteront également des cours visant à préparer les épreuves hors programme (composition de philosophie sans programme, leçon de philosophie sans programme), permettant aux candidat·es de préparer en parallèle les épreuves du CAPES et du CAFEP-CAPES.

Des entraînements en temps réel seront organisés régulièrement afin de s'exercer au mieux aux différentes épreuves du concours (écrites et orales, dissertation et explication de texte, traduction). Les retours systématiques et individualisés des enseignant·es sur les devoirs favoriseront l'intégration progressive des éléments de méthode attendus à ce plus haut niveau de composition.

Cette année, exigeante et intense, implique un rythme de travail soutenu, ainsi qu'une certaine endurance et gestion de l'effort. Mais les programmes de l'agrégation sont aussi l'occasion d'un enrichissement philosophique et méthodologique sans pareil, promettant une année enthousiasmante intellectuellement. L'objectif de cette préparation est d'associer l'excellence des enseignements à un cadre soutenant et stimulant, propice au travail collectif, favorisant tout autant la réussite des candidat·es que leur épanouissement philosophique et personnel.

Programme préparation agrégation – Semestre 1 & 2

Semestre 1

Intitulés des cours	Enseignants	Horaires	
PH408 Composition de philosophie sans programme	Ch. Bobant	Mardi	10h-12h
AG101 Composition de philosophie sur programme (La paix)	M. Foessel 2 séances (19/09, 26/09)	Vendredi	14h-16h
	J.-B. Vuillerod 10 séances	Mardi	12h-14h
AG102 Épreuve d'histoire de la philosophie 1 (Les Atomistes antiques)	E. Ponce	Jeudi	10h-12h
AG103 Épreuve d'histoire de la philosophie 2 (Bachelard)	G. Hiéronimus	Mercredi	16h-18h
PH403 Explication de texte en langue étrangère, Anglais (Dworkin)	R. Sharkey	Mardi	16h-18h

Semestre 2

Intitulés des cours	Enseignants	Horaires	
PH311 Leçon 1 de philosophie (La métaphysique)	J. de Gramont	Vendredi	10h-12h
PH418 Leçon 2, hors programme	P.-A. Gutkin-Guinfolleau	Mercredi	14h-16h
AG112 Explication de texte 1 (Arnauld et Nicole) 6 séances ; 2 premières séances : 14h-16h 2 semaines à la suite ; puis 4 dernières séances 14h-16h tous les 15 jours	P. Guenancia	Jeudi	14h-16h (séances 1 et 2) 14h-17h (séances 3 à 6)
AG113 Explication de texte (Comte)	J. Tricard	Mardi	16h-18h
AG114 Explication de texte en langue étrangère, Allemand (Jacobi) 6 séances groupées	J.-B. Vuillerod	Vendredi	14h-16h

Préparation agrégation – Semestre 1

- PH408. Composition de philosophie hors programme

Ch. Bobant

Le cours entend préparer les étudiantes et les étudiants aux épreuves écrites et orales sans programme de l'agrégation externe de philosophie.

- AG101. Composition de philosophie sur programme (la paix)

M. Foessel / J.-B. Vuillerod

Le cours cherchera à préparer à la composition de philosophie sur notion pour l'agrégation. Il s'agira de distinguer les différentes significations de la notion (politique et morale, négative et positive, intérieure et extérieure, etc.) et la possibilité de les articuler les unes aux autres. Pour ce faire, on discutera les grandes théories de la paix dans l'antiquité (Platon, Aristote, les stoïciens), l'époque médiévale (Augustin, Roger Bacon, Marsile de Padoue, Dante, Nicolas de Cues) et la modernité (Machiavel, Grotius, Hobbes, abbé de Saint-Pierre, Leibniz, Rousseau, Kant). On interrogera le rapport conceptuel qu'entretient la paix à la concorde, la sécurité, la tranquillité, l'amour, l'amitié ; et l'on se demandera si le contraire de la paix est la guerre, le conflit, le dissensus, l'anarchie ou le trouble.

Une bibliographie sera communiquée au début de l'année universitaire.

- AG102. Épreuve d'histoire de la philosophie (Les Atomistes antiques)

H. Coquio

L'atomisme prend son départ, avec Démocrite, dans la question ontologique de l'être et du non-être, portée notamment par les Éléates dans leur interrogation sur la *physis* (nature). Il ne se réduit nullement à une doctrine « physique », entendue dans son sens moderne. Il s'inscrira dans un second temps, le moment épicurien, dans la partition hellénistique de la canonique (en quête du critère du jugement vrai), de la physique et de l'éthique. Enfin, si le grand poème de Lucrèce, *De natura rerum*, demeure fidèle à Épicure, il en modifie l'esprit en faisant passer au premier plan la dimension critique, qui s'emploie à expliquer et à dissoudre les diverses illusions (la « *religio* » au premier chef) qui détournent l'homme de la réalité du monde et de la vérité de la vie. On ne saurait donc thématiser l'atomisme antique comme une doctrine uniforme, unanime et univoque.

- AG103. Épreuve d'histoire de la philosophie (Bachelard)

G. Hiéronimus

Ce cours vise à faciliter la compréhension de la philosophie de Bachelard, d'abord en abordant ses textes à travers le prisme classique de son *dualisme méthodique* revendiqué, et selon ses multiples variations (science/poésie, raison/imagination, concept/image, raison/rêverie, épistémologie/esthétique) ; ensuite en montrant la *complexité et la subtilité de ce dualisme*, qui se déploie selon une pluralité cohérente de formes ou de figures allant de la séparation radicale à la complémentarité dynamique (en passant par le parallélisme, l'induction mutuelle, la correspondance, le chiasme, l'analogie ou la transaction) ; enfin en interrogeant ce prisme lui-même, afin d'envisager une *lecture non-dualiste de sa philosophie*, en phase avec l'esprit de sa « philosophie du non ». Il se pourrait en effet que « l'homme du poème et du théorème » (G. Canguilhem) ait souhaité, en cherchant durant toute sa vie philosophique à régler l'alternance entre raisonner et rêver, puis en instaurant finalement entre ces deux actes de l'esprit un « net dualisme », à empêcher l'immobilisation et l'enfermement de sa pensée dans un bachelardisme induré et fossilisé, condamné à une stérile répétition des mêmes concepts et des mêmes images, des mêmes dogmes et des mêmes clichés ; enfin à maintenir ouvert l'horizon d'un « non-bachelardisme », toujours à concevoir et à imaginer, dans le style même où il développe sur les deux versants de l'œuvre un « non-cartésianisme ».

- PH403. Explication de texte en langue étrangère (anglais)

R. Sharkey

Dworkin, Sovereign Virtue

Le cours de textes anglais sera consacré cette année à une lecture critique de *Sovereign Virtue* du philosophe et juriste américain Ronald Dworkin (1931-2013). Comme nous le verrons, cet ouvrage se situe dans le contexte de débats provoqués par la publication en 1971 de *Théorie de la justice* de J. Rawls, en particulier concernant la relation entre l'égalitarisme et la responsabilité personnelle. Il y sera donc principalement question de la philosophie politique de Dworkin et non – ou seulement accessoirement – de sa théorie du droit.

Bibliographie : R. Dworkin, *Sovereign Virtue: The Theory and Practice of Equality* (Harvard, 2000) ; *Taking Rights seriously* (Duckworth, 1977) ; *A Matter of Principle* (Oxford, 1985) ; *Justice for Hedgehogs* (Harvard, 2011) ; J. Burley (dir.), *Dworkin and his Critics* (Blackwell, 2004) ; A. Ripstein (dir.), *Ronald Dworkin* (Cambridge, 2007) ; C. Knight & Z. Stemplowska (dir.), *Responsibility and Distributive Justice* (Oxford, 2011) ; M. Clayton & A. Williams (dir.), *Social Justice* (Blackwell, 2004).

Préparation agrégation – Semestre 2

- PH311. Leçon 1 de philosophie, sur programme (La métaphysique)

J. de Gramont - *L'idée de métaphysique*

Métaphysique est le titre d'un projet qui traverse l'histoire entière de la philosophie, portant sa puissance de questionnement à sa plus grande extension (le tout de l'étant) et sa plus grande radicalité (le principe de toutes choses), et qui trouve, idéalement, dans le livre éponyme d'Aristote sa formulation canonique. Pourtant dès son acte de naissance, et naissance déjà difficile à situer puisque l'invention du mot est postérieure à l'œuvre d'Aristote mais le questionnement sur la chose même antérieur, l'idée de métaphysique est enjeu de tensions, le titre d'un problème pour déterminer son objet, « science désirée » où l'accent porte davantage sur le désir que le savoir effectif. D'une Idée on peut attendre qu'elle se détache de l'histoire pour fixer l'orient de la pensée, pas de l'Idée de métaphysique, inévitablement liée à la succession dans l'histoire de ses variations, critiques et retournements.

Bibliographie succincte et provisoire : Jean Grondin, *Introduction à l'histoire de la métaphysique* (Presses de l'Université de Montréal, 2004) ; Jean-Marc Narbonne et Luc Langlois (dir.), *La Métaphysique. Son histoire sa critique, ses enjeux* (Paris/Québec, 1999) ; Yves Zarka et Bruno Pinchard (dir.), *Y a-t-il une histoire de la métaphysique* (Paris, PUF, 2005).

- PH418. Leçon 2 de philosophie, hors programme

P.-A. Gutkin-Guinfolleau

Ce cours prépare aux épreuves écrites et orales des concours de l'enseignement en philosophie sans programme : agrégation externe (composition de philosophie sans programme, leçon de philosophie) ; agrégation interne et CAER-PA (composition de philosophie : dissertation) ; CAPES externe et CAFEP-CAPES (épreuve écrite disciplinaire et épreuve de leçon). Y seront abordés des textes, des thèmes et des questions constitutifs de la culture philosophique dans la perspective méthodologique des concours.

- AG112. Explication de texte (Arnauld et Nicole, *La Logique ou l'art de penser*)

P. Guenancia - A. Arnauld et P. Nicole : *La logique ou l'art de penser* (1^{ère} éd. 1662).

Issu du hasard d'une conversation, ce livre qui a beaucoup grossi au fil de ses nombreuses éditions a pour but de répondre à la question : qu'est-ce que penser ? Il définit et analyse longuement les opérations de l'esprit permettant d'accéder à une connaissance vraie, et en ce sens il s'agit bien d'une Logique, mais en un sens bien différent de celle de l'École. Les trois opérations essentielles sont : concevoir, juger, raisonner. Les idées, les propositions, les syllogismes. Intégrant les apports de la méthode cartésienne (notamment celle définie dans les *Règles pour la direction de l'esprit*) et ceux des *Opuscules* de Pascal, ce livre est une des œuvres les plus représentatives de l'épistémè classique.

- AG113. Explication de texte (Comte, *Discours sur l'ensemble du positivisme*)

J. Tricard

Le cours proposera une introduction générale aux thèses et arguments de la philosophie d'Auguste Comte, et aux débats dans lesquels elle prend position. Il entrera ensuite dans un commentaire de l'œuvre au programme, le *Discours sur l'ensemble du positivisme* (Paris, Garnier Flammarion, 1999), dont la structure appelle une lecture linéaire et permettra, pour chacune de ses « parties », de mobiliser et d'approfondir différents aspects de la « philosophie positive ». En guise de préparation au cours, il est recommandé de commencer par lire l'œuvre en détail, et d'en tirer un « plan analytique » (d'une 15^{aine} de pages) qui décortique la structure et les différentes étapes du texte. Ce travail est indispensable à la connaissance de l'œuvre, et permet d'y situer efficacement tout extrait.

Ensuite seulement, il est possible de lire une introduction générale à l'œuvre de Comte : Annie Petit, *Le Système d'Auguste Comte, de la science à la religion par la philosophie* (Vrin, Paris, 2016) ; Juliette Grange, *La Philosophie d'Auguste Comte. Science, politique, religion* (Puf, Paris, 1996 / disponible sur Cairn.fr : <https://shs.cairn.info/la-philosophie-d-auguste-comte--9782130472773?lang=fr>).

- PH414. Explication de texte en langue étrangère (allemand) (Jacobi, *David Hume*)

H. Coquio

Jacobi est réputé, par sa critique du formalisme kantien, avoir annoncé, lors de son explicitation de ce qui lui apparaît comme l'aporie de la chose en soi, par opposition au phénomène, qui seul est à même d'assumer le statut d'objet de connaissance, l'effort de surmonter cette séparation originaire qui animera l'idéalisme allemand ; effort qui, à ses yeux, ne fait qu'accroître et aggraver l'impasse de la philosophie critique transcendantale. D'où son retour à Hume et à la notion de croyance ; mais ce retour est très équivoque, dès lors qu'il ne conduit nullement au scepticisme, mais inversement à la certitude immédiate que la réflexion critique dénonçait comme dogmatique. Il s'agira ainsi de mesurer l'écart entre ce recours à la « croyance » et la formule fameuse de Kant qui, lui aussi, mais dans un tout autre sens, entendait « suspendre le savoir pour ménager une place à la croyance ». Il serait bon que les candidats qui ont choisi le texte allemand puissent suivre le séminaire de Master consacré à « Réflexion et séparation », sachant que Jacobi ne saurait être compris sans son rapport polémique à la réflexivité kantienne.

Études du 3^e cycle et postdoctorales

Le mot du Directeur



J. de Gramont : j.degramont@icp.fr

En tout travail de philosophie il est une part de recherche, et la frontière entre apprentissage et recherche ne saurait être durcie. Le plus petit étudiant en philosophie a vocation à une intelligence renouvelée des textes et des problèmes, et le professeur en titre ne cesse d'être un apprenti. Sur un plan académique, le travail de recherche commence avec l'écriture d'une thèse et l'entrée en troisième cycle. Les étudiants qui le souhaitent peuvent préparer un doctorat à l'Institut catholique de Paris, qu'ils y aient déjà fait leurs études en premier et deuxième cycles, ou qu'ils viennent spécialement pour s'inscrire en troisième cycle. Ils obtiendront après soutenance soit un Doctorat d'Etat dans le cadre d'une convention avec une autre Université, soit un Doctorat ecclésiastique propre à une Faculté catholique.

La Faculté de Philosophie de l'Institut catholique de Paris est riche d'une tradition de recherche qui assure son rayonnement et qu'illustrent les noms de Jean Châtillon, Jean Trouillard, Dominique Dubarle, Stanislas Breton, ou Jean Greisch. Publications et colloques montrent que cette activité de recherche continue au présent dans des axes divers - philosophie patristique et médiévale, phénoménologie et herméneutique, métaphysique, philosophie de la religion, philosophie morale et politique... Mais tout aussi important que ce souci scientifique est celui d'accompagner les doctorants dans leur travail de recherche. Les enseignants auront à cœur de se rendre disponibles pour échanger et prodiguer leurs conseils tout au long de la rédaction de la thèse.

Le troisième cycle est ouvert aussi à des chercheurs déjà détenteur d'un doctorat qui souhaitent poursuivre leur travail dans le cadre d'études post-doctorales, pour une période de trois mois, six mois ou un an. Une habilitation propre à l'ICP permettra aussi à des post-doctorants d'entrer dans un projet de recherche à long terme.

Doctorants et post-doctorants trouveront une véritable communauté de recherche, en participant notamment aux travaux d'un axe de recherche correspondant à leur sujet ainsi qu'aux séminaires proposés par l'ICP, au niveau de la Faculté de philosophie ou du Collège doctoral.

Études doctorales

Les étudiants qui s'inscrivent en troisième cycle à la Faculté de Philosophie préparent leur Doctorat dans le cadre du Collège doctoral de l'Institut Catholique de Paris.

Le doctorat qu'ils préparent est :

- soit un diplôme national de Doctorat de Philosophie dans le cadre d'une convention avec une autre université ;
- soit un Doctorat canonique de Philosophie, délivré au nom du Saint-Siège.

Le Doctorat canonique peut éventuellement être préparé en co-tutelle (second directeur appartenant à une Université étrangère, si un accord existe entre l'ICP et cette Université) soit en co-direction (second directeur appartenant à une autre Université française).

Pour s'inscrire au diplôme national de Doctorat, les étudiants doivent être titulaires d'un Master Recherche en philosophie ou de la Licence canonique et avoir obtenu la mention *Bien* (14/20).

Pour un doctorat canonique, les étudiants doivent avoir obtenu la note de 13/20, celle-ci est nécessaire mais non suffisante. Dans les deux cas le passage en doctorat sera soumis à une commission souveraine en la matière. Ils doivent rencontrer le directeur de 3^e cycle de la Faculté qui établit avec eux le contrat d'études. Ils signent la charte des thèses établie par l'École doctorale et s'engagent à suivre son règlement (choix du directeur, dépôt du sujet, validation des années de doctorat, dépôt de la thèse et soutenance).

La thèse de doctorat est préparée en trois années pour un étudiant s'y consacrant à temps plein. Ce délai peut être prolongé d'un an ou deux avec l'accord du directeur de thèse et du directeur de 3^e cycle. Outre le travail de préparation de la thèse, les études de doctorat impliquent, notamment en première année, des heures de formation et l'obtention de 60 crédits comme dans les années universitaires précédentes.

Les séminaires de doctorat seront organisés par la Faculté ou en partenariat avec une autre institution ou faculté :

- Le séminaire doctoral de J. de Gramont sur le thème « Phénoménologie et marxisme »
- Le séminaire de la Chaire Gilson (titulaire Emmanuel Cattin)
- Le séminaire Mounier de J.-F. Petit & Y. Roulliere sur la pensée d'Emmanuel Mounier
- Le séminaire de philosophie de la religion de Camille Riquier et Vincent Delecroix sur « La foi, l'espérance et la charité
- Le séminaire de Camille Riquier sur « René Girard et Simone Weil » (xxx titre à préciser)
- Journées d'études avec les Facultés Loyola

Pour toute validation d'une année de doctorat, la participation aux Journées d'études avec les Facultés Loyola est obligatoire, ainsi que deux autres séminaires au choix. Les doctorants doivent en outre participer à la semaine de méthodologie du 14 au 18 octobre 2024. Les 30 modules proposés, de 2 heures chacun, ont pour objectif d'apporter aux doctorants des outils méthodologiques et des savoir-faire afin de faciliter leur travail de recherche et d'écriture. La présence est fortement recommandée.

Les étudiants doivent également assister aux séances des axes de recherche : Phénoménologie et philosophie herméneutique, Philosophie de la religion, Métaphysique, Philosophie patristique et médiévale et Philosophie morale et politique. La participation aux colloques et activités de recherche est recommandée.

La préparation de la thèse donne lieu à la fin de la première année à l'établissement d'un rapport de première année de thèse (contenant un projet et un plan argumenté, un chapitre de la thèse et une bibliographie), sur la base duquel le directeur de thèse appréciera la qualité du travail fourni, appréciation qui conditionnera la poursuite du travail de recherche.

Le dépôt de la thèse achevée et l'accès à la soutenance sont soumis à certaines conditions, dont l'étudiant prendra connaissance en temps utile, et qu'il aura soin de respecter. Une commission d'évaluation pourra décider, le cas échéant, d'arrêter son cursus de thèse. Les doctorants sont par ailleurs admis et encouragés à assister aux séminaires de M2.

Cursus doctorat et postdoctorat – Dates à retenir

PH603 Séminaire doctoral : « Phénoménologie et marxisme » (J. de Gramont)	1 ^{er} & 2 nd semestre Jeudi 9h/12h 24/09 – 15/10 – 19/11 – 10/12 – 21/01 18/02
PH604 Séminaire Mounier (J.-F. Petit & Y. Roullière)	2 nd semestre tous les mardis de 16h-18h 12 séances de deux heures Du 13/01/2026 au 31/03/2026
PH605 Journées d'études avec les Facultés Loyola (Journées obligatoires)	1 ^{ère} séance 6/11/2025 matin 2 ^e séance à préciser
PH606 Séminaire doctoral de philosophie de la religion (« Religion, culture et société ») : « La foi, l'espérance et la charité » (C. Riquier & V. Delecroix) En partenariat avec l'EPHE (ED 472)	1 ^{er} semestre Tous les mardis 18h-20h Du 16/09/2025 au 16/12/2025
PH 616 Séminaire doctoral de Camille Riquier sur « René Girard et Simone Weil	2 ^e semestre Mardi 18h-20h dates à préciser
Séminaire de la Chaire Gilson	2 nd semestre
Semaine de méthodologie (D1 obligatoire, Dn facultatif)	13 au 17 octobre 2025
Participation à une équipe de recherche	La liste sera disponible en décembre
Rapport d'avancée de thèse (D1, Dn)	

- PH603. Séminaire doctoral

J. de Gramont – *Phénoménologie et marxisme*

La vocation de la phénoménologie n'est pas à s'enfermer indéfiniment sur des questions de méthode, mais ouvrir des discussions avec d'autres champs de l'expérience humaine. D'où l'importance des chantiers ouverts dans de précédents séminaires (de master ou de doctorat) sur le « & » de Phénoménologie & esthétique (Maldiney), psychiatrie (Binswanger), théologie (Lacoste). Revenir aux choses mêmes et au concret de l'expérience demandait que soit interrogée sa dimension politique. L'enjeu pourrait bien se montrer doublement décisif, pour la phénoménologie (confrontée à une crise qui n'est pas que dans la pensée, mais aussi dans la praxis des hommes), et pour la philosophie politique (ce dont nous avons besoin, plus que jamais dans ce moment de notre histoire). Si le marxisme constitue bel et bien la philosophie politique incontournable de ces derniers siècles, on se demandera dans quelle mesure la phénoménologie peut renouveler cette tradition pour retrouver son impulsion proprement philosophique et non pas idéologique.

Séminaire mensuel, dates à préciser.

- PH606. Séminaire doctoral de philosophie de la religion

C. Riquier & V. Delecroix

Si ce séminaire est consacré aux trois vertus théologiques, son ambition n'est pas de les étudier pour elles-mêmes, mais à la croisée de la philosophie et de la théologie afin d'éclairer les rapports variables et complexes que ces deux disciplines n'ont cessé de nouer entre elles. La foi, l'espérance, la charité sont-elles le bien propre de la religion et, en particulier, du christianisme ? Sont-elles ou peuvent-elles également être des vertus naturelles ? Jettent-elles une lumière neuve sur les questions que la philosophie se pose ? Ou faut-il, au contraire, demander à la raison philosophique d'en établir une critique nécessaire ? Et d'ailleurs théologie et philosophie entendent-elles bien la même chose sous ces mêmes vocables ? Leur découverte, après la Révélation, comme dons reçus de Dieu n'a-t-elle pas eu du moins des effets irréversibles sur la philosophie elle-même ? Dans quelle mesure la philosophie est-elle capable de se les approprier afin de bénéficier de leur puissance d'intelligibilité ? Ce sont quelques-unes des questions qui seront posées ici, simples dans leur formulation mais redoutables à traiter puisque sans lever la frontière entre philosophie et théologie, elles invitent à s'interroger sur son tracé, mouvant et toujours problématique. Programmé sur plusieurs années, ce séminaire commun se propose de s'arrêter chaque année sur l'une de ces trois vertus.

En partenariat avec l'EPHE (ED 472)

6 séances le mardi de 18h à 20h. Dates à préciser.

- PH 616. Séminaire doctoral de philosophie de la religion
– 2nd semestre

C. Orsini, J. Thélot, C. Riquier - *René Girard et Simone Weil, violence et vérité*

L'Association Recherches Mimétiques (ARM) et l'Institut catholique de Paris s'associent et organisent dans ses murs un séminaire annuel, qui soit aussi un lieu de rencontre et un laboratoire d'idées pour tous les étudiants et chercheurs en sciences humaines, en sciences sociales, en littérature, en philosophie ou encore en théologie qui, dans leur parcours, ont éprouvé la puissance d'interprétation et de dévoilement de la pensée de René Girard. Parce que celle-ci ne s'est jamais enfermée dans aucune idéologie, elle reste une école de liberté. Et parce qu'elle ne s'est jamais limitée à quelque cadre disciplinaire que ce soit, elle reste l'une des rares positions intellectuelles d'envergure réellement transversales.

6 séances le mardi de 18h à 20h. Dates à préciser.

- PH 604 Séminaire Mounier

J.-F. Petit et Y. Roullière (*collaboration de M. Gérard Lurol*) - *Lire Emmanuel Mounier*

Le séminaire consacré au philosophe Emmanuel Mounier (1905-1950) se propose de continuer, en lien avec l'édition en cours de ses Œuvres complètes (PUR, tome II) une exploration systématique de ses premiers écrits parus d'Esprit (1932-1935). Cette année sera consacrée à la lecture de son ouvrage *De la propriété capitaliste à la propriété humaine* (1934), où Mounier convoque toute la tradition depuis les peuples premiers, le monde biblique, la pensée thomiste, la mystique carmélitaine jusqu'à Proudhon, Marx et la doctrine sociale de l'Église.

Après un état des lieux des acquis des recherches des trois dernières années, le séminaire permettra de prendre en charge l'une ou l'autre présentation des textes de Mounier lors des séances, qui sera soumise à la discussion de l'ensemble.

- 13/01 : Présentation du séminaire
- 20/01 : Notes sur la propriété
- 27/01 : Une expropriation nécessaire
- 03/02 : Pourquoi est-ce qu'on possède : avoir et être
- 10/02 : De la vraie possession
- 24/02 : La double fonction de la propriété
- 03/03 : Le point de vue de la technique humaine : la gestion personnelle
- 10/03 : Le point de vue de la finalité humaine : l'usage commun
- 17/03 : Retentissements de l'usage commun sur la gestion des biens de jouissance
- 24/03 : L'intervention de la communauté, ses droits, ses limites
- 31/03 : Débats autour du livre « Vers une économie 'humaine' ? Desroche, Lebret, Mounier, Perroux au prisme de notre temps » (Hermann, 2014)
- 07/04 : Conclusions

- PH 605. Journées avec les Facultés Loyola

Cette année la Faculté de philosophie entame une nouvelle collaboration avec la Faculté des jésuites. Elle consistera en deux demi-journées dans l'année réunissant enseignants-chercheurs et doctorants des deux facultés. Un enseignant de chacune des facultés présentera un exposé, la discussion sera ouverte à tous. Ces journées seront l'occasion pour les enseignants de nouvelles discussions, pour les doctorants de nouvelles rencontres. La première réunion est fixée le jeudi 6 novembre dans une salle des Facultés Loyola (35 bis rue de Sèvres) avec deux interventions et discussions le matin de 9h30 à midi et possibilité pour les doctorants d'amener un pique-nique et partager un repas afin de poursuivre les discussions (ce à quoi ils sont chaudement invités).

Capacité doctorale – Semestre 3 & 4

Pour les étudiants titulaires d'une licence canonique hors ICP et désireux de s'inscrire en doctorat, est mis en place une année probatoire intitulée « capacité doctorale ». Cette année leur permet notamment d'approfondir leurs connaissances, d'acquérir une méthodologie (propre à la France), de faire la connaissance des professeurs de la Faculté, et de préparer leur sujet de thèse. L'inscription se fait à la suite d'un entretien avec le directeur de cycle.

Au cours de cette année, l'étudiant suivra les séminaires indiqués sur son contrat pédagogique, et rédigera un Mémoire de capacité doctorale (60 pages) sous la direction d'un professeur (avec l'accord du directeur de cycle), Mémoire qu'il soutiendra devant un jury de deux enseignants.

Au moment, de l'inscription, et en fonction du sujet de recherche choisi, le directeur de cycle pourra demander à l'étudiant de suivre un cours parmi ceux dispensés dans la faculté (sans avoir à le valider).

Pour entrer en doctorat canonique, les étudiants doivent avoir obtenu la note de 13/20 ; et la note de 14/20 (Mention *Bien*) pour entrer au diplôme national de doctorat (par commission d'équivalences) L'inscription en 1^{re} année de doctorat se fera suite à l'avis d'une commission doctorale de la Faculté de philosophie, *souveraine* en la matière.

Semestre 3

Intitulés des cours	Enseignants	Horaires		Validation Écrit/Oral	ECTS	Coef
UNITES D'ENSEIGNEMENTS FONDAMENTAUX S3						1
Unités d'enseignements obligatoires (4 cours sur 5)						
PH502 Philosophie et littérature	P.-A. Gutkin-Guinfolleau	Jeudi	14h-16h	E/O	5	1
PH503 Métaphysique II	P. Guenancia	Vendredi	10h-12h	E/O	5	1
PH505 Phénoménologie I	R. Barbaras	Mercredi	10h-12h	E/O	5	1

PH506 Philosophie morale et politique	B. Sibille	Mardi	14h-16h	E/O	5	1
PH413 Philosophie politique	J.-B. Vuillerod	Mardi	16h-18h	E/O	5	1
PH408 Composition de philosophie sans programme (agrégation)	Ch. Bobant	Mardi	10h-12h	Facultatif		
MEMOIRE S3						1
PH 509 Préparation du Mémoire				V/NV	10	1
TOTAL ECTS					30	

Semestre 4

Intitulés des cours	Enseignants	Horaires	Validation Écrit/Oral	ECTS	Coef	
UNITES D'ENSEIGNEMENTS FONDAMENTAUX S4					1	
Unités d'enseignements obligatoires (4 cours sur 5)						
PH501 Phénoménologie et herméneutique	P. Lorelle	Lundi	14h-16h	E/O	4	1
PH507 Philosophie patristique	L. Solignac	Mardi	14h-16h	E/O	4	1
PH512 Philosophie de la religion	E. Falque	Jeudi	10h-12h	E/O	4	1
PH513 Épistémologie	R. Sharkey & P. Uzan	Mardi	16h-18h	E/O	4	1
PH515 Phénoménologie II	R. Barbaras	Mercredi	10h-12h	E/O	4	1
PH418 Leçon 2, hors programme (agrégation)	P.-A. Gutkin-Guinfolleau	Mercredi	14h-16h	Facultatif		
MEMOIRE S4					3	
PH519 Soutenance de Mémoire			E-O	14	3	
TOTAL ECTS				30		

Études postdoctorales

La Faculté reçoit des chercheurs et des professeurs qui souhaitent poursuivre un travail de recherche au- delà du doctorat en bénéficiant des nombreuses ressources existant à la Faculté et à l'ICP.

Conditions d'admission

La formation est destinée aux étudiants, professeurs, chercheurs, titulaires du doctorat en philosophie, qui souhaitent publier leurs travaux de recherche, de thèse, préparer l'Habilitation (HDR), ou diriger un ouvrage.

Conduite de la Recherche

Pendant une période de trois mois, six mois ou un an, les inscrits ont :

- Un accès aux bibliothèques de l'ICP.
- L'accompagnement d'un tuteur, directeur de recherche à la Faculté de Philosophie.
- Ils participent, selon leur spécialité, aux activités d'un axe de recherche de la Faculté. Les spécialités des axes de la Faculté sont : la philosophie de la religion, la métaphysique, la phénoménologie et l'herméneutique, la philosophie patristique et médiévale, et la philosophie morale et politique.
- Un libre accès aux Colloques et Séances académiques de l'Institut Catholique de Paris.

Sanction des études

Au terme de trois mois, après avoir remis au directeur de la formation postdoctorale un rapport circonstancié sur ses activités et les résultats auxquels elles l'ont conduit, le chercheur reçoit une « Attestation de stage postdoctoral » en philosophie.

Au terme d'un semestre, au cours duquel il aura participé à un séminaire et au laboratoire auquel celui-ci est associé, puis rédigé au moins un article thématique, le chercheur reçoit une « Attestation d'études postdoctorales » en philosophie.

Au terme d'une année (2 semestres) au cours de laquelle il aura participé au moins à un séminaire et à l'axe de recherche auquel celui-ci est associé, puis rédigé un ouvrage ou un article substantiel destiné à publication, et enfin remis au directeur de la formation postdoctorale, un rapport sur l'état de ses travaux, il reçoit le « Diplôme postdoctoral » en philosophie.

Tout stage d'étude postdoctorale s'achèvera par une soutenance de l'étudiant sur un travail écrit ou un dossier remis (soutenance composée d'un jury de deux professeurs de la Faculté).

La recherche

- Formation doctorale

Les étudiants inscrits en thèse constituent avec les directeurs de thèse chargés de diriger leurs travaux, une communauté intellectuelle de recherche au sein de la Faculté. Plus largement, dans le cadre de la Faculté et de l'École doctorale, ils suivent les séminaires de recherche, participent aux ateliers de doctorants, aux colloques et autres manifestations de la recherche.

- Lieux académiques de la recherche

L'ensemble des activités de recherche de la Faculté de Philosophie est attaché au pôle « Philosophie et Théologie » domicilié au Vice-Rectorat à la Recherche, mais les enseignants-chercheurs de la Faculté animent également des réseaux de recherche ou séminaires de recherche qui n'entrent pas directement dans le cadre de l'Unité de recherche mais sont l'expression de leurs projets propres.

- Réseau philosophique de l'Interculturel [REPHI]

(Responsable : J.-Fr. Petit)

Le réseau de philosophie de l'interculturel (REPHI), constitué depuis 2008, développe une réflexion sur l'interculturel sous l'angle conceptuel, méthodologique, prospectif. Il a déjà organisé plusieurs Journées d'études (« Penser l'interculturel », 2011 ; « La traduction », 2013) et plusieurs colloques (au Bénin en 2008 et 2013), des interventions dans des institutions scolaires ou religieuses. Tout en poursuivant une recherche sur les fondements des philosophies de l'interculturel, le REPHI se concentre actuellement, avec l'appui de divers organismes, sur la mise en place d'un réseau international de spécialistes sur le sujet.

- Réseau bonaventurien/Rete bonaventuriana

(Responsable : L. Solignac)

Créé en 2020 afin de mettre en lien les chercheurs, historiens, philosophes ou théologiens, doctorants ou chercheurs confirmés, qui éditent, étudient et traduisent l'œuvre de Bonaventure de Bagnoregio (1217-1274), le Réseau bonaventurien est un réseau international qui se réunit à Paris une fois par an et collabore étroitement avec le Comité scientifique du Centro Studi bonaventuriani de Bagnoregio et sa collection « Doctor Seraphicus », ainsi qu'avec la revue *Études franciscaines*. Deux journées d'étude ont été organisées, en 2021 sur l'*Itinerarium* (*Études franciscaines* 16/1 (2023)) et en 2023 sur l'*Hexaëmeron* (en cours de publication).

- Séminaire de recherche « Rencontres phénoménologiques »

(Organisé par Charles Bobant avec la collaboration de Dragoș Duicu et Charles-André Mangeney)

Le séminaire de recherche « Rencontres phénoménologiques » a pour vocation de permettre aux chercheuses et chercheurs francophones qui font la phénoménologie aujourd'hui de présenter des réflexions et des travaux dont l'ambition est de poursuivre aussi bien que de renouveler les percées des co-fondateurs Husserl et Heidegger.

- Séminaire de recherche interfacultaire « Écologie, mondes, pratiques »

(Responsable : Benoît Sibille, avec Béatrice Oiry et Marie-Caroline de Marliave, du Theologicum)

Ce séminaire a débuté en septembre 2024 et fait intervenir et dialoguer philosophes, théologiens, sociologues, anthropologues, artistes, historiens, qui interrogent des notions fondamentales en écologie mais complexes à appréhender et souvent méconnues dans leur enracinement théologique et/ou pratique. Les notions de « déchets » et de « subsistance » retiendront notre attention en 2025-2026.

- Séminaire de recherches kierkegaardiennes

(Organisé par P.-A. Gutkin-Guinfolleau avec la collaboration de Mme E. Durand)

Ce séminaire entend poursuivre un travail interprétatif entamé en 2018 avec le colloque « Kierkegaard : les discours édifiants », qui a trouvé un premier prolongement en 2022-2023 dans le cadre du séminaire « Kierkegaard et saint Augustin ». Conscients d'aborder un continent immense et encore mal connu, nous concevons les réunions régulières du séminaire comme autant de séances de travail, destinées à mettre en commun les ressources que nous procureront nos manières singulières de lire, ainsi que les apports dus aux méthodes d'autres disciplines, comme l'exégèse et la philologie bibliques.

Bibliographie : Lee C. Barrett, Jon Stewart (éd.), *Kierkegaard and the Bible*, deux volumes, Farnham, Ashgate, 2010 / Vincent Delecroix, « Quelques traits d'une herméneutique kierkegaardienne », *Revue des sciences philosophiques et théologiques* 86, 2002/2, p. 243-257 / George Pattison, *Kierkegaard's Upbuilding Discourses : Philosophy, Literature and Theology*, Londres, Routledge, 2002 / Henri-Bernard Vergote, *Sens et répétition : essai sur l'ironie kierkegaardienne*, deux volumes, Paris, Cerf / Orante, 1982. Nelly Viallaneix, *Écoute, Kierkegaard : essai sur la communication de la parole*, Paris, Cerf, 1979

- Fonds Jean Nabert

Le Fonds Jean Nabert offre aux chercheurs la possibilité de consulter l'ensemble des inédits du philosophe ainsi que la littérature secondaire qui lui est consacrée. Un de ses objectifs est de stimuler les recherches sur cette grande figure de la philosophie réflexive française.

Conseil scientifique : MM. les Profs. Ph. Capelle-Dumont, E. Doucy (†), P. Ricoeur (†), et MM.

S. Robilliard (*Président*), Ch. Nabert, B. Quelquejeu, J. de Gramont et Mme M. Villela-Petit.

- Fonds Stanislas Breton et centre d'études Stanislas-Breton

Un Fonds Stanislas Breton a été déposé à la Bibliothèque de Fels en 2003. Le Centre d'Etudes Stanislas-Breton a été créé en 2006.

Conseil scientifique : MM. les Professeurs Ph. Capelle, H. Faes, J. Greisch, J. de Gramont et Mme M.-O. Métral (†).

- Chaire de métaphysique Étienne Gilson

Conseil scientifique : MM. les Professeurs O. Boulnois (président), Camille Riquier, Rémi Brague, Philippe Capelle-Dumont, Emmanuel Falque, Pierre-Alban Gutkin-Guinfolleau, Jean Greisch, Emmanuel Housset, Jean-Luc Marion.

Études philosophiques à la Faculté de Théologie

Le mot de l'Assesseur



R. Sharkey : r.sharkey@icp.fr

Si la philosophie, discipline séculière, se consacre à « la connaissance rationnelle par concepts » (Kant), elle doit en même temps reconnaître qu'elle se heurte à une frontière qu'elle a elle-même tracée ; elle désigne alors « l'indicible en figurant le dicible dans sa clarté » (Wittgenstein). Ainsi philosophie et théologie se complètent et se respectent, une relation profonde entre deux disciplines que seul un étage de la Maison de la Recherche sépare. Le terme d'« assesseur » désigne en l'occurrence une fonction à la fois simple et compliquée : simple parce qu'il s'agit de faciliter le parcours académique des étudiants des différents cycles du Theologicum dont le cursus comprend des cours dispensés par les enseignants de la Faculté de philosophie ; compliqué parce ces parcours sont nombreux et parfois individualisés, demandant une souplesse et une adaptation à des cas singuliers. La création récente de la double Licence canonique théologie-philosophie marque un pas dans la collaboration entre ces deux Facultés canoniques, permettant aux étudiants concernés de suivre un cursus plus complet et plus riche en philosophie.

Cursus de Philosophie pour les étudiants en Théologie

Responsabilité de la Faculté de Philosophie dans la formation des étudiants en théologie

L'importance de la relation de la théologie à la philosophie dans l'inculturation du christianisme est manifeste dès les premiers siècles. L'Église a depuis longtemps reconnu l'autonomie de la démarche philosophique et sa valeur. Elle en témoigne jusque dans ses institutions universitaires, où quand elle le peut, elle distingue le Theologicum et la Faculté de Philosophie, et confie à cette dernière la tâche d'enseigner la philosophie aux futurs théologiens (Décret de réforme des études ecclésiastiques en philosophie, § 14, 2011).

Les étudiants du Theologicum suivent des cours de philosophie obligatoires ou optionnels tout au long de leurs études de 1er cycle et de 2nd cycle.

Ils sont inscrits chaque année dans le cursus de philosophie par la Direction du premier cycle du Theologicum, en concertation avec l'Assesseur du Doyen. Les étudiants qui le souhaitent rencontrent l'Assesseur, non seulement en début d'année, mais également au fur et à mesure des besoins, tout particulièrement lorsqu'ils sont en difficulté ou lorsqu'au contraire ils souhaitent suivre davantage de cours de philosophie (en accord avec leur Directeur de cycle).

Premier cycle d'études de Théologie

Organisé en accord avec la Faculté de Théologie et de Sciences religieuses, et conformément aux exigences de la Constitution *Veritatis Gaudium*, le cursus conduit au Certificat d'études

Semestre 1				
	Enseignants	Horaires		Nb/h
TA112 TD Philosophie grecque et médiévale	Paris/I. Gay	Lundi	8h-10h	12
TA101 Anthropologie	B. Klasen	Mercredi	9h-11h	24
TA111 Histoire de la philosophie antique	V. Giraud	Jeudi	8h-10h	24
LT201 Histoire de la philosophie médiévale	M. Guerbet	Lundi	8h-10h	24
LT202 Philosophie contemporaine	M.-A. Manchon	Jeudi	10h-12h	24
MT401 Introduction à la psychologie	V. Christopoulou	Lundi	14h-16h	24
TA303 Épistémologie et logique	J. Tricard	Mardi	10h-12h	24

philosophiques pour le 1er cycle de Théologie (5 ans).

Les étudiants de la Faculté de Théologie qui obtiennent ce certificat avec au moins la mention *Bien* peuvent s'inscrire directement en 3ème année de *Baccalauréat canonique de Philosophie*, ce qui leur permet ensuite de s'inscrire en Licence canonique de Philosophie, voire en Double Licence canonique Philosophie/Théologie.

Programme sur 5 ans

- TA 112. Philosophie antique et médiévale

ANTOINE PARIS /I. GAY

Pendant les travaux dirigés, nous ouvrirons des textes dont l'étude accompagnera la traversée du cours de Vincent Giraud (TA111).

- TA 101. Anthropologie : la question de l'homme

B. KLASEN

Comment l'homme se pense-t-il ? Comment ses actes et ses comportements expriment l'idée qu'il se fait de lui-même ? Après un parcours historique sur le statut de cette question, qui va de la notion d'animal pensant jusqu'au fondement narratif de la personne, nous fonderons une réflexion plus contemporaine avec Paul Ricoeur. Puis à travers l'étude de quelques

comportements, reviendra la question de la spécificité de l'humain, en ouvrant trois dossiers : la corporéité, l'animalité, l'écologie.

Bibliographie : Chirpaz François, *L'homme précaire*, PUF, 2001. Delsol Chantal, *Qu'est-ce que l'homme ?*, Cerf, 2008. Greisch Jean, *Qui sommes-nous ?*, Editions Peeters, Louvain, 2009. Valadier Paul, *L'exception humaine*, Cerf, 2011.

- TA 111. Philosophie antique

V. GIRAUD - *Introduction à la philosophie grecque*

Ce cours a pour objectif d'introduire chronologiquement aux grands moments de la pensée philosophique grecque, avec un court passage par la philosophie antique de langue latine. Il ne s'agit pas seulement de connaître les débuts de l'aventure philosophique occidentale, mais aussi et surtout de comprendre la manière dont les principales problématiques philosophiques se sont formées, sur l'un et le multiple, l'être et le devenir, l'éternel et le périssable, le même et l'autre, la nature et « l'art », etc.

Bibliographie : *Philosophie grecque*, M. Canto-Sperber (Dir.), Paris, PUF, 2011 ; P. Hadot, *Qu'est-ce que la philosophie antique* ?, Paris, Gallimard, coll. « Folio Essais », 1995.

- LT201. Histoire de la philosophie médiévale

M. GUERBET - *Introduction à Thomas d'Aquin*

Figure majeure de la scolastique du XIII^e siècle, Thomas d'Aquin (1225-1274) réalise une synthèse remarquable entre la philosophie aristotélicienne et la tradition patristique. Ce cours propose une introduction à sa pensée à travers l'étude de ses concepts fondamentaux : sa métaphysique de l'être, ses voies de l'existence de Dieu, son anthropologie incarnée et théologale, son éthique des vertus et de la béatitude et sa conception de l'homme comme être communautaire et social. Comment le Docteur angélique parvient-il à articuler raison et foi dans un système cohérent qui influencera durablement la pensée occidentale ? Nous nous appuierons sur des textes majeurs (*Somme théologique*, *Somme contre les Gentils*) pour présenter l'originalité de cette œuvre et sa postérité intellectuelle.

Bibliographie indicative : Thomas d'Aquin, *Somme théologique*, *Somme contre les Gentils* ; E. Gilson, *Le Thomisme : introduction à la philosophie de saint Thomas d'Aquin*, Vrin, 1972 ; JP Torrell, *Initiation à saint Thomas d'Aquin*, Cerf, 2015 ; Jean-Paul II, *Fides et ratio*, 14 sept. 1998.

- LT202. Philosophie contemporaine

SR MARIE-AIMEE MANCHON - *Liturgie et phénoménologie, à l'école de Jean-Yves Lacoste*

Il est une expérience que l'on se doit de décrire lorsque l'on est philosophe parce qu'elle est tout-à-fait singulière à l'humanité, multiples dans ses modalités, mais universelle dans sa réalité. *La prière*, phénomène paradoxal s'il en est, prétend, en effet, nous porter à la fois au-delà et au-dedans de la phénoménalité elle-même. Vécue en commun, elle devient *liturgie*. En elle le corps s'invite autant que l'âme s'affirme, les deux s'effaçant toutefois aussi au profit de la pure relation qu'ils attestent. Car il s'agit sans doute, avant toute parole ou attitude, avant tout rituel ou cérémonial, d'une manière particulière de se rapporter au monde, aux choses, à soi, aux autres et à Dieu. Une manière célébrante, louante, pré-eschatologique, mais aussi exposée, dépossédée, kénotique. Jean-Yves Lacoste en a fait la matrice de toute son œuvre philosophique. À partir de quelques-unes de ses analyses majeures, ce cours voudrait permettre de penser la liturgie comme une modalité propre d'habiter le monde, de vivre la Présence et de goûter l'espérance.

Bibliographie : J-Y Lacoste *Expérience et Absolu* (PUF), *Présence et Parousie* (Ad Solem), *Le monde et l'absence d'oeuvre* (PUF), *La phénoménalité de Dieu* (Cerf), *Note sur le temps* (PUF)

- MT101. Introduction à la psychologie

V. CHRISTOPOULOU

Après un état des lieux historique et notionnel de la psychologie qui a « un long passé mais une courte histoire » (Ebbinghaus), l'objectif de cet enseignement consiste à donner une place particulière à la confrontation épistémologique et aux enjeux éthiques, politiques et sociétaux entre psychologie clinique et psychologie expérimentale ; le but de la première étant de « transporter les ressources de la psychologie expérimentale au lit du malade » (E. Claparède). En insistant sur la diffusion récente de ces débats sur la scène sociale et sur l'évolution profonde de notre rapport à la subjectivité, on étudiera l'apport majeur de la psychanalyse, mais aussi des thérapies cognitivo-comportementales et des neurosciences autour de la notion clé de causalité psychique.

Bibliographie : Anzieu D., *L'auto-analyse de Freud et la découverte de la psychanalyse*, Paris, PUF, 1998 ; Braunstein J.F., Pewzner E., *Histoire de la psychologie*, Paris, Armand Colin, 1999 ; Castarède M.-F., *Introduction à la psychologie clinique*, Paris, Belin, 2003 ; Hochmann J, Jeannerod M., *Esprit où es-tu ? Psychanalyse et neurosciences*, Paris, Odile Jacob, 1991.

- MT402. Épistémologie et logique

J. TRICARD - *Introduction à l'épistémologie des sciences : les limites de l'empirisme*

Ce cours constitue une présentation des grands thèmes de philosophie contemporaine des sciences, qui seront étayés par des exemples historiques, et abordés à travers la question générale de l'empirisme : alors que la révolution scientifique moderne (17ème siècle) consacre la victoire de la (ou des) méthode(s) expérimentale(s), faut-il pour autant penser que l'empirisme est la bonne philosophie des sciences ? La soumission à l'objectivité des faits résume-t-elle la rationalité scientifique ? Quel est le rôle, bénéfique ou néfaste, des croyances et des valeurs dans le progrès de la science ? Le cours ne présuppose pas de culture scientifique étendue. Il vise à réfléchir à la nature du raisonnement scientifique et du développement des théories scientifiques, ainsi qu'à esquisser des pistes vers des débats plus avancés.

Bibliographie :

Livres introductifs généraux : A. F., Chalmers, *Qu'est-ce que la science ?* 1990, LdP, Biblio essais ; C. Hempel, *Eléments d'épistémologie*, 1972, Armand Colin, coll. U Ouvrage dont les thèses principales seront étudiées : T. Kuhn, *La structure des révolutions scientifiques*, 1962, Champs Flammarion ; R. Carnap, *Les fondements philosophiques de la physique*, Armand Colin, coll. U, 1973 ; P. Duhem, *La théorie physique, son objet et sa structure*, 1906, Vrin ; H. Poincaré, *La science et l'hypothèse*, 1902, Champs Flammarion ; K. Popper, *La connaissance objective*, 1972, Champs Flammarion.

Pour des connaissances en histoire de la physique : A. Einstein, L. Infeld, *L'évolution des idées en physique*, 1936, Champs Flammarion

SEMESTRE 2				
	Enseignants	Horaires		Nb/h
TA102 Histoire de la Philosophie moderne I	V. Valour	Mardi	16h-18h	24
TA117 Théologie philosophique	E. Lezzoni	Jeudi	10h-12h	24
LT213 Histoire de la Philosophie moderne II	P. Lorelle	Mardi	16h-18h	24
LT214 Philosophie morale	M. Guerbet	Vendredi	10h-12h	24
TA210 Philosophie de la nature et du cosmos	E. lezzoni	Jeudi	8h-10h	24
PH311 Métaphysique	J. de Gramont	Vendredi	10h-12h	24
TA312 TD Métaphysique	O. Stanciu	Vendredi	9h-10h	12
MT411 Philosophie de l'histoire	R. Zagury-Orly	Mardi	10h-12h	24
MT 412 Herméneutique	E. lezzoni	Mardi	16h-18h	24

- TA 102. Philosophie moderne

V. VALOUR - *Descartes et Kant*

Ce cours est une initiation aux deux figures majeures de la philosophie moderne, Descartes et Kant, à travers l'étude suivie d'une ou deux de leurs grandes œuvres.

Bibliographie : Descartes : Discours de la méthode et Méditations métaphysiques, Paris, GF pour les deux ; Kant : Critique de la raison pure, PUF, Quadrige (trad. Tremesaygues et Pacaud), Fondements de la métaphysique des mœurs, Livre de poche (trad. Victor Delbos).

- TA 117. Théologie philosophique

E. Lezzoni

- LT213. Histoire de la philosophie moderne II

P. LORELLE

Ce cours se propose d'étudier la pensée nietzschéenne de la vie et du corps – à partir de ses conceptualisations du nihilisme, de la volonté de puissance, ainsi que de son dialogue avec les sciences du vivant. Si cette œuvre participe indéniablement d'une réhabilitation du corps vivant dans l'histoire de la pensée, il semble néanmoins nécessaire d'interroger la conceptualité philosophique et le contexte scientifique à l'aune desquels le corps se trouve ainsi pensé. Ce thème sera l'occasion d'interroger certains aspects débattus de cette œuvre philosophique, à la lumière des différentes positions adoptées par ses interprètes et par ses critiques.

Bibliographie : Nietzsche, *Œuvres philosophiques complètes* (Gallimard, coll. « NRF ») ; G. Deleuze, *Nietzsche et la philosophie* (PUF, 2014) ; B. Stiegler, *Nietzsche et la vie* (Gallimard, 2021) ; W. Müller-Lauter, *Nietzsche. Physiologie de la volonté de puissance* (Allia, 1998).

• LT214. Philosophie morale

M. Guerbet

L'éthique philosophique offre des ressources conceptuelles essentielles pour penser l'agir moral. Ce cours propose une introduction aux grandes traditions éthiques occidentales à travers quelques figures majeures. Le cours se déroule en trois actes : 1° le génie grec (spécialement l'éthique des vertus d'Aristote et sa conception du bonheur comme fin ultime de l'action humaine) ; 2° la philosophie chrétienne (comment une réflexion philosophique inédite est développée dans un contexte chrétien, avec spécialement Augustin et Thomas d'Aquin) ; 3° la période moderne avec son insistance sur la séparation entre raison et foi : la morale déontologique de Kant fondée sur l'autonomie rationnelle et l'impératif catégorique, puis la critique contemporaine d'Alasdair MacIntyre qui interroge la fragmentation morale de la modernité et plaide pour un retour aux vertus.

Comment ces approches différentes de la moralité éclairent-elles les enjeux éthiques contemporains ? Quels outils conceptuels offrent-elles au théologien pour penser l'articulation entre raison pratique et foi ?

Bibliographie indicative : Aristote, *Éthique à Nicomaque* ; Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs* ; St Augustin, *Confessions* ; St Thomas d'Aquin, *Somme contre les Gentils*, III ; A. MacIntyre, *Après la vertu* ; P. Ricœur, *Soi-même comme un autre*.

TA 210. Philosophie de la nature

E. Iezsoni - *La nature à l'ère de l'artifice*

Peut-on encore considérer la nature comme l'ensemble du réel privé de l'artificiel ? Dès lors que la philosophie a abandonné à la physique la tâche de dire la nature telle qu'elle est, s'est-elle condamnée à n'évoquer qu'une nature imaginaire ou spéculative ? Que la nature soit le négatif de l'homme ou son révélateur, le spectre à repousser ou l'idéal à poursuivre, la nature philosophique n'est qu'une fiction dont la valeur dépend entièrement des effets qu'elle produit. Il va devenir urgent de repenser la nature qui, à défaut de pouvoir montrer la totalité de l'Être, demeure néanmoins un mode privilégié d'accès à l'Être, « comme feuillet ou couche de l'Être total » (Merleau-Ponty, *La nature*, Notes - Cours du Collège de France, Seuil, 1995, p. 265).

Bibliographie : Bertrand Saint-Sernin, « Légitimité et existence de la philosophie de la nature », in *Revue de Métaphysique et de morale*, PUF, Juil.-Sept. 2004 ; D. Dubarle, « Épistémologie et cosmologie » et S. Breton, « Monde et Nature », in *Recherches de philosophie*, VII, *Idée de monde et philosophie de la nature*, Desclée de Brouwer, Paris, 1966 ; J. Ladrière, « Une philosophie de la nature aujourd'hui », in P. Colin (dir.), *De la nature. De la physique classique au souci écologique*, Coll. Philosophie 14, Beauchesne, Paris, 1992 ; E. Morin, *La méthode*. 1. La nature de la nature, 2. La vie de la vie, 3. La connaissance de la connaissance, Seuil, Paris, 1977 ; J. Patocka, *Le monde naturel comme problème philosophique*, M. Nijhoff, La Haye, 1976 ; M. Serres, *Le contrat naturel*, Flammarion, Paris, 1990 ; François Dagognet, *Considérations sur l'idée de nature*, Vrin, 1990 ; Pierre Hadot, *Le voile d'Isis, Essai sur l'histoire de l'idée de Nature*, Gallimard, 2008 ; Jean- Claude Gens, *Éléments pour une herméneutique de la nature. L'indice, l'expression et l'adresse*, Cerf, 2008.

- PH 311. Métaphysique II

J. DE GRAMONT - *L'idée de métaphysique*

Métaphysique est le titre d'un projet qui traverse l'histoire entière de la philosophie, portant sa puissance de questionnement à sa plus grande extension (le tout de l'étant) et sa plus grande radicalité (le principe de toutes choses), et qui trouve, idéalement, dans le livre éponyme d'Aristote sa formulation canonique. Pourtant dès son acte de naissance, et naissance déjà difficile à situer puisque l'invention du mot est postérieure à l'œuvre d'Aristote mais le questionnement sur la chose même antérieur, l'Idée de métaphysique est enjeu de tensions, le titre d'un problème pour déterminer son objet, « science désirée » où l'accent porte davantage sur le désir que le savoir effectif. D'une Idée on peut attendre qu'elle se détache de l'histoire pour fixer l'orient de la pensée, pas de l'Idée de métaphysique, inévitablement liée à la succession dans l'histoire de ses variations, critiques et retournements.

Bibliographie succincte et provisoire : Jean Grondin, *Introduction à l'histoire de la métaphysique* (Presses de l'Université de Montréal, 2004) ; Jean-Marc Narbonne et Luc Langlois (dir.), *La Métaphysique. Son histoire sa critique, ses enjeux* (Paris/Québec, 1999) ; Yves Zarka et Bruno Pinchard (dir.), *Y a-t-il une histoire de la métaphysique* (Paris, PUF, 2005).

- TA 312. Metaphysique II

O. STANCIU

Au cours des travaux dirigés, les étudiants seront invités à travailler sur des textes des auteurs en lien avec les questions traités dans le cours de Métaphysique.

- MT411. Philosophie de l'histoire

R. ZAGURY-ORLY - *Introduction à la philosophie de l'histoire*

Pour Hegel, le grand philosophe de l'histoire, celle-ci est le théâtre de la réconciliation du sens avec ses manifestations. Nous étudierons cette thèse dans tout ce qu'elle engage : la philosophie moderne et parfois, contemporaine, persiste dans la production de ce même discours – téléologie, eschatologie et autojustification de l'histoire. Dès lors, qu'en est-il de ces discours hautement déterminés et consacrés, des récits de finalité et de vérité historiques ? Quelles sont les limites de ces discours ? Nous étudierons la grande tradition des métaphysiques de l'histoire : Kant, Fichte, Schelling, Hegel, Marx ou Heidegger et les penseurs qui ont tenté, en s'y confrontant, à dégager une autre conception de l'histoire : Levinas, Patocka, Benjamin, Rosenzweig, Jonas, Derrida, Anders, Ricœur mais aussi, et différemment, Nietzsche et Freud. Nous nous demanderons pourquoi repenser l'histoire devrait supposer une suspension de sa temporalité essentialisante. Nous tenterons de situer philosophiquement, mais aussi politiquement, cette autre pensée de l'histoire. Sur quelle idée et à partir de quel lieu témoigne-t-elle d'événements historiques singuliers ?

- MT412. Herméneutique

E. IEZZONI

Le cours se propose d'approfondir le sens de concepts fondamentaux en herméneutique philosophique, tels que « compréhension », « interprétation », « texte » ou encore « discours » à la lumière de la démarche entreprise par Heidegger dans Être et temps selon la double logique du concept d'« herméneutique de la facticité ». Du texte au contexte, de la lettre au cœur de l'existence selon une démarche pour laquelle l'herméneutique n'a d'autre tâche que celle de « rendre accessible – écrit Heidegger dans ses cours de 1923 – le Dasein propre dans son caractère d'être à ce Dasein lui-même, de le communiquer, de suivre la trace de l'auto-aliénation dont le Dasein est frappé. » (M. Heidegger, *Ontologie. Hermeneutik der Faktizität*, 1988, p. 15).

Bibliographie : Aristote, *Sur l'interprétation* ; Augustin, *La doctrine chrétienne* ; Origène, *Traité des principes* ; M. Flacius, *La Clé des Écritures*. Partie II. Traité 1. *De la connaissance des Saintes Écritures* (1567), Presses universitaires du Septentrion, 2009 ; F. Schleiermacher, *Herméneutique* ; W. Dilthey, *Le monde de l'esprit* ; Heidegger, *Acheminement vers la parole* ; Gadamer, *La philosophie herméneutique* et *Les chemins de Heidegger* ; J. Greisch, *Le Cogito herméneutique* ; Ricœur, *Philosophie de la volonté I* et *Du texte à l'action. Essais d'herméneutique II* ; M. Ferraris, *Storia dell'ermeneutica*.

Licence Humanités – parcours Philosophie

L'ouverture en 2014 d'une « Licence humanités » répond à une double demande. Celle d'étudiants qui ne souhaitent pas mener des études trop tôt spécialisées. Celle de l'Institut catholique de Paris dont la devise : « l'esprit grand ouvert sur le monde » ne voudrait rien dire si elle ne signifiait pas une ouverture à tout l'humain. Dans ce cursus la philosophie a sa part et elle a naturellement sa part. Elle l'a comme toutes les disciplines nées de l'esprit humain. Mais elle l'a aussi de manière privilégiée car il n'y a aucune question portant sur l'homme et son expérience qui lui soit tout à fait étrangère.

Tous les étudiants de cette licence n'ont pas vocation à devenir des spécialistes de philosophie – c'est déjà beaucoup que les cours assurés par la Faculté de philosophie contribuent à leur formation générale. Certains le deviendront peut-être – selon des conditions à discuter à la fin de la troisième année (commission d'équivalences). Mais tous assurément sont des étudiants à part entière.

Semestre 1 – Licence 1^{ère}, 2^e, 3^e année

SEMESTRE 1				
Licence 1 ^{re} année	Enseignants	Horaires	Nb/h	
TA101 Anthropologie	B. Klasen	Mardi	10h-12h	24
TA111 Philosophie antique	V. Giraud	Jeudi	8h-10h	24
TA112 TD Philosophie grecque & médiévale GRP1	T. Gestin	Lundi	8h-10h	12
TA112 TD Philosophie grecque & médiévale GRP2	Paris	Lundi	8h-10h	12
TA112 TD Philosophie grecque & médiévale GRP3	Irène Gay	Mardi	8h-10h	12
Licence 2 ^e année				
LH 201 Philosophie contemporaine	Irène Gay	Jeudi	9h-11h	24
TD LH201 Philosophie contemporaine GRP1	Irène Gay	Vendredi	8h-9h	12
TD LH201 Philosophie contemporaine GRP2	Irène Gay	Jeudi	9h-10h	12
Licence 3 ^e année				
LH Philosophie de l'histoire	R. Zagury-Orly	Lundi	14h-16h	24
LH 301 Philosophie de la religion	D. Rabourdin	Jeudi	10h-12h	24

Semestre 2 – Licence 1^{ère}, 2^e, 3^e année

SEMESTRE 2				
Licence 1 ^{re} année	Enseignants	Horaires	Nb/h	
TA102 Philosophie moderne	V. Valour	Mardi	16h-18h	24
TA117 Philosophie médiévale I	V. Giraud	Jeudi	8h-10h	24
Licence 2 ^e année				
LH 211 Philosophie politique	B. Mazabraud	Mardi	16h-18h	24
TD LH 211 Philosophie politique	A. Massol	Mardi	14h-16h	12
LH 212 Interculturalités	J.-F. Petit	Mercredi	12h-14h	24
Licence 3 ^e année				
TA311 Métaphysique II	O. Stanciu	Mercredi	16h-18h	24
TA312 TD Métaphysique II	O. STANCIU	Vendredi	11h-12h	12
TA511 Herméneutique philosophique	E. lezzoni	Mercredi	14h-16h	24
TD TA511 TD Herméneutique philosophique	M.-A. Manchon	Vendredi	10h-11h	12

• LH Philosophie de l'histoire

R. ZAGURY-ORLY - *Introduction à la philosophie de l'histoire*

Pour Hegel, le grand philosophe de l'histoire, celle-ci est le théâtre de la réconciliation du sens avec ses manifestations. Nous étudierons cette thèse dans tout ce qu'elle engage : la philosophie moderne et parfois, contemporaine, persiste dans la production de ce même discours – téléologie, eschatologie et autojustification de l'histoire. Dès lors, qu'en est-il de ces discours hautement déterminés et consacrés, des récits de finalité et de vérité historiques ? Quelles sont les limites de ces discours ?

Nous étudierons la grande tradition des métaphysiques de l'histoire : Kant, Fichte, Schelling, Hegel, Marx ou Heidegger et les penseurs qui ont tenté, en s'y confrontant, à dégager une autre conception de l'histoire : Levinas, Patocka, Benjamin, Rosenzweig, Jonas, Derrida, Anders, Ricœur mais aussi, et différemment, Nietzsche et Freud. Nous nous demanderons pourquoi repenser l'histoire devrait supposer une suspension de sa temporalité essentialisante.

Nous tenterons de situer philosophiquement, mais aussi politiquement, cette autre pensée de l'histoire. Sur quelle idée et à partir de quel lieu témoigne-t-elle d'événements historiques singuliers ?

- LH201 Philosophie contemporaine

I. GAY - *Introduction à la phénoménologie*

Bibliographie : E. Husserl, *Méditations cartésiennes* (2000) ; Heidegger, *Être et Temps* (1985) ; Stein, *De la personne* (1992), Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception* (1945) ; Levinas, *Totalité et Infini* (1971) ; Henry, *Incarnation* (2000).

- TD LH201 Philosophie contemporaine

I. GAY

Au cours des travaux dirigés, les étudiants seront invités à travailler sur des textes des auteurs en lien avec les questions traitées dans le cours « Philosophie contemporaine ».

- LH211 Philosophie politique

B. MAZABRAUD - *Introduction aux théories de la justice*

Introduction aux théories de la justice. Ce cours introduira aux théories de la justice contemporaine dans le débat de philosophie politique. Partant du fait du « pluralisme des doctrines compréhensives », ces théories cherchent des principes de justice politique susceptibles de guider et réfléchir les conceptions de la démocratie et de sa valeur. Le cours partira d'une présentation des thèses centrales de John Rawls (*Théorie de la justice*, *Libéralisme politique*), puis s'ouvrira à ses critiques, révisions et amendements : d'abord les thèses dites « communautariennes » (Walzer, MacIntyre, Taylor, Sandel), puis les critiques féministes (C. Gilligan et S. M. Okin) ; enfin les doctrines de la démocratie délibérative (D. Eslund, J. Habermas).

Bibliographie indicative : J. Rawls, *Théorie de la justice*, (éd. Seuil 2009) et *Libéralisme politique* (éd. PUF, 2016) ; M. Sandel, *Justice* (éd. Flammarion, 2017) ; M. Walzer, *Sphères de justice* (éd. Seuil, 2013), W. Kymlicka, *Les théories de la justice: Une introduction: Libéraux, utilitaristes, libertariens, marxistes, communautariens, féministes* (éd. La découverte, 2003) ; S. M. Okin, *Genre, famille, justice* (Flammarion, 2008) ; D. Eslund, *L'autorité démocratique* (éd. Hermann, 2011) ; Habermas, *Droit et démocratie* (éd. Gallimard, 1993).

- TD LH211 Philosophie politique

MASSOL

Au cours des travaux dirigés, les étudiants seront invités à travailler sur des textes des auteurs en lien avec les questions traitées par M. Mazabraud dans son cours « Philosophie politique ».

- LH212 Interculturalités

J.F. PETIT

Dans le champ interculturel, les théories s'affrontent sur des bases épistémologiques et conceptuelles variées. Ce cours visera à en donner les clés à partir des concepts fondamentaux, tels que : inculturation, acculturation, assimilation, intégration, métissage, créolisation, diversité...

Un parcours de la diversité des représentations anthropologiques de l'humain (européenne, chinoise, africaine ...) et des rapports à la laïcité dans le monde permettra de mieux comprendre les différences culturelles. Jusqu'où les fondamentaux anthropologiques et les manières de se rapporter au monde permettent-ils de s'entendre ? Quels sont les enjeux de l'interculturel dans le monde contemporain ?

Bibliographie : G. Ferreol, G. Jucquois, *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*, A. Clin, 2003 ; R. Fornet-Betancourt, *La philosophie interculturelle*, L'Atelier, 2011 ; G. Verbunt, *Manifeste interculturel*, Ed. Franciscaines, 2016 ; J. Demorgon, *L'histoire interculturelle des sociétés*, Economica, 2002 ; J. Audinet, *Le temps du métissage*, L'Atelier, 1999 ; C. Taylor, *Multiculturalisme*, Flammarion, 1997.

- LH301. Philosophie de la religion

D. RABOURDIN - *L'altérité de la parole*

Qu'est-ce que parler veut dire, et que devient la « parole », lorsque se joue le rapport entre l'homme et Dieu, et précisément lorsque ce rapport se présente comme ce que la religion nomme « Révélation », ou lorsqu'advient ce que l'on appelle « prière » ? La communauté de langage, sans laquelle il n'y a pas de parole possible, peut-elle se dilater au point de supporter l'altérité la plus grande, celle qu'ouvre le vis-à-vis entre Dieu et l'homme ? Nous proposons un parcours philosophique à travers des œuvres qui portent la marque de cette interrogation, incontournable pour toute philosophie de la religion.

Bibliographie indicative : F. Rosenzweig, *L'Étoile de la rédemption*, Seuil, 2003 ; E. Levinas, *Totalité et infini*, Martinus Nijhoff, 1971 ; Id., *Quatre lectures talmudiques*, Minuit, 2005 ; J.L. Chrétien, *L'appel et la réponse*, Minuit, 1992 ; Id., *L'Arche de la parole*, PUF, 1998 ; Id., *Saint Augustin et les actes de parole*, PUF, 2002.

- TA 117. Philosophie médiévale I

V. GIRAUD - *D'Augustin à Abélard*

L'objectif du cours est de permettre une rencontre avec les grandes figures de la période médiévale d'Augustin à Abélard. Il s'agira de saisir comment les médiévaux ont pensé l'homme et son rapport à Dieu, tant du point de vue existentiel qu'épistémologique : que signifie pour l'homme d'être fait à l'image et à la ressemblance de Dieu ? Dieu peut-il être un objet de connaissance ? Le langage sur Dieu a-t-il un sens ? Ce cours répondra à ces interrogations qui s'inscrivent dans le champ du rapport entre foi et raison et insistera sur l'entrée de la logique dans les énoncés de foi.

Bibliographie : Augustin, *Les Confessions* ; Pseudo-Denys l'Aréopagite, *Les Noms divins*

- TA 112. Philosophie antique et médiévale

TH. GESTIN/ A. PARIS / I. GAY

Pendant les travaux dirigés, nous ouvrirons des textes dont l'étude accompagnera la traversée du cours de Vincent Giraud (TA111)

- TA311. Métaphysique

O. STANCIU - *Visages contemporains de la métaphysique*

L'objectif de ce cours est de fournir une introduction aux projets métaphysiques contemporains développés à l'intérieur de la phénoménologie. Après un rappel historique visant à éclairer les principaux axes de la fondation aristotélicienne de la métaphysique et de la critique kantienne de l'usage spéculatif de la raison, nous allons nous pencher sur les textes que Heidegger consacre à la métaphysique. Nous chercherons à mettre en évidence la double fonction qu'elle revêt dans le dispositif heideggérien, en ce qu'elle nomme non seulement le geste le plus spécifique de la pensée (Qu'est-ce que la métaphysique ? Kant et le problème de la métaphysique), mais aussi la structure souterraine de l'ensemble de la tradition philosophique occidentale (La structure onto-théologique de la métaphysique). Nous suivrons les prolongements de cette problématique dans la pensée d'Emmanuel Levinas et d'Eugen Fink.

Bibliographie : M. Heidegger, *Kant et le problème de la métaphysique*, trad. par Walter Biemel et Alphonse de Waelhens, Paris, Gallimard, 1981 [1953] ; M. Heidegger, *Questions I et II*, trad. par Kostas Axelos, Jean Beaufret, Walter Biemel et al., Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1996 ; E. Fink, *Proximité et distance*, trad. par Jean Kessler, Grenoble, Millon, 1994 ; E. Levinas, *Totalité et Infini*, La Haye, M. Nijhoff, 1961.

- TA 312 TD de métaphysique

O. STANCIU

Au cours des travaux dirigés, les étudiants seront invités à travailler sur des textes des auteurs en lien avec les questions traités dans le cours de Métaphysique.

- TD TA511 Herméneutique

SR M.-A. MANCHON

Au cours des travaux dirigés, les étudiants seront invités à travailler sur des textes des auteurs en lien avec les questions traités dans le cours « TA511 Herméneutique ».

Attestation de niveau LH – option renforcée

Tous les étudiants de la licence humanités n'ont pas vocation à devenir des spécialistes de philosophie mais il existe une demande grandissante ces dernières années d'intégrer un cursus philosophique en 2nd cycle.

C'est la raison pour laquelle les deux facultés (de théologie et de philosophie) se sont entendues pour promouvoir la possibilité, pour un étudiant inscrit en Licence Humanités et s'il remplit toutes les conditions requises à cet effet, d'obtenir une attestation de niveau LH-option renforcée de philosophie pour intégrer le Master de Philosophie.

Ce certificat permet d'acquérir une solide culture philosophique et développer les qualités d'analyse, de synthèse et de rédaction indispensable pour intégrer le master de Philosophie de l'ICP.

Les modalités de préparation et validation de LH option renforcée

En vue de l'obtention de ce certificat de niveau, les étudiants présentés doivent accomplir un cursus complet d'études de la Licence Humanités et suivre en présentiel chaque année une série de cours (2 CM par semestre sur 6 semestres) de philosophie supplémentaire, soit les principaux enseignements des trois premières années de la Licence de philosophie.

L'obtention de cette attestation de niveau LH-option renforcée de philosophie implique des contrôles écrits.

Dans chaque unité d'enseignement, les aptitudes et l'acquisition des connaissances sont appréciées par

un contrôle semestriel : un contrôle continu (coefficient 1) et un examen final (coefficient 3).

Les examens se déroulent selon les règles en vigueur dans l'Université : la première session d'examens en janvier, la deuxième en mai, et une éventuelle session de rattrapage en juin.

Les cours sont validés à la fin de chaque semestre par un écrit sous forme de dissertation ou de commentaire de texte (au choix).

Dans le cadre du contrôle continu, chaque enseignant proposera durant son cours un sujet que les étudiants pourront effectuer et dont la note sera prise en compte dans la validation finale (CC Coefficient 1/validation finale coefficient 3).

La présence en cours magistral est requise pour l'accès aux examens de fin de semestre. Des absences répétées entraînent le risque pour l'étudiant, pour des raisons pédagogiques vues conjointement par le directeur de cycle de la licence Humanités et le Doyen, de se voir interdit d'examen pour le cours concerné lors de la première session.

Un semestre est définitivement validé : par compensation entre UE, lorsque la moyenne générale entre ces UE est supérieure ou égale à 10/20.

Par compensation annuelle avec l'autre semestre de la même année universitaire, si la moyenne des deux semestres est supérieure ou égale à 10/20.

Programme de LH-option renforcée de philosophie

Le choix des cours de philosophie tiendra compte du programme proposé chaque année. Ce choix reviendra au Doyen et à l'Assesseur du Doyen de philosophie pour les théologiens en concertation avec le directeur de la Licence humanités. Afin d'alléger l'emploi du temps de l'étudiant, il devra choisir, en sus des cours obligatoires, un cours par semestre en soirée du Cycle Phi (cours du soir). Cette proposition offre une grande souplesse aux étudiants dans la

modalité de suivi du cours. Les cours sont en effet dispensés en hybride, c'est-à-dire à la fois en présentiel et en distanciel.

2^e cycle de la Faculté de Théologie

La Faculté de Philosophie ouvre ses cours aux étudiants du 2^e cycle de la Faculté de Théologie, en particulier dans la cadre de la Double Licence canonique de Philosophie et de Théologie. En concertation avec le responsable du 2^e cycle de la Faculté de Théologie et avec l'assesseur de la Faculté de Philosophie, les étudiants choisiront les cours ou séminaires proposés par la Faculté qui conviendront le mieux à leur parcours et conformément à l'accord prévu. Ils devront alors s'inscrire auprès de leur secrétariat et informer le secrétariat de la Faculté de philosophie de cette inscription.

Renseignements : philosophie@icp.fr

Document édité par l'Institut Catholique de Paris,
21, rue d'Assas 75270 Paris Cedex 06 - juillet 2024 -
Document non contractuel, informations et tarifs donnés à
titre indicatif et pouvant faire l'objet de réévaluations et/ou de
modifications. Établissement d'enseignement supérieur privé
d'intérêt général (EESPIG) – Association loi 1901 reconnue
d'utilité publique, habilitée à recevoir des dons et des legs.



Institut Catholique de Paris
21, rue d'Assas 75270 Paris cedex 06
www.icp.fr

Image : détail du tableau « Le Vieux Musicien » d'Édouard Manet (1862), domaine public – source : National Gallery of Art, Washington DC ; photographie personnelle de Laure Solignac.